

perspectives de l'alimentation

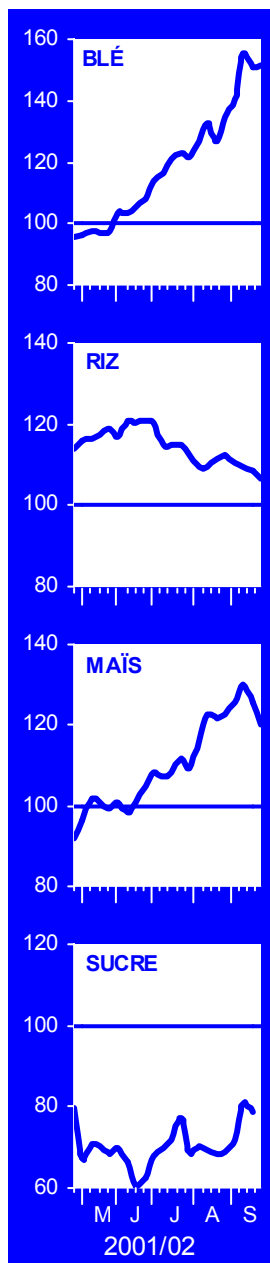
No. 4

Rome, octobre 2002

faits saillants

PRIX D'EXPORTATION

(Juillet 2001=100)



L'équilibre mondial entre l'offre et la demande de céréales serait plus tendu que prévu en 2002/03, en raison de la détérioration des perspectives de récolte dans un certain nombre de grands pays producteurs. Selon les estimations de la production et de la consommation pour 2002/03, les stocks mondiaux de céréales pour les campagnes agricoles prenant fin en 2003 devraient très fortement baisser.

En Afrique australe, la crise humanitaire s'aggrave, car jusqu'à présent l'aide internationale a été nettement inférieure aux besoins. À l'échelle mondiale, 32 pays sont actuellement confrontés à des crises alimentaires et ont besoin d'une aide.

Les prévisions de la FAO sur la production mondiale de céréales en 2002 ont été révisées à la baisse à 1 830 millions de tonnes, soit 3 pour cent de moins que l'an dernier et la récolte la plus faible depuis 1995. Selon les dernières indications, la production de blé devrait s'établir à 563 millions de tonnes, soit une baisse de 3 pour cent, celle de céréales secondaires à 874 millions de tonnes, en recul de 4 pour cent, et celle de riz, à 394 millions de tonnes (riz usiné), soit un fléchissement de 1,4 pour cent.

Les échanges mondiaux de céréales (exportations) en 2002/03 devraient être de 236 millions de tonnes, soit environ 4 millions de tonnes de moins que le niveau record de la campagne précédente. La baisse prévue est due exclusivement à la forte contraction prévue des échanges mondiaux de blé alors que les échanges de céréales secondaires et de riz devraient augmenter.

Selon les prévisions, les utilisations mondiales de céréales s'établiraient à 1 940 millions de tonnes en 2002/03, soit une très légère progression par rapport à la campagne précédente et environ 10 pour cent de moins que la tendance sur dix ans.

Les stocks céréaliers mondiaux à la fin des campagnes prenant fin en 2003 devraient fortement baisser pour tomber à 466 millions de tonnes, soit 108 millions de tonnes de moins que leur niveau d'ouverture, déjà faible. Outre les récoltes médiocres dans plusieurs grands pays producteurs, la politique de forte réduction des stocks appliquée en Chine de façon continue sera encore responsable d'une grande partie de la baisse prévue des stocks au niveau mondial.

Les cours internationaux du blé et des céréales secondaires ont augmenté au cours des derniers mois, car il est de plus en plus clair que les disponibilités exportables de céréales ne seront pas abondantes dans les pays exportant traditionnellement des céréales. En revanche, les prix du riz restent sous pression en raison des vastes disponibilités dans les principaux pays exportateurs.



Table des matières

Tableau: Données de base sur la situation céréalière mondiale	3
Céréales	
- Situation de l'offre et de la demande.....	4
- Production actuelle et perspectives des récoltes	6
Encadré: Situation d'urgence alimentaire	7
- Commerce.....	15
- Stocks de report.....	20
- Prix à l'exportation.....	22
Box: Le nouvel indice FAO des prix à l'exportation du riz	24
Taux de fret maritime	24
Viande et produits carnés	25
Engrais	29

Annexe statistique

Tableau A.1	PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE.....	32
Tableau A.2	IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES	34
Tableau A.3	EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES	36
Tableau A.4	BLÉ, CÉRÉALES SECONDAIRES ET RIZ.....	38
Tableau A.5	STOCKS MONDIAUX DE REPORT.....	39
Tableau A.6	CERTAINS PRIX D'EXPORTATION DES CÉRÉALES ET DU SOYA	40
Tableau A.7	INDICES DES PRIX ET CERTAINS PRIX À L'EXPORTATION DU RIZ	40
Tableau A.8	INDICES DES PRIX ET CERTAINS COURS MONDIAUX DES PRODUITS ISSUS D'OLÉAGINEUX.....	41
Tableau A.9	PRIX A TERME DU BLÉ ET DU MAÏS.....	41
Tableau A.10	TAUX DE FRET MARITIME POUR LE TRANSPORT DU BLÉ.....	42
Tableau A.11	PRIX DE CERTAINS PRODUITS INTERNATIONAUX.....	42

DONNÉES DE BASE SUR LA SITUATION CÉRÉALIÈRE MONDIALE

	1998/1999	1999/2000	2000/2001	2001/2002	2002/2003 prévis.	Variation de 2001/2002 à 2002/03
PRODUCTION MONDIALE ^{1/}	(..... millions de tonnes)					(. . pourcentage . .)
Blé	598	592	586	582	563	-3.3
Céréales secondaires	915	889	875	907	874	-3.6
Riz (usiné)	389	409	401	399	393	-1.5
(paddy)	(581)	(611)	(599)	(597)	(589)	-1.4
Toutes céréales (y compris riz usiné)	1 903	1 890	1 861	1 888	1 830	-3.1
Pays en développement	1 043	1 041	1 007	1 014	1 012	-0.2
Pays développés	859	849	854	874	818	-6.4
IMPORTAT. MONDIALES ^{2/}						
Blé	100	110	103	106	101	-4.5
Céréales secondaires	97	106	109	106	108	2.3
Riz (usiné)	25	23	24	26	26	1.8
Toutes céréales	221	239	236	238	236	-0.8
Pays en développement	162	174	173	171	173	1.3
Pays développés	59	65	62	66	62	-6.3
AIDE ALIM. EN CÉRÉALES ^{3/}	11.3	11.2	9.4	10.0		
UTILISATION MONDIALE						
Blé	592	596	601	608	611	0.5
Céréales secondaires	900	900	913	919	917	-0.3
Riz (usiné)	388	401	405	411	413	0.4
Toutes céréales	1 879	1 896	1 919	1 938	1 940	0.1
Pays en développement	1 132	1 158	1 166	1 174	1 188	1.2
Pays développés	746	739	753	764	752	-1.6
Consom. humaine par habitant	(..... kg/an)					
Pays en développement	166	166	166	166	166	0.1
Pays développés	133	133	134	133	134	0.1
STOCKS MONDIAUX ^{4/}	(..... millions de tonnes)					
Blé	260	254	240	215	168	-22.0
Céréales secondaires	265	258	224	208	167	-19.7
Riz (usiné)	157	168	163	150	131	-12.6
Toutes céréales	682	680	628	574	466	-18.7
Pays en développement	511	515	468	412	345	-16.2
Pays développés	171	165	160	162	121	-25.1
PRIX D'EXPORTATION ^{5/}	(..... dollars E.-U./tonne)					
Riz (Thaï, 100%, 2ème qualité) ^{1/}	315	253	207	178	199 ^{6/}	12.4 ^{7/}
Blé (E.-U. No.2 HRW)	120	112	128	127	169 ^{6/}	33.1 ^{7/}
Maïs (E.-U. No.2 jaune)	95	90	86	90	108 ^{6/}	18.5 ^{7/}
TAUX DE FRET MARITIME ^{5/}						
Des ports du golfe des E.-U. à l'Égypte	9.3	13.7	15.0	15.0	15.0 ^{6/}	0.0 ^{7/}
PAYS À FAIBLE REVENU ET À DÉFICIT ALIMENTAIRE ^{9/}	(..... millions de tonnes)					
Production de racines et tuberc. ^{1/}	423	437	450	442	446	0.9
Production céréalière (riz usiné) ^{1/}	811	814	774	772	777	0.7
Production céréalière par habit. (kg) ^{10/}	219	217	204	201	200	-0.5
Importations céréalières ^{2/}	74.1	75.3	73.9	75.6	76.7	1.4
dont: aide alimentaire	8.5	7.6	8.3	8.5		
Pourcentage des importations céréalières couvert par l'aide alimentaire	(..... pourcentage)					
	11.5	10.1	11.2	11.2		

Source: FAO

Note: Totaux et pourcentages calculés à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée. ^{2/} Juillet/juin à l'exception du riz pour lequel les données se rapportent à l'année civile deuxième année mentionnée. ^{3/} Expéditions en juillet/juin. ^{4/} Les données sur les stocks sont fondées sur le volume total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis. ^{5/} Juillet/juin. ^{6/} Moyenne des quotations de janvier à septembre 2002. ^{7/} Variation par rapport à la même période de l'année précédente pour laquelle les chiffres ne sont pas publiés. ^{8/} Moyenne des quotations de juillet à septembre 2002. ^{9/} Pays déficitaires du point de vue de l'alimentation où le revenu par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale afin d'établir les conditions nécessaires pour bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir: 1 445 dollars E.U. en 2000). ^{10/} Y compris le riz usiné.

Céréales

Situation de l'offre et de la demande

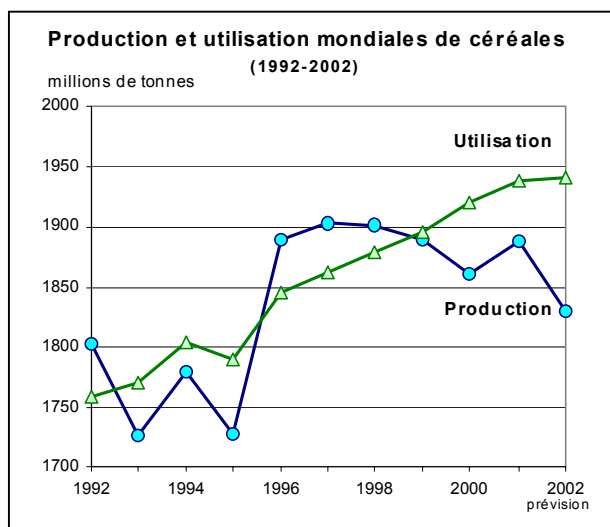
PERSPECTIVES MONDIALES		
Blé	2001/02 ^{1/}	2002/03 ^{1/}
Production	▼	▼
Commerce	▲	▼
Stocks	▼	▼
Prix	▼	▲
Céréales secondaires		
Production	▲	▼
Commerce	▼	▲
Stocks	▼	▼
Prix	▲	▲
Riz		
Production	●	▼
Commerce	▲	▲
Stocks	▼	▼
Prix	▼	●

● stable ▲ augmentation ▼ diminution

Les signes indiquent uniquement le sens de la variation par rapport à l'année précédente.

^{1/} Production: première campagne; stocks: campagnes agricoles se terminant la deuxième année; échanges et prix du blé et des céréales secondaires: juillet/juin et pour le riz, deuxième année.

Le bilan de l'offre et de la demande mondiale de céréales laisse prévoir une situation en 2002/03 encore plus tendue que prévu, étant donné la dégradation des perspectives concernant les récoltes dans plusieurs des grands pays producteurs. Selon les dernières indications, la production céréalière mondiale devrait



s'établir en 2002 à 1 830 millions de tonnes (riz usiné compris), soit 58 millions de tonnes de moins que l'an dernier et la plus mauvaise récolte depuis 1995. En conséquence et compte tenu des dernières prévisions concernant la consommation en 2002/03, les stocks céréaliers mondiaux pour les campagnes se terminant en 2003 devraient se contracter à nouveau de manière notable, baissant pour la quatrième année consécutive. Les signes de plus en plus nombreux d'un recul des disponibilités céréalières exportables dans les pays exportateurs traditionnels ont entraîné une hausse générale des prix des céréales sur les marchés internationaux ces derniers mois, qui dépassent maintenant ceux de l'an dernier. Les hausses les plus prononcées concernent les produits en provenance d'Amérique du Nord et d'Australie, où l'on s'attend à une très forte baisse de la production cette année du fait de la sécheresse. Le fléchissement de la demande d'importations mondiales, associé à des disponibilités importantes dans des pays qui ne font pas partie en général des exportateurs traditionnels, a toutefois permis d'atténuer, dans une certaine mesure, les pressions à la hausse sur les marchés céréaliers. En ce qui concerne le riz, les disponibilités importantes dans les grands pays exportateurs continuent de peser sur les cours.

Récoltes céréalières mondiales en baisse en 2002, en particulier pour le blé et le maïs

Les prévisions concernant la production mondiale de blé en 2002 ont une nouvelle fois été révisées à la baisse depuis le rapport de juillet dernier, pour être ramenées à 563 millions de tonnes, soit 19 millions de tonnes de moins que l'an dernier. Il s'agit de la cinquième baisse annuelle consécutive et du volume le plus faible enregistré depuis 1995. Cette dernière révision s'explique principalement par le recul important des récoltes en Amérique du Nord et en Australie du fait de la sécheresse. Les prévisions concernant la production de blé de cette année en Amérique du Sud ont aussi été revues légèrement à la baisse ces deux derniers mois en raison des difficultés financières de l'Argentine, qui ont eu une incidence sur les semis. Toutefois, grâce aux bonnes récoltes attendues dans le reste de la sous-région, la production totale devrait être proche des niveaux de l'an dernier. Une légère révision à la baisse a aussi été faite pour l'Afrique du Nord (principalement pour l'Algérie), confirmant une récolte totale plus faible pour la région de l'Afrique en 2002. En revanche, les estimations concernant la production globale en Europe ont été dans l'ensemble relevées depuis juillet, compte tenu d'une forte révision à la hausse pour la Fédération de Russie, où la récolte rentrée semble plus importante que prévu. Cette hausse compense largement les révisions à la baisse concernant plusieurs autres pays d'Europe et, selon les estimations, la production globale de la région serait supérieure de 2 pour cent à celle de l'an dernier. En ce qui concerne l'Asie, les estimations ont été légèrement relevées depuis le rapport précédent.

en raison d'ajustements apportés pour plusieurs pays et la production globale de la région s'établit maintenant un peu au-dessus des niveaux de l'an dernier. Les perspectives restent inchangées pour l'Amérique centrale, où l'on s'attend à une récolte supérieure à la moyenne.

Les prévisions concernant la production mondiale de **céréales secondaires** en 2002 ont aussi donné lieu à une nouvelle révision à la baisse de 29 millions de tonnes et s'établissent désormais à 874 millions de tonnes, soit un volume inférieur de 33 millions de tonnes à celui de l'an dernier et inférieur à la moyenne quinquennale. L'essentiel de cette révision concerne l'Amérique du Nord, où la sécheresse a compromis les principales cultures de maïs et de sorgho aux États-Unis et la petite récolte de céréales secondaires au Canada. La production globale de la région devrait diminuer de 8 pour cent par rapport à l'an dernier, soit le plus faible volume depuis 1995. Les prévisions ont été aussi revues à la baisse pour l'Océanie, compte tenu de la sécheresse qui sévit en Australie, et la production de la région devrait être en forte baisse par rapport à 2001. On s'attend aussi à une baisse de la production par rapport à l'an dernier en Afrique, en Amérique centrale, en Europe et en Amérique du Sud, où les prévisions restent généralement inchangées depuis le rapport précédent. En revanche, les dernières informations confirment une hausse de la production en Asie, et après une récente révision à la hausse, la production de céréales secondaires de la région devrait s'établir à 217 millions de tonnes.

Dans l'hémisphère Nord, le **riz** de la campagne principale arrive à maturité dans de nombreux pays, les récoltes ayant déjà commencé dans certains d'entre eux. Dans l'hémisphère Sud, la campagne 2002 est terminée et les préparatifs de la campagne 2003 sont en cours. Selon les prévisions de la FAO, la production mondiale de paddy devrait atteindre 589 millions de tonnes en 2002 (393 millions de tonnes en équivalent riz usiné), soit 8 millions de tonnes de moins que pour la campagne précédente. Le recul s'explique en grande partie par l'insuffisance et l'irrégularité des pluies de mousson en Inde, mais aussi par la perspective d'une baisse des rendements en Chine et des récoltes dans certains pays d'Amérique du Sud.

Perspectives mitigées pour le commerce céréalier de la présente campagne

Bien que les prévisions concernant les **échanges céréaliers** mondiaux en 2002/03 aient été légèrement relevées depuis le rapport précédent, elles s'établissent à 236 millions de tonnes, soit 4 millions de tonnes de moins que le volume record de la campagne précédente. Le recul attendu est dû exclusivement à la forte baisse des prévisions concernant le commerce du **blé**, celui des céréales secondaires et du riz devant lui augmenter. Le volume du commerce mondial de blé en 2002/03 est estimé à 101,5 millions de tonnes, soit une baisse de 3 millions de tonnes depuis le dernier rapport et d'environ 6 millions de tonnes par rapport à la campagne précédente. La cause principale de ce recul serait la

baisse de la demande d'importation de la part de quelques pays d'Asie et d'Europe. En revanche, les prévisions concernant le commerce mondial des **céréales secondaires** en 2002/03 ont été relevées de 1,5 million de tonnes depuis juillet, pour s'établir à 108 millions de tonnes; le volume total dépasserait ainsi de 1,5 million de tonnes le volume réduit de l'an dernier. Il est trop tôt pour se prononcer sur les perspectives du commerce de **riz** pour l'année civile 2003 (qui est fortement tributaire de la production de 2002). Cependant, compte tenu des estimations actuelles des disponibilités exportables et des besoins d'importation, le commerce mondial du riz pourrait être en hausse pour la seconde année consécutive et dépasser les 26 millions de tonnes. Selon les dernières prévisions, le commerce du riz en 2002 atteindrait 25,7 millions de tonnes, soit 1,7 million de tonnes de plus qu'en 2001, et si ce chiffre était confirmé, ce serait la seconde fois qu'un volume supérieur à 25 millions de tonnes est enregistré. Les perspectives concernant le commerce international du riz pour 2002, et pour l'année prochaine, se sont nettement améliorées ces trois derniers mois, la probabilité d'un déficit de production dû aux mauvaises conditions météorologiques, en Asie notamment, s'étant renforcée.

Production, disponibilités, commerce et stocks céréaliers mondiaux

	2000/01	2001/2002 estim.	2002/03 prévis.
	(.....millions de tonnes.....)		
Production 1/	1 861	1 888	1 830
Blé	586	582	563
Céréales secondaires	875	907	874
Riz (usiné)	401	399	394
Disponibil. 2/	2 541	2 516	2 404
Utilisations	1 919	1 938	1 940
Commerce 3/	232	240	236
Stocks de clôture 4/	628	574	466

Source: FAO

- 1/ Les données se réfèrent à l'année civile, première année mentionnée. Y compris le riz usiné.
- 2/ Production, plus stocks d'ouverture.
- 3/ Base juillet/juin pour le blé et les céréales secondaires et année civile pour le riz.
- 4/ Ne correspond pas exactement à la différence entre les disponibilités et les utilisations du fait de campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

Croissance négligeable de l'utilisation des céréales en 2002/03

L'utilisation mondiale des céréales devrait se situer à la clôture de la campagne 2002/03 à 1 940 millions de tonnes, soit une hausse négligeable (environ 2 millions de tonnes) par rapport à l'an dernier et un niveau inférieur de 20 millions de tonnes, soit près de 10 pour cent, à la valeur tendancielle sur dix ans. L'utilisation

totale n'avait pas accusé un repli aussi considérable au-dessous de la tendance depuis 1995/96. À cette époque, les prix élevés avaient maintenu l'utilisation à près de 14 pour cent au-dessous de la tendance. Tout comme en 1995/96, cette croissance timide de l'utilisation totale des céréales pour cette campagne s'explique surtout par la baisse attendue de l'utilisation pour l'alimentation animale, alors que la consommation alimentaire de céréales devrait suivre la croissance démographique au niveau mondial. Le recul de l'utilisation pour l'alimentation animale dans cette campagne est déterminé essentiellement par la sécheresse et la forte hausse des prix des céréales fourragères, en particulier aux États-Unis, le plus gros marché en matière de production animale.

Chute probable des stocks céréaliers mondiaux

Selon les prévisions actuelles, les stocks céréaliers mondiaux à la fin des campagnes agricoles de 2003 enregistreront une baisse de 108 millions de tonnes, soit 19 pour cent, par rapport à leur niveau d'ouverture, pour s'établir aux environs de 466 millions de tonnes. La forte révision à la baisse, de 31 millions de tonnes, depuis le dernier rapport est en grande partie imputable à l'ajustement à la baisse des prévisions concernant les stocks de blé et de maïs des États-Unis, où les perspectives de production pour cette année continuent de se détériorer à la suite de la sécheresse. Les réserves mondiales de blé devraient s'établir à 168 millions de tonnes, soit une baisse de 22 pour cent par rapport au niveau d'ouverture, et celles de céréales secondaires à 167 millions de tonnes, soit 20 pour cent de moins que l'an dernier. On s'attend aussi à une forte contraction des stocks de riz, qui devraient s'établir au plus bas niveau de ces 15 dernières années, soit 131 millions de tonnes, en baisse de près de 13 pour cent par rapport au niveau d'ouverture. Toutefois, les fortes réductions de stocks effectuées en Chine au cours de cette campagne, comme par le passé, comptent pour une grande partie de la contraction totale prévue au niveau mondial.

La diminution des disponibilités céréalières fait flamber les cours internationaux

La hausse des prix du blé est constante depuis le début de la campagne en juillet, alimentée par les signes de plus en plus nombreux d'une forte réduction des disponibilités exportables dans trois grands pays exportateurs – Australie, Canada et États-Unis. À ce jour, c'est le marché du blé de mouture de qualité moyenne à supérieure qui a été le plus sensible, le prix moyen pour septembre du blé No 2 des États-Unis (HRW) atteignant 189 dollars E.-U. la tonne, soit une hausse de 62 dollars E.-U. la tonne (50 pour cent) par rapport au même mois l'an dernier. Toutefois, les prix du blé tendre des États-Unis (No 2 SRW) sont eux aussi en hausse et ont atteint 156 dollars E.-U. la tonne en septembre, soit une hausse de 44 pour cent par rapport à l'an dernier. La situation est analogue pour le marché du maïs, qui s'est tendu depuis juillet du fait de la détérioration des conditions de végétation aux États-Unis, le plus gros producteur, consommateur et

exportateur mondial. En septembre, le prix moyen d'exportation du maïs No 2 jaune des États-Unis était de 115 dollars E.-U. la tonne, soit une hausse de 23 dollars E.-U. la tonne depuis juin et de 25 dollars E.-U. la tonne (28 pour cent) par rapport au mois de septembre précédent. En ce qui concerne le riz, les prix d'exportation ont suivi des tendances diverses ces derniers mois, en fonction de la provenance. Ces mouvements se sont compensés les uns les autres dans le nouvel indice FAO du prix d'exportation du riz (1998-2000=100), qui est resté stable à 73 points entre juillet et septembre.

Production actuelle et perspectives des récoltes

Situation par région

- **Asie**

Extrême-Orient : Contrairement aux prévisions établies en juin, la mousson du sud-ouest de 2002 a été irrégulière, causant la sécheresse dans certaines régions et un excès de pluies accompagné de graves inondations dans d'autres. Si, localement, des milliers d'hectares cultivés ont été inondés ou lessivés, dans la plupart des pays la production vivrière nationale a été peu affectée.

La récolte de **blé** de 2002 est terminée dans les principaux pays producteurs. En Chine, la récolte de blé d'hiver, rentrée en mai-juin, est estimée à 81,7 millions de tonnes, soit 7 pour cent de moins que la production de 2001 du fait surtout de la réduction des superficies plantées. Par contre, le blé de printemps, récolté en juillet-août, est estimé à 6,3 millions de tonnes, soit une légère hausse par rapport à 2001, grâce aux meilleures conditions météorologiques qui ont régné en fin de campagne dans les principales régions productrices du nord-est et du nord-ouest. La production de blé nationale, avec 88 millions de tonnes, baisse pour la troisième année consécutive et se situe quelque 20 millions de tonnes en dessous de la moyenne quinquennale. Les estimations concernant le blé d'hiver en Inde qui a été récolté en mars-mai, ont été ramenées à 71,5 millions de tonnes, contre 73,5 millions de tonnes annoncées précédemment, mais ce chiffre reste supérieur à la moyenne. La production de blé du Pakistan, avec 19,2 millions de tonnes, est aussi supérieure à la moyenne.

En Chine, les récoltes de **céréales secondaires** de 2002 sont terminées dans les provinces du sud et sur le point de l'être dans le nord. Compte tenu de l'augmentation des superficies ensemencées et des précipitations abondantes en fin de campagne, en particulier sur la Plaine du Nord de la Chine et dans les principales régions productrices du nord-est, la production de maïs devrait atteindre 125,7 millions de tonnes, soit une hausse de 10 pour cent par rapport à l'an dernier et un niveau supérieur à la moyenne.

LA CRISE ALIMENTAIRE EN AFRIQUE AUSTRALE S'AGGRAVE DU FAIT DE LA FAIBLE MOBILISATION DE LA COMMUNAUTE INTERNATIONALE ^{1/}

La crise humanitaire en Afrique australe s'aggrave, la mobilisation internationale ayant été jusque-là très inférieure aux besoins. Dans l'ensemble du monde, 32 pays sont actuellement confrontés à des pénuries alimentaires et ont besoin d'une aide alimentaire.

Après deux années consécutives de mauvaises récoltes céréalières, la crise alimentaire s'aggrave en **Afrique australe** du fait de l'insuffisance et de la lenteur des importations alimentaires, commerciales et au titre des secours d'urgence. Les prix des céréales augmentent dans l'ensemble de la sous-région, ce qui réduit encore l'accès aux denrées alimentaires d'importants segments de la population. Des missions d'évaluation des récoltes et des approvisionnements alimentaires se sont rendues en avril-mai 2002 au Lesotho, au Malawi, au Mozambique, au Swaziland, en Zambie et au Zimbabwe et ont estimé à 12,8 millions le nombre de personnes ayant besoin d'aide alimentaire. Cependant, les évaluations de la vulnérabilité qui ont suivi, entreprises récemment par la Communauté du développement de l'Afrique australe (SADC), en collaboration avec des organisations internationales, estiment ce nombre à 14,4 millions, les plus fortes hausses étant enregistrées au Zimbabwe et en Zambie. Le PAM ayant lancé un appel d'urgence pour un montant de 507,3 millions de dollars afin d'apporter une aide alimentaire à 10,3 millions de personnes particulièrement touchées en attendant la prochaine récolte qui doit avoir lieu en avril 2003, 36 pour cent seulement de ce montant avaient été annoncés début octobre. En Angola, le nombre de personnes ayant besoin d'aide alimentaire en 2002/03, estimé précédemment à 1,4 million, a été relevé à 1,9 million étant donné le retour massif de PDI et de réfugiés dans leur région d'origine après la fin de la guerre civile. En **Afrique de l'Est**, de graves pénuries alimentaires sont apparues dans certaines parties de la sous-région. En Érythrée, les perspectives pour la campagne agricole en cours sont peu encourageantes en raison du manque de pluies. On estime qu'un million de personnes ont déjà besoin d'aide alimentaire d'urgence. En Éthiopie, on signale d'importantes pertes de bétail et des migrations inhabituelles à la recherche de pâturage et d'eau. Plus de 5,8 millions de personnes ont besoin d'aide alimentaire d'urgence d'ici la fin 2002. Au Kenya, les perspectives alimentaires pour 2002/03 ne sont guère encourageantes du fait de l'insuffisance des «longues pluies» dans de nombreux districts. Au Soudan, de graves difficultés d'approvisionnement alimentaire sont rencontrées dans plusieurs régions dues aux pluies irrégulières et aux déplacements de population à la suite du durcissement du conflit dans le sud. Quelque 3 millions de personnes sont tributaires de l'aide alimentaire. En Somalie, l'insécurité permanente et la recrudescence du conflit dans certaines régions avec le déplacement des populations concernées sont extrêmement préoccupantes. En Ouganda, les pluies irrégulières dans certaines régions et l'intensification des déplacements de population dans le nord créent de graves problèmes de sécurité alimentaire. En Tanzanie, malgré les récentes bonnes récoltes, l'insécurité alimentaire persiste dans certaines régions. En **Afrique de l'Ouest**, la Sierra Leone, le Liberia et la Guinée continuent d'avoir besoin d'aide alimentaire du fait de troubles civils passés ou présents. En Mauritanie, la situation des approvisionnements alimentaires reste tendue compte tenu des maigres récoltes de 2001. En **Afrique centrale**, la reprise des combats en République du Congo a provoqué de nouveaux déplacements de population et compromet la production vivrière. En République démocratique du Congo, la situation des approvisionnements alimentaires reste difficile du fait de la poursuite du conflit et de la sécheresse qui sévit dans le sud. Au Burundi, la situation des approvisionnements alimentaires s'est dans l'ensemble améliorée grâce aux bonnes récoltes de 2002, mais l'aide alimentaire d'urgence reste nécessaire pour 462 000 personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays.

En **Asie**, les pénuries alimentaires persistent en République populaire démocratique de Corée, où le PAM a un besoin urgent de quelque 86 000 tonnes de céréales supplémentaires au titre de l'aide alimentaire pour poursuivre son opération d'urgence jusqu'à la fin de l'année. La sécheresse qui a sévi à nouveau durant cette campagne en Mongolie a compromis l'élevage et la production céréalière et accru les besoins d'aide alimentaire. Un grand nombre de pays ont été touchés par des dépressions tropicales, des typhons et une mousson 2002 irrégulière, qui ont provoqué de graves inondations et des glissements de terrain dans certaines régions et la sécheresse dans d'autres. Des dommages considérables ont été causés aux habitations et aux infrastructures et des millions de personnes ont été déplacées. D'importantes opérations de secours sont réalisées, avec le concours des pouvoirs publics et d'organismes d'aide internationale.

Au **Proche-Orient**, les bonnes conditions météorologiques dans la plupart des pays ont stimulé les productions vivrières. En Afghanistan, toutefois, malgré la relance de la production agricole, des années de troubles civils et de sécheresse ont rendu des millions de personnes vulnérables à l'insécurité alimentaire. Le retour massif de réfugiés et l'insuffisance de financement pour l'aide humanitaire exercent une pression extrême sur les ressources

^{1/} Cet article actualise les informations publiées dans le numéro de Culture et pénuries alimentaire de septembre 2002. Les pays dont le nom est souligné sont confrontés à une crise alimentaire exceptionnelle.

disponibles. La situation alimentaire en Cisjordanie et dans la bande de Gaza est grave, le couvre-feu et les opérations militaires obligeant en permanence les familles à rester chez elles. En Iraq, malgré l'amélioration des conditions de végétation, les pénuries d'intrants continuent de limiter les productions agricole et animale. Les approvisionnements alimentaires dans certains pays de la **CEI** situés en Asie sont insuffisants et il faudra peut-être distribuer des secours alimentaires d'urgence au Tadjikistan et en Géorgie. La chaleur et la sécheresse, des précipitations inférieures à la moyenne et un faible débit hydrique dans les principaux cours d'eau ont compromis la production vivrière dans ces pays. Par ailleurs, le Tadjikistan a été récemment victime d'une invasion acridienne, de pluies torrentielles et d'inondations qui ont détruit de vastes superficies cultivées.

En **Amérique centrale et dans les Caraïbes**, la situation tendue des approvisionnements alimentaires dans certaines régions d'El Salvador, du Guatemala et du Nicaragua est aggravée par le chômage croissant dû à la crise internationale du secteur du café. En **Europe**, il faut continuer à fournir une aide alimentaire ciblée aux réfugiés, aux populations déplacées à l'intérieur de leur pays et aux personnes vulnérables en République fédérale de Yougoslavie et en Tchétchénie (Fédération de Russie).

En ce qui concerne les autres céréales secondaires, la production se situerait à 11,3 millions de tonnes, contre 11,8 millions en 2001. La mousson n'est pas arrivée dans les principales régions productrices de céréales secondaires de l'Inde, où la sécheresse a sévi et gravement compromis les récoltes. Dans ce pays, selon des estimations provisoires, la production de céréales secondaires de la campagne kharif qui doit être récoltée à partir de novembre devrait accuser une baisse d'environ 24 pour cent par rapport à l'an dernier. Dans le reste de la région, la production de céréales secondaires devrait être moyenne ou supérieure à la moyenne.

Les perspectives se sont détériorées pour la production indienne de **paddy** depuis le dernier rapport, les pluies de la mousson ayant été peu abondantes et irrégulières pendant les mois critiques de juillet et août. Les pluies s'étant déplacées vers le sud et l'est, la sécheresse a prédominé dans les districts du nord-ouest, qui assurent environ 25 pour cent de la production de paddy, et de graves inondations ont eu lieu dans le nord-est. L'amélioration des conditions météorologiques fin août et en septembre pourrait toutefois avoir incité les agriculteurs à replanter. Sous réserve d'une nouvelle évaluation des cultures, les prévisions de la FAO en ce qui concerne la production de paddy s'établissent à 127,5 millions de tonnes (85 millions en riz usiné), soit un recul de près de 10 millions de tonnes par rapport à l'année précédente.

En Chine (continentale), les estimations de la récolte de riz précoce, qui s'est achevée, font apparaître une baisse de 8 pour cent par rapport à l'an dernier, qui s'explique par les perturbations météorologiques et l'absence de «prix de protection» pour cette récolte. La récolte de riz intermédiaire (la plus grosse des trois récoltes de riz dans le pays) est en cours et devrait accuser une hausse de 6 pour cent par rapport à l'an dernier. En revanche, les premières estimations font état d'une contraction de 9 pour cent pour la récolte de riz tardif. Globalement, les prévisions officielles pour la production de paddy de 2002 s'établissent à 177,2 millions de tonnes, soit un volume en léger recul par rapport à la campagne précédente et le plus faible depuis 1994. L'abandon du riz de qualité médiocre est mis en évidence par les rapports selon lesquels plus de 50 pour cent des rizières sont plantées en Indica et Japonica, variétés de qualité

supérieure. Pour ce qui est de Taïwan Province de Chine, la production de paddy de 2002 devrait fléchir de 100 000 tonnes par rapport à l'an dernier. Si cette baisse s'explique par les mauvaises conditions météorologiques qui ont régné récemment, elle correspond aussi à la hausse prévue des importations, dans le cadre des engagements pris en matière d'accès aux marchés (OMC). Par ailleurs, le Gouvernement provincial étudie une nouvelle stratégie de développement pour le secteur du paddy, qui prévoit de limiter la production à 70 pour cent de la consommation, le déficit étant couvert par les importations.

Au Bangladesh, malgré les inondations signalées en août, les perspectives concernant la production de riz de cette année restent encourageantes, la production de paddy s'établissant officiellement à 39 millions de tonnes, soit 1,2 million de tonnes de plus qu'en 2001. Plusieurs facteurs ont soutenu la production de la présente campagne, en particulier le relèvement de 5 pour cent des prix d'achat, qui atteignent 8 400 taka (146 dollars E.-U.) la tonne, l'utilisation accrue d'intrants et des conditions de végétation en général bonnes.

Au Pakistan, où l'on craignait un retour de la sécheresse qui a compromis la production de la campagne précédente, ces craintes s'estompent. Les récentes pluies généralisées auraient amélioré les conditions de végétation de la nouvelle récolte, dont la plus grosse partie devrait arriver sur le marché en novembre. En conséquence, les prévisions de la FAO en ce qui concerne la production nationale de paddy s'établissent à 5,9 millions de tonnes, soit 5 pour cent de plus que l'an dernier, mais 1,3 million de tonnes de moins que le niveau atteint en 2000 avec des conditions météorologiques «normales». Par ailleurs, le gouvernement favorise l'expansion de la culture des variétés de riz Basmati pour tenter d'accroître la valeur des exportations de riz du pays, qui représentent près de 40 pour cent de la production. Au Myanmar, compte tenu de l'expansion prévue des superficies rizicoles, la production de paddy en 2002 devrait augmenter de 0,7 million de tonne pour s'établir au niveau record de 22,5 millions de tonnes.

Au Cambodge, des conditions météorologiques extrêmes et contrastées ont perturbé les récoltes de riz

de la campagne humide: une sécheresse marquée, qui a endommagé les nouveaux semis, a été suivie de graves inondations. Selon des estimations officielles, les pertes de la récolte humide sont de l'ordre de 100 000 hectares. Afin d'éviter les pénuries, le gouvernement a proposé d'accroître de 200 000 hectares la superficie des cultures irriguées de la campagne sèche, qui doivent être semées en novembre une fois la récolte humide rentrée. Aussi, la production totale de paddy de 2002 devrait-elle atteindre, selon les prévisions officielles, 4,1 millions de tonnes, soit un niveau analogue à celui de 2001.

Au Viet Nam également, des conditions météorologiques irrégulières rendent très incertaines les prévisions concernant la production de paddy de 2002. Dans le delta du Mékong, par exemple, où la récolte du riz d'été-automne touche à sa fin, on a constaté des pertes liées aux inondations. Dans les districts du centre, des précipitations inférieures à la normale auraient entravé les semis et les premières phases du développement de la récolte du dixième mois. Cependant, compte tenu du volume record de la récolte printemps-été qui vient d'être rentrée, les prévisions du gouvernement qui établissent la production de paddy de 2002 à 32,3 millions de tonnes (soit 300 000 tonnes de plus que lors de la campagne précédente) peuvent encore se concrétiser.

En Indonésie, la récolte de paddy de la campagne principale est terminée et la seconde campagne est en cours. Le Bureau central des statistiques prévoit maintenant une production de 50,8 millions de tonnes, soit 300 000 tonnes de plus que le volume total révisé de 2001. Selon le Bureau, la production de paddy de la dernière campagne dépasse les premières estimations et les prévisions pour l'année en cours ont été relevées en conséquence. Ces chiffres risquent toutefois d'être révisés à la baisse, car à Java et à Sumatra, où une part importante de la récolte secondaire de riz est cultivée, les précipitations seraient inférieures à la normale, ce qui pourrait provoquer des pénuries d'eau pour l'irrigation.

À Sri Lanka, la seconde récolte de paddy (Yala) est en cours. La grave sécheresse qui a sévi pendant la période de maturation devrait avoir une incidence sur les rendements. La production estimative a donc été abaissée de 100 000 tonnes et ramenée à 2,6 millions de tonnes, volume équivalent à celui de 2001. La sécheresse risque d'avoir aussi une incidence sur la récolte principale (Maha) de 2003 dont les semis vont commencer sous peu.

Au Japon, les conditions de végétation étaient bonnes au mois d'août, l'état des cultures étant jugé supérieur à la normal dans la plupart des districts rizicoles. La production reste toutefois estimée à 11 millions de tonnes, soit une baisse de 300 000 tonnes par rapport à l'an dernier, résultant essentiellement d'une politique délibérée de réduction des semis.

Aux Philippines, les mauvaises conditions météorologiques qui ont prévalu au début de l'année auraient perturbé les cultures de riz. Par ailleurs, tout retard des semis de la troisième récolte de riz pourrait rendre celle-ci vulnérable, au cas où El Niño

provoquerait du mauvais temps dans les prochains mois, comme cela est prévu. Sur la base des estimations officielles, la production de paddy de 2002 s'établira à 12,6 millions de tonnes, soit environ 500 000 tonnes de moins que la récolte record de la campagne précédente.

Selon une récente mission FAO/Programme alimentaire mondial qui s'est rendue en République populaire démocratique de Corée, la récolte principale de paddy se développe de manière satisfaisante, malgré la fourniture tardive d'intrants et la distribution irrégulière de l'eau d'irrigation. Les autorités ont ciblé une superficie rizicole de 583 000 hectares en 2002, en légère hausse par rapport à l'an dernier, et adopté des mesures pour étendre la culture du riz en conséquence. Les prévisions de la FAO concernant la récolte de paddy de 2002 restent de 2,1 millions de tonnes, soit un niveau identique à celui de l'an dernier. Dans l'attente d'autres informations, cette prévision ne tient pas compte d'éventuelles pertes dues à un typhon qui a touché la péninsule coréenne à la fin août.

En République de Corée, les prévisions concernant la production de paddy de 2002 s'établissent à l'heure actuelle à 7,2 millions de tonnes, soit une baisse de 250 000 tonnes par rapport à l'an dernier. Ce recul s'explique par la baisse des rendements attendue, compte tenu des mauvaises conditions météorologiques, mais aussi de la réduction probable des superficies, dans le cadre des mesures mises en œuvre au cours de la présente campagne pour réduire les importants excédents de riz, en prévision de la libéralisation du secteur du riz en 2005.

Les prévisions concernant la production de paddy de la campagne en cours en Thaïlande ont été relevées de 2,4 millions de tonnes pour s'établir à 27 millions de tonnes. Cet ajustement résulte de la hausse de la production estimative officielle pour 2001 et des perspectives encourageantes pour la principale récolte de cette campagne, qui devrait être rentrée entre novembre et décembre. Les inondations généralisées dans le pays au début du mois de septembre ne devraient pas avoir de graves conséquences sur la production de paddy, les pertes devant être compensées par l'expansion des semis intervenue pour la seconde récolte de paddy.

Proche Orient: Les bonnes conditions météorologiques qui ont régné dans la plupart des pays ont stimulé la **production céréalière** de 2002 dans la sous-région. En Afghanistan, la production de blé s'est fortement redressée et devrait s'établir à 2,7 millions de tonnes, soit 68 pour cent de plus que l'an dernier. En Iraq, la récolte céréalière de 2002, estimée à environ 1,4 million de tonnes, dépasse de près de 16 pour cent la récolte de l'an dernier. C'est également le cas en Jordanie et en Syrie où la production est largement supérieure à la moyenne grâce à de bonnes conditions météorologiques. En Turquie, la production céréalière est estimée à 27,6 millions de tonnes, soit 10 pour cent de plus que l'an dernier. En Arabie saoudite, la production céréalière atteindrait 2,1 millions de tonnes, soit un volume inchangé par rapport à l'an dernier. En

raisons des précipitations abondantes du début de l'année, la République islamique d'Iran a relevé ses estimations pour la production de blé à 10,5 millions de tonnes, soit 12 pour cent au-dessus de la moyenne quinquennale, tandis que la production de céréales secondaires devrait aussi être supérieure aux récoltes compromises par la sécheresse des deux dernières années.

La récolte de **paddy** de 2002 en République islamique d'Iran devrait atteindre 2 millions de tonnes, amélioration qui s'explique par un retour à un régime des pluies plus normal. Ce volume dépasse de 15 pour cent la récolte de l'an dernier qui avait souffert de la sécheresse. Les missions FAO/PAM qui se sont rendues récemment en Afghanistan et au Tadjikistan ont également signalé un retour à une pluviométrie normale dans ces pays, favorable aux rendements. La production de riz devrait doubler dans le premier de ces pays et atteindre un niveau record dans le second.

Pays d'Asie membres de la CEI: La récolte de **blé** de 2002 dans les pays de la CEI situés en Asie est dans l'ensemble terminée et estimée à 20,8 millions de tonnes, contre 21,78 millions en 2001. La production de blé au Kazakhstan est estimée à 9,7 millions de tonnes, soit 3 millions de tonnes de moins que l'an dernier. L'amélioration de la pluviométrie et l'accroissement des superficies ensemencées dans la République kirghize, en Ouzbékistan, au Turkménistan et en Azerbaïdjan expliquent la hausse des productions de cette année, mais les approvisionnements en blé restent limités au Tadjikistan et en Ouzbékistan. Globalement, les pays de la CEI situés en Asie devraient récolter 4,5 millions de tonnes de **céréales secondaires** en 2002, contre 4,9 millions de tonnes en 2001. Sur ce total, l'orge compte pour environ 2,8 millions de tonnes et le maïs 1,3 million de tonnes.

- **Afrique:**

Afrique du Nord: La production globale de **blé** dans la sous-région en 2002 est estimée provisoirement à 12,2 millions de tonnes, soit un volume en baisse de 700 000 tonnes par rapport à 2001, mais supérieur à la moyenne quinquennale. En Algérie, selon des estimations provisoires, la production de blé s'établirait à 1,6 million de tonnes, soit un volume inférieur de 20 pour cent à celui de l'an dernier, mais encore légèrement supérieur à la moyenne. Cette baisse s'explique en grande partie par le temps sec qui a sévi au moment des semis et pendant la période de développement. En Égypte, les récoltes de blé irrigué sont en hausse de 6 pour cent par rapport au volume moyen de l'an dernier, du fait essentiellement de l'accroissement des semis. Au Maroc, la production de blé est supérieure à la moyenne avec 3,4 millions de tonnes, soit une légère hausse par rapport à l'an dernier, tandis qu'en Tunisie on s'attend à une baisse de la production de plus 50 pour cent par rapport à 2001, à cause notamment de la sécheresse prolongée qui a sévi au moment des semis dans les principales régions productrices de blé. La production de **céréales secondaires** de la sous-région est provisoirement estimée à 9,6 millions de tonnes, soit un volume en

baisse de 5 pour cent par rapport à 2001, mais qui se situe toujours dans la moyenne. Ce déclin est dû essentiellement à la baisse de la production d'orge en Algérie et en Tunisie. En Égypte, la récolte de **paddy** de 2002 devrait s'établir à 6,1 millions de tonnes, un niveau record qui s'explique par l'expansion des rizières, estimée officiellement à 17 pour cent et stimulée par les prix élevés du paddy pendant la dernière campagne.

Afrique de l'Ouest: Dans la partie occidentale du Sahel, la vague de sécheresse, qui a sévi en juillet et gravement compromis la croissance des **céréales secondaires**, a pris fin dans la première décade d'août dans la plupart des régions en Gambie, en Guinée-Bissau, en Mauritanie et au Sénégal. L'arrivée des pluies a soulagé les cultures stressées par la sécheresse et de nouveaux semis ont probablement été effectués dans les zones les plus touchées. Une mission FAO qui s'est rendue au Sénégal et en Gambie fin août/début septembre prévoit un repli de la production de céréales secondaires de cette année, compte tenu de la diminution possible des rendements et de pertes de récoltes localisées. En Mauritanie, la plupart des récoltes «dières» (pluviales) sont mauvaises. Au Cap-Vert, une grande partie du maïs semé récemment n'est pas sorti, à cause des pluies irrégulières en août. Dans les régions orientales et centrales du Sahel, les conditions météorologiques ont été beaucoup plus favorables, avec des pluies généralisées et régulières sur la plus grande partie du Burkina Faso, du Tchad, du Mali et du Niger. Dans l'ensemble, la croissance des cultures est satisfaisante et les perspectives de récolte sont encourageantes. Dans les pays qui bordent le golfe de Guinée, la première récolte de maïs de 2002 est rentrée dans les régions du sud et la seconde vient d'être semée.

La plus grande partie des récoltes de **paddy** en Afrique de l'Ouest devraient être rentrées en octobre. Les dernières estimations sont moins favorables que précédemment, les précipitations ayant été inférieures à la moyenne dans plusieurs pays. Néanmoins, la production globale de la sous-région devrait s'établir au niveau relativement satisfaisant de 7,6 millions de tonnes, à peine moins que le volume record de la dernière campagne. Au Nigéria, le plus gros producteur de la sous-région, on prévoit que la production atteindra 3,5 millions de tonnes, ce qui devrait compenser en partie les baisses de récoltes dans d'autres pays. Les perspectives de production au Libéria restent très incertaines du fait de la recrudescence des troubles civils.

Afrique centrale: Les conditions de végétation des céréales secondaires sont bonnes jusqu'ici au Cameroun, tandis qu'en République centrafricaine, les pluies irrégulières et inférieures à la moyenne ont compromis le développement des cultures dans certaines régions.

Afrique de l'Est: La récolte de **blé** de 2002 s'est achevée au Soudan. Selon les dernières estimations, la production s'établit à environ 300 000 tonnes, soit un volume en hausse de 21 pour cent par rapport à l'an

Production mondiale de céréales

	Blé		Céréales secondaires		Riz (paddy)		Total	
	2001	2002 prévis.	2001	2002 prévis.	2001	2002 prévis.	2001	2002 prévis.
	(.....millions de tonnes.....)							
Asie	241,0	241,8	203,8	217,5	543,4	535,4	988,2	994,8
Afrique	17,8	16,8	82,6	78,8	17,2	17,9	117,7	113,4
Amérique centrale	3,3	3,2	30,0	29,8	2,3	2,2	35,6	35,2
Amérique du Sud	21,0	21,2	72,3	65,4	19,8	19,5	113,1	106,1
Amérique du Nord	73,8	61,3	284,8	262,4	9,7	9,4	368,3	333,1
Europe	200,7	204,6	221,0	211,0	3,2	3,2	424,9	418,8
Océanie	24,2	13,7	12,4	9,0	1,8	1,3	38,4	24,0
TOTAL MONDIAL	581,9	562,7	906,8	873,8	597,3	588,8	2 086,0	2 025,4
					(399)1/	(394)1/	(1 888)2/	(1 830)2/
Pays en développement	257,9	259,1	375,6	377,3	571,0	563,5	1 204,6	1 199,8
Pays développés	323,9	303,7	531,2	496,6	26,3	25,4	881,4	825,6

Source: FAO **Note :** Totaux calculés à partir de chiffres non arrondis.

1/ Riz usiné. 2/ Y compris le riz usiné.

dernier mais qui reste un peu inférieur à la moyenne quinquennale. Au Kenya et en Éthiopie, les perspectives de récolte sont incertaines, les pluies ayant été insuffisantes dans les principales régions productrices.

En ce qui concerne les **céréales secondaires**, les perspectives sont en général peu encourageantes dans plusieurs pays de la sous-région, du fait surtout de l'insuffisance des pluies. En Érythrée, les récoltes ont souffert de l'absence presque totale des pluies secondaires «azmera» (mars-juin) et de l'arrivée tardive des pluies principales «kremti». Il en est de même en Éthiopie, où la production agricole et l'élevage se sont ressentis d'une campagne secondaire «belg» médiocre, suivie du démarrage tardif de la campagne principale «meher». Au Kenya, les cultures ont souffert de l'irrégularité et de l'insuffisance des pluies dans les principales régions de production. Selon les premières estimations, la production de maïs devrait s'établir à 1,89 million de tonnes, contre 2,32 millions de tonnes en 2001. En Ouganda, où la récolte des céréales secondaires de la première campagne de 2002 est sur le point de s'achever, les perspectives sont médiocres. Les cultures de maïs dans l'est et le centre du pays et les cultures de millet et de sorgho dans le nord et le nord-est ont souffert de la sécheresse. Au Soudan, les premières perspectives de récolte sont peu encourageantes en raison de l'arrivée tardive des pluies et des déplacements de population liés au récent durcissement du conflit. En Somalie, en revanche, la récolte de maïs et de sorgho de la campagne principale « gu » en août s'établirait à quelque 260 000 tonnes, soit plus du double de la relativement mauvaise récolte «gu» de 2001. En Tanzanie, selon les dernières estimations, la production de céréales secondaires s'établirait à 3,7 millions de tonnes, soit une hausse de l'ordre de 12 pour cent par

rapport à l'an dernier et de 18 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale.

La campagne de **paddy** de 2002 est pratiquement terminée dans la sous-région. La Communauté du développement de l'Afrique australe (SADC) a estimé la récolte de riz de la Tanzanie à environ 482 000 tonnes (riz usiné), ce qui représenterait un recul de plus de 30 000 tonnes par rapport à l'an dernier. Les premières estimations de la FAO concernant la production globale de paddy de la sous-région indiquent une légère contraction par rapport à l'an dernier.

Afrique australe: La récolte de **blé** de 2002 sera rentrée très prochainement. En Afrique du Sud, le plus gros producteur de la sous-région, les dernières estimations officielles font état d'une production de l'ordre de 2,3 millions de tonnes, soit un volume en baisse de 4 pour cent par rapport à la bonne récolte de l'an dernier mais qui reste supérieur à la moyenne. Au Zimbabwe, les dernières prévisions concernant la production ont été révisées à la hausse pour s'établir à 213 000 tonnes, volume qui reste cependant inférieur de 15 pour cent à celui déjà réduit de l'an dernier. Le recul de la production s'explique par la réduction de semis et des rendements qui résulte de la désorganisation du secteur agricole commercial.

La récolte des **céréales secondaires** de la campagne principale de 2002 s'est achevée en juillet. Selon les estimations, la production se situe à 14,8 millions de tonnes, soit une légère hausse par rapport au niveau réduit de l'an dernier. Les récoltes ont été compromises par une vague de sécheresse en milieu de campagne, un excès de pluies dans certaines régions et des réductions de semis dans plusieurs pays. La production

de maïs, aliment de base de la sous-région, est estimée à 13,7 millions de tonnes, soit une hausse de l'ordre de 3 pour cent par rapport à la récolte inférieure à la moyenne de 2001. La production de maïs est en baisse pour la seconde année consécutive dans la plupart des pays, sauf en Afrique du Sud, le plus gros producteur, qui n'a pas souffert de la sécheresse cette année et où elle s'établit à 9,1 millions de tonnes, soit une hausse de 22 pour cent. Au Zimbabwe, les effets associés d'une sécheresse généralisée et d'une contraction des semis dans le secteur commercial liée à la réforme agraire se sont répercutés sur la production de maïs, qui n'atteint que le tiers du niveau déjà inférieur à la moyenne enregistré l'an dernier. En Zambie, une vague de sécheresse qui a sévi de janvier à mars a fait diminuer sensiblement les rendements de maïs, dont la production est estimée à 606 000 tonnes, soit 25 pour cent en dessous de la moyenne quinquennale. Au Malawi, les estimations officielles établissent la production de maïs à 1,6 million de tonnes, soit 6 pour cent de moins que la maigre récolte de l'an dernier. Ce résultat est imputable au temps sec qui a régné au milieu de la campagne et à l'arrêt précoce des pluies en avril. Le temps sec est également cause du recul marqué de la production de céréales secondaires au Swaziland et en Namibie. Au Lesotho, l'excès de pluie à l'époque des semis et le temps froid ont entraîné un repli de la production de maïs d'un tiers par rapport au volume, déjà médiocre, de l'an dernier. En revanche, la production de céréales secondaires a augmenté cette année au Mozambique, en Angola et au Botswana, où les conditions météorologiques ont dans l'ensemble été propices.

En Afrique australe, la campagne de **paddy** de 2002 a pris fin et les préparatifs de la campagne principale de 2003 sont en cours. Le Gouvernement du Mozambique prévoit une récolte de 168 000 tonnes en 2002, mais dans les autres grands pays producteurs de riz de la sous-région, aucune information officielle n'a encore été fournie sur le volume des récoltes. Néanmoins, la récolte de paddy de 2002 en Afrique australe est estimée à 2,7 millions de tonnes, soit un repli de 6 pour cent par rapport au niveau record de l'an dernier.

- **Amérique centrale et Caraïbes**

Dans les principales zones de production du nord-ouest du Mexique, les semis de **blé** irrigué de la campagne 2002/03 sont sur le point de commencer. Les conditions sont satisfaisantes, de récents orages survenus dans le nord du pays ayant favorisé la reconstitution des réserves d'eau. La récolte de **céréales secondaires** (maïs surtout) de la première campagne 2002/03, culture principale en El Salvador, au Guatemala, au Honduras et au Nicaragua, est achevée, alors que les semis de maïs et de sorgho de la deuxième campagne viennent de commencer. Dans la région, le volume des récoltes de maïs s'est établi dans l'ensemble aux alentours de la moyenne. On signale toutefois dans certaines zones une diminution de la production due à des pluies irrégulières et mal réparties. La production totale de maïs devrait cependant s'établir à un niveau proche de la moyenne.

Au Costa Rica et au Panama, l'excès de pluie a endommagé les récoltes à partir de la mi-août, entraînant une réduction de la production dans nombre des régions touchées. Les Caraïbes, l'ouest de Cuba et l'île de Youth, située au large de la côte méridionale du pays, ont subi les effets de pluies diluviennes et de vents violents lors du passage de l'ouragan « Isidore », fin septembre. Les cultures vivrières, notamment les céréales, ainsi que d'importantes cultures commerciales, ont été endommagées. Par contre, en République dominicaine, des conditions météorologiques normales ont eu un effet bénéfique sur la récolte de la première campagne de céréales et d'autres cultures vivrières. En Haïti, la production de maïs de la première campagne a été inférieure à la moyenne, du fait de la sécheresse qui a sévi au moment des semis et au cours de la période de végétation.

Dans la sous-région, la récolte du **riz** de la campagne de 2002 a commencé. Les pluies sont arrivées en temps voulu, mais certains pays, notamment le Costa Rica et El Salvador, ont souffert d'une sécheresse persistante pendant les semis et au début de la période de végétation. De ce fait, la production de 2002 devrait être globalement inférieure de 24 000 tonnes à la normale. À Cuba, des responsables du secteur rizicole prévoient, pour 2002, un léger accroissement de la production de riz, qui devrait atteindre 281 000 tonnes dans le secteur privé; la production des fermes d'État devrait en revanche rester stationnaire puisqu'il a été signalé qu'à nouveau, un tiers seulement de la zone affectée à la culture du riz avait été ensemencé.

- **Amérique du Sud**

Les semis de **blé** de la campagne 2002/03 sont pratiquement achevés dans la zone méridionale de la sous-région. En Argentine, on estime pour le moment la superficie emblavée à 6,3 millions d'hectares, soit quelque 500 000 hectares de moins qu'en 2001/02. Ce recul tient surtout aux difficultés financières rencontrées par les producteurs en raison de la grave crise économique que connaît le pays depuis novembre 2001. Au Brésil, la moisson est sur le point de démarrer et des prévisions préliminaires font état d'un niveau presque exceptionnel (d'environ 3,9 millions de tonnes), malgré les pertes considérables enregistrées récemment au Paraná, principal État producteur, en raison de fortes gelées. L'accroissement de la production est essentiellement imputable aux nouvelles mesures de soutien qui ont été prises. Au Chili, on estime que les semis sont plus importants que d'ordinaire, alors qu'en Uruguay les superficies emblavées sont proches des niveaux inférieurs à la moyenne des deux dernières années. Dans les Andes, la récolte de blé d'hiver, ensemencé en avril/mai, est sur le point de commencer en Bolivie. Les prévisions sont bonnes et l'on envisage une production légèrement supérieure à la moyenne. Au Pérou, la récolte de blé de 2002 est pratiquement terminée et l'on attend aussi une production supérieure à la moyenne, alors qu'en Équateur la production se situe à un niveau moyen.

La récolte des **céréales secondaires** (maïs surtout) de la campagne de 2002 s'est achevée en août dans les zones méridionales de la sous-région. En Argentine, les prévisions officielles indiquent une production de maïs de 14,7 millions de tonnes, niveau considérablement inférieur à la moyenne, qui s'explique par les fortes précipitations tombées lors des semis et par des rendements inférieurs à la normale, en raison de la sécheresse qui a sévi pendant la période de végétation. Au Brésil, la deuxième campagne de maïs (« zafrihna ») a donné des résultats exceptionnels et l'on estime que la production totale pour l'année est de 35,7 millions de tonnes, soit 1 million de tonnes de plus que la moyenne des cinq dernières années. Au Chili et en Uruguay, la production de maïs a été supérieure à la moyenne. En ce qui concerne les Andes, la production de maïs de la Bolivie a dépassé la moyenne en 2002, puisqu'elle a atteint 724 000 tonnes. Au Pérou, la récolte de maïs blanc est pratiquement terminée alors que la récolte de maïs jaune est encore en cours. Les résultats de la récolte sont jusqu'à présent satisfaisants et en 2002 la production de **maïs** devrait être nettement supérieure à la moyenne des cinq dernières années. En Équateur, la récolte de maïs d'hiver de la campagne de 2002 (semis en décembre/avril) est satisfaisante. Elle a été rentrée récemment tandis que la récolte de maïs d'été (ensemencé en juin/août) est sur le point de commencer. Les prévisions relatives à la deuxième récolte sont bonnes et la production annuelle devrait dépasser la moyenne. En Colombie, la récolte de la première campagne de 2002 est pratiquement achevée et les semis de la deuxième campagne ont démarré par endroits. Des résultats satisfaisants ont été enregistrés pour la première campagne et des prévisions préliminaires pour cette année indiquent un niveau supérieur à la moyenne. Au Venezuela, la récolte de céréales secondaires est bien avancée. La récolte de maïs devrait se situer au-dessus de la moyenne alors que la récolte de sorgho devrait être légèrement inférieure à la normale.

La récolte du **riz** de la campagne principale de 2002 est achevée dans la plupart des pays de la sous-région. La production totale devrait atteindre 19,5 millions de tonnes, soit un recul de 2 pour cent par rapport à l'année dernière, la récolte ayant été inférieure au Brésil et les superficies cultivées ayant diminué au Guyana, du fait de précipitations plus abondantes qu'à l'ordinaire au cours des semis. La campagne de 2003 débutera bientôt dans la plupart des pays producteurs (Argentine, Brésil, Paraguay et Uruguay). Les intentions concernant les semis ne sont pas encore bien définies, mais l'instabilité économique de certaines zones de la région pourrait avoir des répercussions sur la culture du riz pour la prochaine campagne.

- **Amérique du Nord**

Le rapport du mois de septembre du Ministère de l'agriculture des États-Unis signale qu'en 2002, la production totale de **blé** dans le pays devrait se situer juste en deçà de 46 millions de tonnes, soit 14 pour cent de moins que l'année précédente, au cours de laquelle

on avait enregistré une production inférieure à la moyenne, et le niveau le plus bas depuis 1972. La superficie totale emblavée a encore diminué cette année, du fait surtout d'une nette diminution des rendements en raison de la sécheresse qui a frappé les principales zones de production. Au Canada, les prévisions de récolte pour 2002 ont été fortement révisées à la baisse en juillet et août du fait de la sécheresse qui a sévi dans l'ouest du pays, région dans laquelle on cultive la majeure partie des céréales à petits grains. Fin août, les prévisions officielles faisaient état d'une production totale de 15,4 millions de tonnes, soit 5 millions de tonnes de moins que l'année dernière et un recul d'au moins 40 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années. La qualité devrait elle aussi être très inférieure à la moyenne. Ces chiffres peuvent encore être révisés d'ici la fin de la récolte. Fin septembre, la moisson était très en retard par rapport aux autres années, les céréales ayant mûri très lentement du fait des mauvaises conditions météorologiques et des précipitations du mois de septembre, qui ont ralenti les travaux agricoles. Lorsque les céréales restent longtemps sur pied, leur qualité s'en ressent et elles ne sont parfois plus utilisables que pour l'alimentation du bétail.

Pour ce qui est des **céréales secondaires**, la récolte était en cours aux États-Unis à la mi-septembre, dans la zone de culture du maïs. Les perspectives de production pour cette année ont été revues à la baisse depuis le dernier rapport du fait de la sécheresse exceptionnelle de cet été. La production prévue est actuellement de 225 millions de tonnes, soit environ 6 pour cent de moins que la production d'un niveau moyen de l'année dernière. La production totale de céréales secondaires devrait être de 243 millions de tonnes cette année, soit environ 19 millions de tonnes de moins qu'en 2001. Au Canada, comme c'est le cas pour le blé, les petites céréales secondaires de printemps ont souffert du mauvais temps. La production d'orge devrait également chuter et n'atteindre que 7,9 millions de tonnes, niveau le plus bas enregistré depuis 1968. Dans l'est du pays, d'où provient l'essentiel de la production de maïs, des conditions plus favorables ont permis toutefois d'améliorer les rendements très faibles de l'an passé. La production de maïs devrait progresser légèrement cette année et atteindre près de 8,5 millions de tonnes.

À la mi-septembre, moins de la moitié de la récolte de **riz** avait été rentrée aux États-Unis. Selon les dernières estimations officielles, la récolte devrait être de 9,4 millions de tonnes, soit un recul de 300 000 tonnes par rapport à la récolte exceptionnelle de l'année précédente.

- **Europe**

Selon les estimations de la FAO, la production totale de **blé** de l'UE devrait s'établir à 104 millions de tonnes. Ce niveau est légèrement inférieur aux chiffres mentionnés dans le dernier rapport, mais correspond à une progression d'environ 13 pour cent par rapport au faible chiffre de l'an dernier et se situe au-dessus de la moyenne des cinq dernières années. La qualité des

récoltes a toutefois été affectée par les fortes précipitations, qui sont tombées durant la moisson dans certaines régions, notamment en Allemagne et au Royaume-Uni. Pour ce qui est des **céréales secondaires**, la production d'orge devrait augmenter légèrement (d'environ 1 pour cent). Elle devrait atteindre un peu plus de 49 millions de tonnes, alors que pour les autres petites céréales secondaires (principalement le seigle et l'orge) la production devrait diminuer. Selon les dernières prévisions, la récolte de maïs, qui doit encore être rentrée dans certaines zones, devrait atteindre 39 millions de tonnes, soit un recul d'environ 4 pour cent par rapport à 2001.

La récolte du **riz** est en cours dans l'UE. On a enregistré certaines perturbations au début des campagnes en Italie, en France et en Espagne. En raison des conditions météorologiques défavorables qui ont prévalu pendant les semis et la première phase de végétation, il a été nécessaire de réensemencer. Toutefois, comme les semis en Italie ont été plus importants que prévu, les estimations de production dans l'UE sont toujours de 2,6 millions de tonnes, chiffre identique à celui de l'an dernier.

En Europe centrale et orientale, la récolte de **céréales** de 2002 a été inférieure aux prévisions dans certains pays à cause d'un été très pluvieux. En République tchèque, les pluies abondantes tombées à la fin du mois de juillet et au début du mois d'août, au milieu de la moisson, ont gravement endommagé les récoltes avant qu'elles puissent être engrangées. D'après les prévisions actuelles, la récolte de céréales de 2002 devrait atteindre 7 millions de tonnes, soit environ 4 pour cent de moins que l'année dernière. Dans l'ensemble, la production de blé ne devrait représenter qu'un peu plus de 4 millions de tonnes, contre au moins 4,5 millions de tonnes l'année dernière. En Hongrie, selon les premières estimations, la production de blé de 2002 est évaluée à 3,9 millions de tonnes, contre 5 millions de tonnes l'an dernier. Une longue sécheresse a affecté les rendements, mais le pourcentage de grains de qualité supérieure devrait être plus élevé qu'à l'ordinaire. On estime actuellement que la production de maïs d'été devrait être de 6 millions de tonnes, soit moins que les 7,8 millions de tonnes de l'an dernier, car les rendements devraient aussi subir les conséquences de la sécheresse des mois d'été. En Pologne, selon les dernières informations, la production totale de céréales devrait être de 25,7 millions de tonnes en 2002, contre 25,9 millions de tonnes l'an dernier. Le net recul de la superficie emblavée a en partie été compensé par des rendements supérieurs à la moyenne. La production de blé devrait atteindre quelque 9 millions de tonnes, soit environ 2 pour cent de moins qu'en 2001. On estime qu'en République slovaque la production de blé se situera juste au-dessus de 1,6 million de tonnes en 2002, soit environ 12 pour cent de moins que l'année dernière, la superficie emblavée et les rendements ayant diminué.

Dans les Balkans, les fortes précipitations tombées en Bulgarie au cours de l'été, qui ont entravé le bon déroulement de la moisson, ont eu des répercussions sur les rendements et la qualité. La production de blé de

2002 devrait atteindre le même chiffre qu'en 2001, soit environ 3,5 millions de tonnes. La production d'orge a atteint cette année environ 1 million de tonnes (elle était de 850 000 tonnes en 2001) du fait de l'accroissement des semis et de l'amélioration des rendements par rapport aux années précédentes. Pour ce qui est de la récolte de maïs d'été, on ignore les répercussions des fortes précipitations enregistrées mais elles devraient être bénéfiques pour les rendements. On prévoit actuellement une production de maïs d'environ 950 000 tonnes, soit un niveau légèrement supérieur à celui de l'an dernier, alors que la superficie cultivée a diminué.

En République fédérale de Yougoslavie (Serbie et Monténégro), d'après les dernières informations disponibles, la production de blé ne devrait atteindre qu'environ 2,1 millions de tonnes, tandis que la production de maïs devrait être proche du niveau de l'an dernier (6 millions de tonnes). Dans l'ex-République yougoslave de Macédoine, selon des estimations provisoires, la production de blé devrait être d'environ 250 000 tonnes, contre une moyenne d'environ 300 000 tonnes pour les récentes campagnes. En Roumanie, on signale un net recul de la production de céréales cette année. De source officielle, on estime la production de blé à quelque 4,3 millions de tonnes, soit 45 pour cent de moins que la récolte exceptionnelle de l'an dernier, qui avait été très supérieure à la moyenne des dernières années. Les rendements ont souffert de la sécheresse qui a sévi pendant presque toute la période de végétation. Pour le maïs d'été, les résultats sont encore incertains, du fait notamment des pluies diluviennes du mois d'août, qui ont été suivies de graves inondations ayant endommagé les cultures dans plusieurs zones. Toutefois, l'amélioration sensible des disponibilités en eau devrait dans l'ensemble avoir des effets positifs sur les rendements.

Dans la Baltique, la production est identique à celle de l'an dernier (1,3 million de tonnes) pour le blé, alors que pour les céréales secondaires elle est légèrement inférieure (2,6 millions de tonnes). La zone emblavée est de plus en plus réduite en raison des faibles profits enregistrés dans le secteur.

Pays de la CEI situés en Europe: situés à l'ouest de l'Oural, la récolte de **blé** de 2002 devrait être de 64,8 millions de tonnes, soit un recul de plus de 5,5 millions de tonnes par rapport aux très bons résultats de l'an dernier. Les principaux producteurs de blé de la région, la Fédération de Russie et l'Ukraine, devraient produire 46 et 20,2 millions de tonnes respectivement en 2002, contre 46,9 et 21,3 millions de tonnes l'an dernier. Les conditions météorologiques défavorables et les cours relativement faibles sont les principaux facteurs à l'origine de cette diminution. Selon les prévisions actuelles, la récolte de **céréales secondaires** devrait être de 51,5 millions de tonnes (contre 57,4 millions de tonnes en 2001), dont 27,4 millions de tonnes d'orge et 5 millions de tonnes de maïs. La Fédération de Russie devrait produire environ 16,5 millions de tonnes d'orge et 1,3 million de tonnes de maïs, tandis que l'Ukraine devrait produire quelque 2,5 millions de tonnes de maïs et la Moldova 1,2 million de tonnes de maïs. Les

estimations relatives à la production de **riz** de la Fédération de Russie pour la présente campagne ont été légèrement réduites depuis que l'on connaît les chiffres officiels (en recul) de la superficie des semis. Elles sont actuellement de 480 000 tonnes, soit 35 000 tonnes de moins que prévu antérieurement et quelque 20 000 tonnes de moins que l'an dernier.

• Océanie

En Australie, les prévisions relatives à la production de céréales de 2002 ont été ramenées à un niveau nettement inférieur du fait d'une grave sécheresse. L'Office de météorologie indique qu'au cours des cinq premiers mois de la campagne d'hiver (avril-août) de 2002/03, on a enregistré un manque important ou grave de précipitations dans presque toute la zone de culture des céréales. Selon les prévisions officielles, la production de **blé** devrait diminuer et s'établir à 13,5 millions de tonnes, soit un recul de 10,5 millions de tonnes par rapport à la dernière campagne. Il s'agit de la récolte la plus faible enregistrée depuis 1994/95. Quant à la production d'**orge**, elle devrait baisser de 39 pour cent par rapport à la récolte exceptionnelle de l'an dernier et ne représenter que 4,6 millions de tonnes. L'actualisation des prévisions relatives à la récolte de **riz**, rentrée en mai, confirme une production de 1,3 million de tonnes, en recul de 500 000 tonnes par rapport à la production de la dernière campagne. Les préparatifs de la campagne rizicole de 2003 vont bientôt débuter et il est fort probable que le manque d'eau va se traduire par une forte réduction des semis.

Commerce^{1/}

Perspectives diverses en matière d'échanges de céréales pour la présente campagne

Les prévisions relatives aux échanges mondiaux de **céréales** pour 2002/03 ont été ramenées à 236 millions de tonnes, chiffre qui représente une légère progression par rapport aux précédentes prévisions (juillet). On estime actuellement que les échanges mondiaux de céréales en 2002/03 devraient reculer de 4 millions de tonnes par rapport au niveau record de la campagne précédente. Parmi les diverses céréales, c'est toutefois pour le blé que le recul devrait être le plus marqué pendant la présente campagne, alors que les échanges de céréales secondaires (essentiellement maïs et sorgho) devraient augmenter. Les échanges de riz devraient aussi progresser en 2003 par rapport à 2002.

Forte contraction des échanges de blé prévue en 2002/03

Les prévisions concernant les échanges mondiaux de **blé**^{2/} en 2002/03 ont été ramenées à 101,5 millions de tonnes, soit 3 millions de tonnes de moins que le chiffre indiqué dans le dernier rapport. On enregistre donc une nette contraction des échanges mondiaux d'environ 6 millions de tonnes par rapport à la campagne précédente. Les prévisions ont été révisées à la baisse,

en raison principalement d'une diminution de la demande d'importation d'un certain nombre de pays d'Asie et de l'Union européenne.

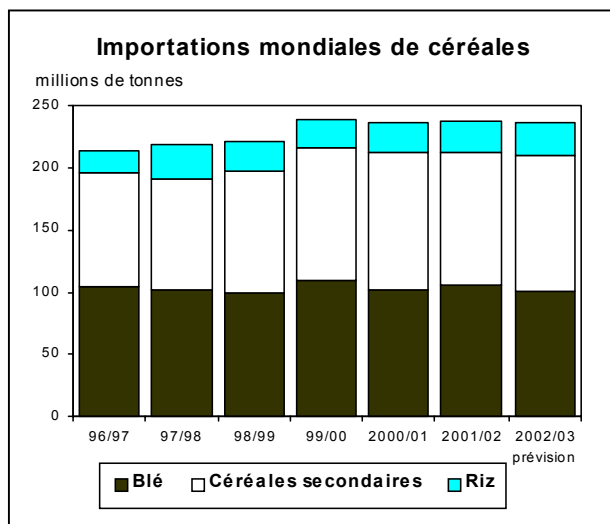
Les importations totales de blé de **l'Asie** pour 2002/03 devraient s'établir à 46 millions de tonnes, soit un recul de 1,5 million de tonnes par rapport à la campagne précédente. On prévoit que les importations de la Chine (continentale) seront inférieures de 2,3 millions de tonnes au chiffre mentionné dans le rapport précédent. Malgré une chute de la production pour la troisième année consécutive, les disponibilités restent abondantes et il est vraisemblable que les importations ne dépasseront pas le niveau de la campagne précédente (environ 1,2 million de tonnes), qui est nettement inférieur au contingent tarifaire de l'OMC (8,47 millions de tonnes). Les prévisions concernant les importations de blé de la République islamique d'Iran ont été ramenées à 4,5 millions de tonnes, soit 1 million de tonnes de moins que précédemment. Sur la base des derniers rapports officiels, il faut s'attendre en 2002 à une récolte exceptionnelle, qui pourrait fortement réduire la dépendance du pays, les importations de blé ayant été très élevées au cours des dernières années à la suite de vagues successives de sécheresse. Les importations de l'Indonésie, autre grand pays importateur de blé d'Asie, sont estimées à 4 millions de tonnes, soit un recul de 200 000 tonnes par rapport à l'année précédente, les pouvoirs publics ayant introduit récemment une taxe de 5 pour cent afin de réduire les importations de farine de blé. Alors que les bonnes récoltes rentrées au Bangladesh et en Syrie pourraient se traduire par un recul des importations dans ces pays, les achats devraient augmenter cette année de 200 000 tonnes aux Philippines, en raison surtout de l'accroissement des importations de blé fourrager.

Les importations de blé des pays d'**Afrique** devraient rester stables par rapport à l'an dernier (soit environ 24,5 millions de tonnes). Les importations de la plupart des pays devraient se maintenir aux niveaux de la campagne précédente. En Afrique du Nord, de légères réductions sont probables au Maroc et en Égypte, en raison d'un accroissement de la production nationale, alors que les achats de blé de l'Algérie et de la Tunisie devraient augmenter à la suite du recul de la production de ces pays cette année. Les importations de la Libye devraient progresser à la suite d'une hausse soutenue en progression constante de la demande de produits transformés à base de blé. En Afrique subsaharienne, les importations devraient se stabiliser au niveau de l'an dernier (8 millions de tonnes), car l'augmentation probable des importations, surtout au Kenya, en Éthiopie et en Érythrée, pourrait compenser un recul des importations en Mauritanie, en Tanzanie et au Zimbabwe. Les importations de blé de la plupart des pays d'**Amérique latine et des Caraïbes** devraient

^{1/} Les échanges mondiaux (exportations) de blé et de céréales secondaires sont calculés sur la base de la campagne commerciale (juillet/juin), alors que pour le riz c'est l'année civile (janvier/décembre) qui est prise en considération.

^{2/} Y compris la farine de blé en équivalent céréales.

rester inchangées par rapport à la campagne précédente. Le Brésil devrait réduire légèrement ses importations de blé au cours de la présente campagne, la production devant rester supérieure à la moyenne, malgré les mauvaises conditions météorologiques enregistrées dans le principal État producteur de blé (Paraná). Le Mexique et le Pérou pourraient accroître légèrement leurs importations pour répondre à la demande croissante de blé transformé.



En **Europe**, à la suite d'une croissance inattendue des importations de blé dans l'UE en 2001/02, les achats de blé devraient diminuer en 2002/03, en raison d'une nette augmentation de la production. Au cours de la campagne précédente, la hausse des importations en provenance de la région de la mer Noire (Fédération de Russie et Ukraine principalement) avait fait de l'UE le principal importateur mondial de blé. Toutefois, avec une forte reprise de la production en 2002, les disponibilités intérieures sont plus abondantes et les importations seront vraisemblablement ramenées au cours de la présente campagne à 6 millions de tonnes. Il n'en reste pas moins qu'avec la suppression des droits de douane sur le blé fourrager les importations en provenance de la région conservent de leur attrait.

Pour ce qui est des exportations, la part du marché mondial représentée par les cinq principaux exportateurs de blé devrait tomber à 70 pour cent cette année, contre 85 pour cent environ les années précédentes. Ce recul est principalement lié à une nette réduction des exportations du Canada et de l'Australie (qui ont diminué de 5 et 6 millions de tonnes respectivement) imputable à la contraction de la production intérieure (voir aussi la section sur les prix). Les États-Unis et l'Argentine devraient aussi réduire légèrement leurs ventes. La nette augmentation (environ 5 millions de tonnes) de ses ventes devrait toutefois renforcer la position d'exportateur de l'UE durant la présente campagne. Cette année, avec le recul prévu des ventes totales de blé des principaux pays exportateurs, les pays qui ne le sont pas d'habitude pourraient exceptionnellement jouer un rôle prépondérant sur le marché mondial. Ces pays sont principalement l'Inde (5,5 millions de tonnes),

l'Ukraine (5 millions de tonnes), le Kazakhstan (4,8 millions de tonnes) et la Fédération de Russie (4,6 millions de tonnes), ainsi que plusieurs petits exportateurs comme la Chine, la Bulgarie, la Hongrie, le Pakistan, la Syrie et la Turquie.

Légère augmentation des échanges de céréales secondaires en 2002/03

Depuis le dernier rapport, les prévisions relatives aux échanges mondiaux de **céréales secondaires** en 2002/03 ont été portées à 108 millions de tonnes, soit une augmentation de 1,5 million de tonnes. Les révisions à la hausse de ce mois s'expliquent principalement par le net accroissement des importations du Canada et par l'augmentation de l'aide alimentaire à destination d'un certain nombre de pays d'Afrique australe. Cet accroissement pourrait compenser largement les révisions à la baisse des prévisions d'importations du Brésil, ainsi que de plusieurs pays importateurs d'Asie et d'Europe. Selon les prévisions actuelles, les échanges mondiaux de céréales secondaires devraient dépasser d'environ 1,5 million de tonnes le volume réduit de l'année précédente. Cette progression limitée sera sans doute principalement imputable à une augmentation des exportations de maïs (jusqu'à 3 millions de tonnes). Les échanges de sorgho devraient progresser légèrement mais les achats d'orge devraient diminuer du fait des nets déficits de production en Australie et au Canada. Dans l'ensemble, le niveau des échanges des autres céréales secondaires devrait rester inférieur à celui de la campagne précédente.

Les importations de céréales secondaires des pays **d'Afrique** ont atteint le niveau record de 17,3 millions de tonnes, soit une progression de 2,7 millions de tonnes par rapport à 2001/02 et d'un million de tonnes par rapport aux prévisions du mois de juillet. L'accroissement par rapport à l'an passé s'explique surtout par l'augmentation des besoins en Afrique subsaharienne, tandis que les importations de la plupart des pays d'Afrique du Nord resteront probablement stables par rapport à l'année précédente. En Afrique australe, de graves pénuries alimentaires, dues à deux mauvaises récoltes consécutives, sont encore signalées dans plusieurs pays: Malawi, Lesotho, Swaziland, Zambie et Zimbabwe principalement. Pour ce qui est des importations, les augmentations les plus sensibles sont prévues en Zambie et au Zimbabwe, pays où une grande partie des importations prévues pour la présente campagne devraient l'être sous forme d'aide alimentaire. Un accroissement des importations est aussi attendu en Afrique de l'Est, surtout dans les pays confrontés à de graves difficultés du fait de la sécheresse, comme le Kenya, l'Éthiopie et l'Érythrée.

Les importations de céréales secondaires de l'**Asie** sont estimées à 56 millions de tonnes, soit un recul de 1 million de tonnes par rapport à l'année précédente et une progression de 2 millions de tonnes par rapport aux dernières prévisions. Le recul enregistré depuis le dernier rapport est imputable aux ajustements à la baisse des prévisions d'importations de maïs de la

Vue d'ensemble des importations mondiales de céréales

	Blé		Céréales secondaires		Riz (usiné)		Total	
	2001/02	2002/03 prévis.	2001/02	2002/03 prévis.	2002	2003	2001/02	2002/03 prévis.
	(.....millions de tonnes.....)							
Asie	47,9	46,4	57,2	56,2	13,7	13,9	118,8	116,5
Afrique	24,3	24,5	14,6	17,3	6,7	6,8	45,6	48,6
Amérique centrale	6,7	6,8	13,5	14,0	1,7	1,7	21,9	22,5
Amérique du Sud	11,2	11,1	6,3	6,6	1,0	1,1	18,4	18,7
Amérique du Nord	2,9	2,9	6,2	7,3	0,7	0,7	9,8	10,9
Europe	12,7	9,3	7,8	6,5	1,6	1,6	22,1	17,4
Océanie	0,5	0,5	0,1	0,1	0,4	0,4	1,0	1,0
MONDE	106,2	101,5	105,6	108,0	25,7	26,1 ^{1/}	237,6	235,6
Pays en développement	79,8	78,7	69,5	72,4	21,8	22,3	171,1	173,4
Pays développés	26,5	22,8	36,1	35,6	3,9	3,9	66,5	62,3

Source: FAO 1/ Très provisoire.

République de Corée, de la Malaisie et de la Syrie. À l'exception de l'Arabie saoudite, dont les achats d'orge devraient probablement augmenter au cours de la présente campagne, la plupart des autres pays d'Asie devraient réduire légèrement leurs importations, étant donné le niveau élevé de l'offre mondiale de blé fourrager et l'amélioration prévue de la production dans plusieurs pays.

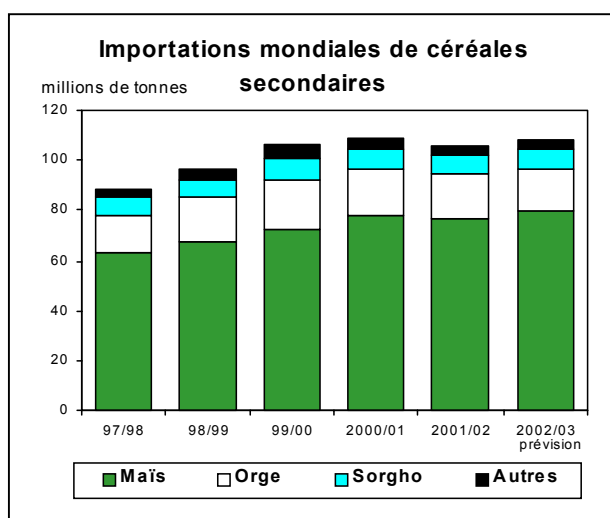
En **Europe**, les importations devraient atteindre 6,5 millions de tonnes et enregistrer un recul assez marqué en raison surtout de la diminution des achats de l'UE, qui devraient retrouver des niveaux plus normaux (environ 3 millions de tonnes) au cours de la présente campagne, même si l'on prévoit une baisse de la production globale de céréales secondaires (surtout de la production de seigle, déjà excédentaire). De plus, d'importants stocks de report de céréales secondaires de la campagne précédente, associés à de grandes disponibilités en blé fourrager, pourraient limiter la demande d'importations de céréales secondaires émanant de pays n'appartenant pas à l'UE.

Pour ce qui est de l'évolution de la situation dans les autres régions, il convient de signaler la grave sécheresse qui a détruit les champs d'orge dans l'ouest du Canada, entraînant une augmentation inattendue de la demande d'importations de céréales fourragères. Le Canada devrait donc importer une quantité exceptionnelle de maïs des États-Unis au cours de la présente campagne. Des importations accrues de maïs et de sorgho sont prévues au Mexique, pays où la production devrait diminuer légèrement alors que la demande intérieure de céréales fourragères continue à croître. Les importations de maïs devraient aussi progresser cette année au Brésil, les perspectives en matière de production restant moroses. Le pays devrait toutefois pouvoir rester un important exportateur net de maïs, pour la troisième fois consécutive.

Avec l'accroissement prévu de la demande mondiale d'importations, qui coïncide cette année avec une réduction de l'offre aux États-Unis, principal exportateur mondial de maïs, il sera plus difficile de parvenir à un équilibre entre l'offre et la demande que lors de la campagne précédente. Toutefois, comme la demande de céréales secondaires émane en premier lieu du secteur des aliments pour animaux, elle va continuer à diminuer, vu l'abondance de l'offre de blé fourrager émanant d'exportateurs non traditionnels sur certains marchés, l'Asie en particulier. De plus, les importants excédents de maïs exportables disponibles en Chine, au Brésil et en Hongrie, et les disponibilités accrues d'orge existant dans l'UE, en Fédération de Russie et en Ukraine, vont compenser la diminution des quantités de céréales secondaires disponibles pour l'exportation en Argentine, en Australie et au Canada.

Commerce du riz en 2002

Le marché international du **riz** en 2002 a acquis une certaine vigueur depuis le dernier rapport, la crainte d'un déficit de production imminent semblant se préciser, surtout en Asie. Selon les dernières prévisions de la



FAO, les échanges devraient progresser de près de 1 million de tonnes et atteindre 25,7 millions de tonnes (année civile, équivalent riz usiné), soit 1,7 million de tonnes de plus qu'en 2001. Si ces tendances se confirment, les échanges mondiaux de riz dépasseront pour la deuxième fois 25 millions de tonnes.

Au fur et à mesure que les prévisions de volume et de qualité s'affinent en ce qui concerne les principales récoltes de la présente campagne rizicole et que des informations sur le volume effectif des quantités échangées peuvent être obtenues, les prévisions relatives au volume des échanges de riz ont été modifiées pour un certain nombre de pays. En Asie tout d'abord, les Philippines devraient accroître de 500 000 tonnes leurs importations, qui atteindraient ainsi 1,2 million de tonnes, soit une progression de 20 pour cent par rapport à 2001, les perspectives de production du pays ayant été revues à la baisse. De même, les prévisions relatives aux exportations à destination de l'Indonésie ont été portées de 3 à 3,2 millions de tonnes, soit plus du double des quantités importées en 2001. La hausse des prix signalée dans le pays pousse l'organisme d'État chargé des importations (BULOG) à accroître ses achats sur le marché international. Un relèvement des droits de douane sur le riz importé, qu'il était suggéré de porter de 430 à 750 rupiahs/kg (de 48 à 84 dollars E.-U./tonne), a récemment été proposé par les responsables du secteur agricole. Au cours de l'année, plusieurs propositions en ce sens ont été soumises, mais sans grand succès, les pouvoirs publics craignant les effets inflationnistes d'une telle décision.

La République de Corée a décidé de reprendre les exportations de riz effectuées au titre de l'aide alimentaire à destination de la République démocratique de Corée, qu'elle avait suspendues en raison du conflit naval qui avait opposé les deux pays en juillet. Ainsi, les prévisions d'importations de la République démocratique de Corée ont été portées à 700 000 tonnes, soit près de 100 000 tonnes de plus que l'an dernier. Avec 140 000 tonnes, les prévisions d'importations de Sri Lanka pour 2002 restent en forte progression par rapport à l'année dernière, du fait de la détérioration des prévisions concernant la récolte en cours dans le pays.

Par contre, on prévoit que les importations de la Chine (continentale) seront de 270 000 tonnes, soit un recul par rapport aux 500 000 tonnes prévues dans le dernier rapport, et un niveau pratiquement identique à celui de 2001. Ce niveau devrait représenter 7,5 pour cent du contingent tarifaire du pays au titre de l'accord avec l'OMC. Jusqu'à présent, les importations ont eu lieu au même rythme que l'an dernier. Il s'agit principalement de riz aromatique de qualité supérieure, le prix des autres types de riz étant insuffisant pour justifier des importations. Qui plus est, les diverses ventes aux enchères effectuées par les pouvoirs publics, qui ont entraîné une nouvelle baisse des prix, excluent d'importants achats sur le marché international.

Pour ce qui est des autres principaux pays importateurs de riz de la région, on prévoit que le Japon achètera

650 000 tonnes de riz en 2002, avant tout pour respecter ses engagements d'achats de quantités contingentées à des conditions préférentielles, tandis que les livraisons à la Malaisie devraient atteindre plus de 600 000 tonnes, soit le même volume qu'en 2001. En ce qui concerne le Proche-Orient, région qui représente en gros un cinquième des échanges mondiaux de riz, les importations de la République islamique d'Iran devraient atteindre 1,2 million de tonnes, soit une progression de 20 pour cent par rapport à 2001, alors que les livraisons à l'Iraq et à l'Arabie saoudite devraient se situer au même niveau que l'an dernier (1,2 million de tonnes et 825 000 tonnes respectivement).

Les prévisions concernant les livraisons de riz à l'Afrique (région qui occupe le deuxième rang mondial pour les importations de riz après l'Asie) ont été majorées de 300 000 tonnes depuis le dernier rapport. Elles devraient donc atteindre 6,7 millions de tonnes en 2002, soit 6 pour cent de moins que le chiffre record de l'an dernier. L'accroissement devrait être principalement imputable à des achats supplémentaires de riz étuvé par le Nigéria. Malgré le conflit qui secoue la Côte d'Ivoire, deuxième importateur de la région, les importations de ce pays devraient être de l'ordre de 900 000 tonnes.

Pour les autres régions, la situation ne devrait guère changer par rapport aux prévisions précédentes. En Amérique latine et dans les Caraïbes, les déficits de production de certains pays ne devraient pas entraîner une hausse des importations d'ici l'an prochain, tandis que les prévisions d'importations de l'Europe et de l'Amérique du Nord restent pratiquement inchangées par rapport à 2001.

Pour ce qui est des exportations de riz, la concurrence s'est intensifiée en 2002 et, selon les prévisions, l'Inde devrait gagner des parts de marché au détriment des gros exportateurs traditionnels. La politique de soutien des prix intérieurs appliquée en Thaïlande devrait favoriser, pour les sept premiers mois de l'année civile, la conclusion de nouveaux contrats de vente; les exportations devraient représenter approximativement 3,9 millions de tonnes, contre 3,7 millions de tonnes l'année dernière. De ce fait, les prévisions relatives aux exportations du pays en 2002 ont été ramenées à 7,1 millions de tonnes, soit une diminution de 500 000 tonnes. Le faible niveau des cours internationaux du riz demeure une cause d'inquiétude pour les pouvoirs publics, qui ont récemment préconisé l'adoption d'une stratégie de soutien des prix des exportations commune aux principaux pays exportateurs de la région.

Les ventes de la Chine (continentale) au cours du mois de juillet accusent un net recul, les exportations ayant diminué de 28 pour cent par rapport au mois de juillet 2001. Une telle contraction traduit dans une grande mesure l'intensification de la compétitivité des pays exportant à de meilleurs prix sur les marchés traditionnels de la Chine en Afrique. Les exportations du pays devraient, selon les prévisions, atteindre 1,3 million de tonnes, soit 500 000 tonnes de moins que l'année dernière.

Par contre, les livraisons de l'Inde devraient augmenter nettement en 2002. On prévoit un volume de 5 millions de tonnes, soit un accroissement de 800 000 tonnes par rapport au dernier rapport et 3,1 millions de tonnes de plus qu'en 2001. La détérioration récente des perspectives de production pour la campagne en cours ne devrait pas entraîner de modification sensible de la politique nationale d'exportation, les stocks de riz détenus par le Food Corporation of India (FCI) étant encore importants. Toutefois, certains facteurs pourraient réduire l'avantage économique dont bénéficie le riz indien de qualité supérieure sur les marchés internationaux. Il s'agit de l'obligation qui pourrait être faite aux négociants d'exporter un volume équivalent à au moins 98 pour cent de la quantité achetée à des prix particulièrement bas auprès du FCI. Cette nouvelle condition obligerait les négociants qui ont transformé le riz en vue de diminuer le pourcentage de brisures de combler la différence en procédant à des achats sur le marché, à des prix plus élevés. Pour ce qui est des exportations de basmati, qui représentent selon les estimations 15 pour cent des expéditions totales de riz, les pouvoirs publics ont relevé les prix minimums conseillés de 25 à 30 dollars E.-U./tonne pour répondre à certaines critiques portant sur une partie des quantités de basmati précédemment commercialisées, qui ne répondait apparemment pas aux critères de qualité exigés. Le basmati acheté à un prix inférieur aux nouveaux planchers sera assujéti à un contrôle systématique de la part des pouvoirs publics.

Le Myanmar semble avoir retrouvé pour longtemps sa place de principal exportateur de riz, ses ventes devant selon les prévisions atteindre le niveau exceptionnel de 1 million de tonnes, soit une progression de 200 000 tonnes depuis le dernier rapport. La reprise des exportations est très nette, puisqu'en 2000 le pays n'a officiellement exporté que 140 000 tonnes.

Aux États-Unis, le Ministère de l'agriculture a relevé de 300 000 tonnes les prévisions relatives aux expéditions de riz pour 2002, les portant ainsi à 3,1 millions de tonnes, soit 22 pour cent de plus que le volume exporté l'année dernière, des prix à l'exportation exceptionnellement faibles soutenant les ventes du pays. Le Cambodge pourrait exporter 100 000 tonnes de riz en 2002, soit 40 000 tonnes de plus que l'année dernière, mais ces prévisions sont liées à des conditions météorologiques favorables pendant la campagne en cours. De source officielle, les livraisons de riz de l'Uruguay en 2002 devraient atteindre 570 000 tonnes, soit une progression de 25 pour cent par rapport aux prévisions précédentes mais un recul par rapport aux résultats de l'an dernier (700 000 tonnes).

Pour les autres principaux exportateurs, on ne prévoit pas d'évolution des livraisons par rapport aux dernières prévisions. Les ventes du Pakistan et de l'Australie devraient en effet connaître un net recul, tandis que les exportations de l'Argentine devrait se maintenir au même niveau et celles de l'Égypte progresser par rapport à l'an dernier.

Les échanges de riz en 2003

Les prévisions relatives aux échanges pour 2003 sont très provisoires puisque le volume des transactions internationales pour l'année prochaine dépendra surtout des principales récoltes de riz prévues en 2002 en Asie (région qui représente la majeure partie des échanges mondiaux), qui doivent encore être rentrées dans de nombreux pays et qui dépendent des conditions météorologiques. Toutefois, selon les premières indications relatives aux disponibilités exportables et à la demande d'importation, les échanges mondiaux de riz pourraient atteindre 26,1 millions de tonnes en 2003, soit une augmentation de 400 000 tonnes par rapport au niveau de 2002.

Pour ce qui est des importations, la Chine (continentale) devrait acheter 600 000 tonnes de riz en 2003, c'est-à-dire deux fois plus que l'année précédente. Selon les prévisions actuelles, la consommation intérieure devrait à nouveau être supérieure à la production nationale en 2003. Or, 30 millions de tonnes ont été prélevées sur les stocks au cours des trois dernières années, la pression en faveur d'une réduction des réserves va diminuer. Cette situation devrait permettre, du moins partiellement, de remplir les contingents nationaux d'importation à des conditions préférentielles. Ainsi, les perspectives d'échanges pour la prochaine campagne dépendront principalement du choix qu'opéreront les pouvoirs publics: continuer à puiser dans les stocks ou autoriser l'importation de riz à des conditions préférentielles.

Une légère augmentation de la demande d'importation est envisagée dans un certain nombre de pays dont les récoltes ont été, ou risquent d'être, relativement médiocres au cours de la présente campagne, y compris plusieurs pays d'Amérique latine (notamment la Colombie et le Venezuela) et certains pays d'Afrique (comme le Sénégal et le Mali). Par contre, l'amélioration des perspectives de récolte devrait ramener les importations de riz de l'Afghanistan à un niveau de 60 000 tonnes en 2003, contre un niveau de 270 000 tonnes prévu pour 2002.

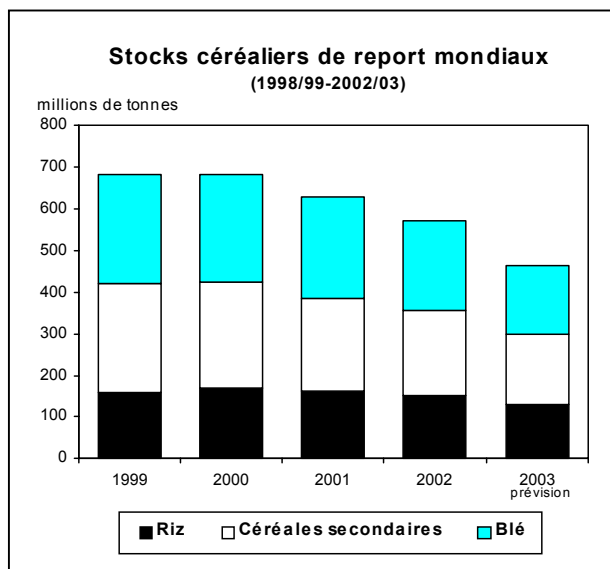
L'Inde pourrait exporter 4,5 millions de tonnes de riz en 2003, volume inférieur au volume prévu en 2002, mais qui reste cependant élevé par rapport aux résultats précédents. Ces prévisions dépendent dans une large mesure du résultat définitif de la prochaine récolte, soumise aux intempéries, et du maintien des politiques de soutien à l'exportation du FCI.

Une forte augmentation des exportations de riz est également prévue au Myanmar, au Viet Nam, en Thaïlande et, dans une moindre mesure, en Uruguay. En revanche, les exportations en provenance de Chine (continentale) et d'Australie devraient diminuer, alors que les exportations du Pakistan et de l'Égypte devraient se maintenir à un niveau plus ou moins équivalent à celui de 2002.

Stocks de report

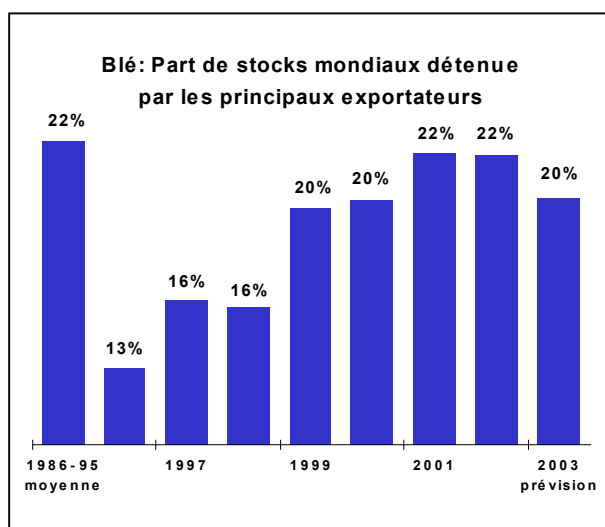
Net recul prévu des stocks mondiaux de céréales

Selon les prévisions les plus récentes de la FAO concernant la production et la consommation de céréales en 2002/03, les stocks mondiaux de céréales pour les campagnes s'achevant en 2003 devraient chuter de 108 millions de tonnes, soit 19 pour cent de moins que leur niveau d'ouverture. Ils devraient ainsi se stabiliser aux alentours de 466 millions de tonnes, une baisse de 31 millions de tonnes par rapport au précédent rapport de juillet. Les corrections apportées ce mois-ci traduisent avant tout un important ajustement à la baisse des stocks de maïs et de blé aux États-Unis, du fait d'un recul des prévisions de récolte. À l'heure actuelle, on prévoit que les stocks céréaliers aux États-Unis devraient diminuer de 33 millions de tonnes, pour le moins. Toutefois, la baisse constante des stocks en Chine, qui avoisine les 44 millions de tonnes, explique toujours une part importante du recul prévu des stocks mondiaux de report.



Les stocks mondiaux de **blé** à l'issue des campagnes s'achevant en 2003 devraient, selon les prévisions, baisser de 6 millions de tonnes par rapport aux prévisions de juillet, pour atteindre 168 millions de tonnes, soit un recul de 47 millions de tonnes, ou 22 pour cent, par rapport à leur niveau d'ouverture. À l'instar de la campagne précédente, cette réduction devrait principalement intervenir en Chine (moins 24 millions de tonnes), où la production a diminué pour la troisième année consécutive, mais également dans trois gros exportateurs de blé, les États-Unis, le Canada et l'Australie, dont la production a considérablement chuté. Rien qu'aux États-Unis, si les stocks devaient baisser de 12 millions de tonnes comme prévu, les stocks de report de ce pays chuteraient à leur niveau le plus bas depuis 1996, année où ils étaient tombés à 10 millions de tonnes. La diminution des stocks des grands pays exportateurs devrait aussi entraîner un net recul du ratio stocks globaux de blé/écoulement total (somme de la

consommation intérieure et des exportations), qui chuterait ainsi à 15,5 pour cent, une baisse brutale de près de 21 pour cent par rapport à la campagne précédente. Il s'agirait du taux le plus bas depuis 1996, année où il était tombé à 14 pour cent. De même, la part des grands exportateurs dans les stocks mondiaux de blé pourrait tomber sous les 20 pour cent, contre près de 22 pour cent au cours de la campagne précédente. La forte baisse des stocks attendue cette année dans les pays exportateurs traditionnels viendra soutenir les prix, mais une offre abondante de blé chez les exportateurs non traditionnels (même si elle concerne avant tout le blé tendre), allant de pair avec une bonne production dans plusieurs grands pays importateurs, pourrait atténuer la faiblesse générale de l'offre pour cette année.



Par ailleurs, on attend une baisse des stocks de quelque 4 millions de tonnes en Inde. Une telle évolution de la situation serait bien accueillie en Inde, où le Gouvernement continue d'encourager les exportations pour réduire la charge financière liée à des stocks importants. Au Pakistan, une consommation intérieure et des exportations en progression devraient permettre de réduire nettement les stocks (de près de 3 millions de tonnes), malgré une production qui devrait être, à nouveau, supérieure à la moyenne. Des exportations relativement importantes malgré une baisse de la production pourraient également conduire à une diminution des stocks dans plusieurs autres pays, comme la Hongrie, la Roumanie et le Mexique. Au sein de la CEI, la hausse des stocks escomptée en Azerbaïdjan, au Bélarus, au Turkménistan, en Ukraine et en Ouzbékistan devrait être plus que compensée par des stocks de report moindres en Fédération de Russie (en raison de fortes exportations) et au Kazakhstan (en raison de fortes exportations et d'une production intérieure plus faible). On prévoit aussi une baisse des stocks dans plusieurs pays d'Afrique et notamment en Éthiopie et en Tunisie, du fait d'un déclin de la production pour cette campagne.

Les prévisions pour les stocks de **céréales secondaires** des campagnes s'achevant en 2003 ont été revues à la baisse de 21 millions de tonnes depuis le précédent

rapport, pour être ramenées à 167 millions de tonnes, un fléchissement de 41 millions de tonnes, soit près de 20 pour cent, par rapport à la campagne précédente. La révision à la baisse la plus importante concerne les États-Unis, où le dernier rapport officiel (Département de l'agriculture des États-Unis, 12 septembre) estime que la production de céréales secondaires pour cette année sera inférieure de 20 millions de tonnes à celle de l'année dernière. En conséquence, les stocks de report des États-Unis pourraient chuter sous les 22 millions de tonnes, une baisse de 24 millions de tonnes par rapport à la campagne précédente; la diminution la plus forte concerne le maïs, pour lequel un net recul de la production et une demande intérieure et des exportations fortes pourraient ramener les stocks de clôture à quelque 18 millions de tonnes, le niveau le plus bas en sept ans. Globalement, l'ensemble des stocks de céréales secondaires détenus par les grands exportateurs pourrait n'atteindre que 47 millions de tonnes, contre 73 millions lors de la campagne précédente. Outre les États-Unis, le Canada et l'Australie devraient, eux aussi, connaître de fortes baisses. Dans l'UE, les stocks globaux pourraient diminuer, mais le niveau général resterait néanmoins relativement important. Au total, l'ensemble des stocks de céréales secondaires détenus par les grands exportateurs au cours de cette campagne représenterait environ 28 pour cent du total mondial, ce qui est largement inférieur à la moyenne de 34 pour cent enregistrée ces dernières années. Il est en outre probable que le ratio stocks/écoulement total des grands exportateurs diminue pour n'atteindre que 11 pour cent, contre 17 pour cent au cours des deux campagnes précédentes. Il s'agirait du ratio le plus faible depuis 1996.

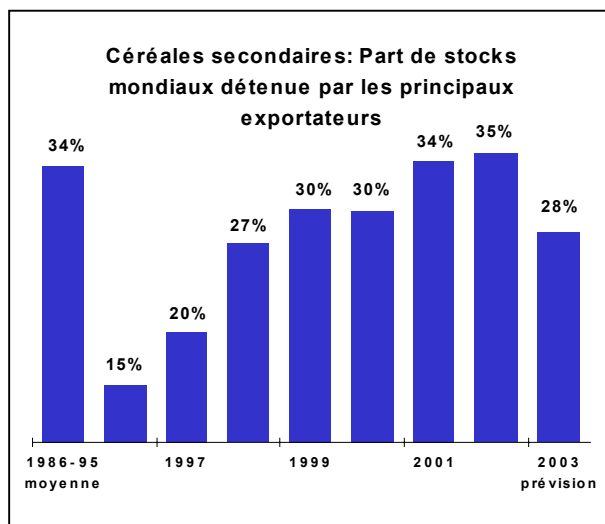
Stocks céréaliers de report mondiaux

	Campagnes agricoles se terminant en:		
	2001	2002 estim.	2003 prévis.
	(.....millions de tonnes.....)		
Blé	240,3	215,4	167,9
Céréales secondaires:	224,0	208,5	167,5
dont:			
Maïs	179,7	158,5	125,3
Orge	25,3	27,1	21,6
Sorgho	5,3	6,9	5,9
Autres	13,8	16,0	14,7
Riz (usiné)	163,2	149,8	130,9
TOTAL	627,5	573,6	466,3

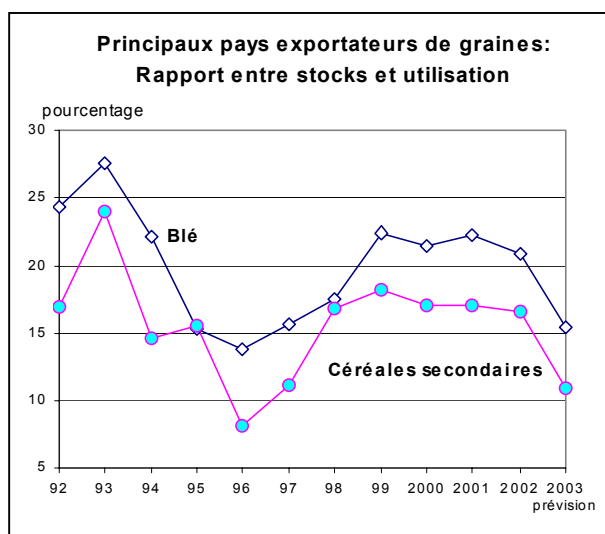
Source: FAO

En Chine, la progression prévue de la production n'empêchera pas un recul possible des stocks de céréales secondaires (principalement de maïs) d'au moins 8 millions de tonnes, si l'on s'appuie sur les prévisions actuelles concernant l'augmentation des exportations et de la consommation intérieure. Par ailleurs, on prévoit également des baisses importantes

dans plusieurs autres pays, principalement en Fédération de Russie (baisse d'un million de tonnes concernant avant tout l'orge), au Brésil (baisse d'un million de tonnes concernant exclusivement le maïs), en Turquie (baisse d'un million de tonnes concernant avant tout le maïs et l'orge) et au Mexique (baisse de 500 000 tonnes concernant avant tout le maïs). Globalement, les stocks devraient diminuer de 1,6 million de tonnes en Afrique en raison de déficits de production (principalement de maïs) dans plusieurs pays et notamment en Afrique australe.



Selon les prévisions, les stocks mondiaux de riz à la fin de la campagne s'achevant en 2003 devraient chuter à leur niveau le plus bas depuis 15 ans, soit 131 millions de tonnes, puisque l'on s'attend à ce que la consommation mondiale de riz dépasse la production pour la troisième année consécutive. Il s'agirait d'un recul d'environ 19 millions de tonnes par rapport aux niveaux d'ouverture révisés et l'une des diminutions les plus importantes jamais enregistrées en une seule campagne.



Là encore, les prévisions situent la majeure partie de la baisse mondiale en Chine (moins 12,1 millions de

tonnes), où il sera nécessaire de combler l'écart prévu entre la production et la consommation, ainsi qu'en Inde (5,3 millions de tonnes), en raison du déficit escompté pour les récoltes de 2002 et de l'importance attendue des ventes à l'échelon international en 2003. En revanche, les stocks de report de riz devraient rester très élevés dans d'autres grands pays exportateurs, dont le Viet Nam, la Thaïlande, le Myanmar et les États-Unis. Il est en outre probable que plusieurs grands importateurs, comme l'Indonésie, le Brésil et les Philippines, puisent quelque peu sur leurs stocks pour satisfaire leurs besoins internes.

Prix à l'exportation

Des prix internationaux dopés par une offre réduite de céréales

Les cours du **blé** ont poursuivi leur progression depuis le début de la campagne, en juillet, à mesure que grandissait l'inquiétude à propos de l'offre aux États-Unis, au Canada et en Australie, trois grands pays exportateurs. Une série de révisions à la baisse des prévisions de récolte pour cette année aux États-Unis ont entraîné une hausse des prix à l'exportation du blé de meunerie (qualité moyenne et supérieure). En septembre, le blé dur d'hiver E.-U. N°2 a atteint 189 dollars E.-U./tonne, soit 62 dollars de plus (presque 50 pour cent) qu'au même mois l'année dernière. Les cotations du blé tendre E.-U. N°2 ont également continué à réagir énergiquement au recul probable de la production américaine cette année et à l'amenuisement des stocks, les prix ayant atteint 156 dollars E.-U./tonne soit 44 pour cent de plus que l'année précédente. De même, les cours sur les marchés des contrats à terme aux États-Unis n'ont cessé d'augmenter – jusqu'à 50 pour cent de plus – au cours des trois derniers mois. Début septembre, les marchés à terme de blé pour les livraisons en décembre au Chicago Board of Trade (CBOT) ont atteint leur niveau le plus élevé en cinq ans (depuis mai 1997), en raison du regain des achats devant la menace de diminution de l'offre. La nette reprise du prix du blé de meunerie de qualité supérieure ces derniers mois est également imputable aux pertes subies par les cultures au Canada et en Australie, où l'offre de blé à l'exportation devrait considérablement fléchir au cours de la présente campagne. À la mi-septembre, la Commission canadienne du blé a décidé de se retirer du marché à l'exportation tant que l'on ne pourra pas déterminer les répercussions des fortes sécheresses et d'un net recul des récoltes au Canada. En Australie, la campagne de blé de cette année, fortement touchée par la sécheresse, pourrait entraîner une réduction des exportations à leur niveau le plus bas depuis 1995/96.

Le relèvement des prix du blé ces derniers mois coïncide avec d'importantes disponibilités, dans un certain nombre de pays qui ne sont pas traditionnellement exportateurs, à la suite d'une autre bonne campagne. En particulier, le blé tendre de meunerie et le blé fourrager de la Fédération de Russie, d'Ukraine et d'Inde sont considérés comme plus compétitifs que ceux d'Amérique

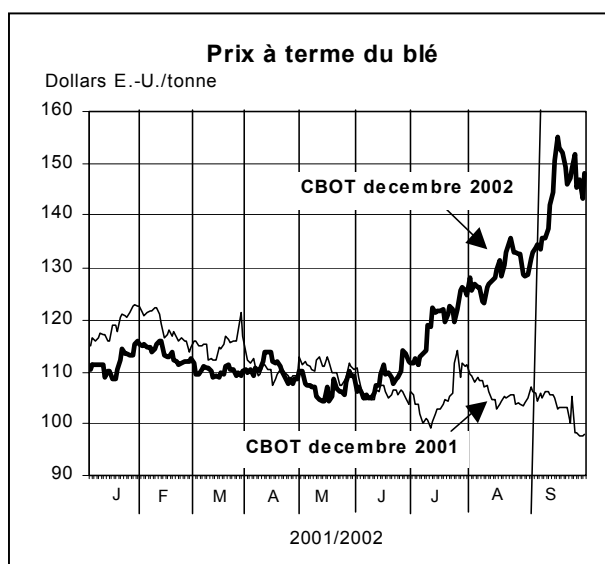
du Nord et d'Australie. En Fédération de Russie et en Ukraine, les prix ont également commencé à grimper, car la suppression des droits de douane sur les importations de blé fourrager dans l'Union européenne pourrait fournir un marché de choix aux exportations de blé de la mer Noire, pour la deuxième campagne consécutive.

Prix à l'exportation des céréales *

	2002		2001
	sept.	juin	sept.
	(.....dollars E.-U./tonne.....)		
Etats-Unis			
Blé	189	133	127
Maïs	115	92	90
Sorgho	120	95	98
Argentine			
Blé	153	150	119
Maïs	108	92	88
Thaïlande			
Riz, blanc	191	210	176
Riz, brisures	152	152	151

* Les prix se réfèrent à la moyenne du mois. Pour les sources voir les annexes statistiques A.6 y A.7.

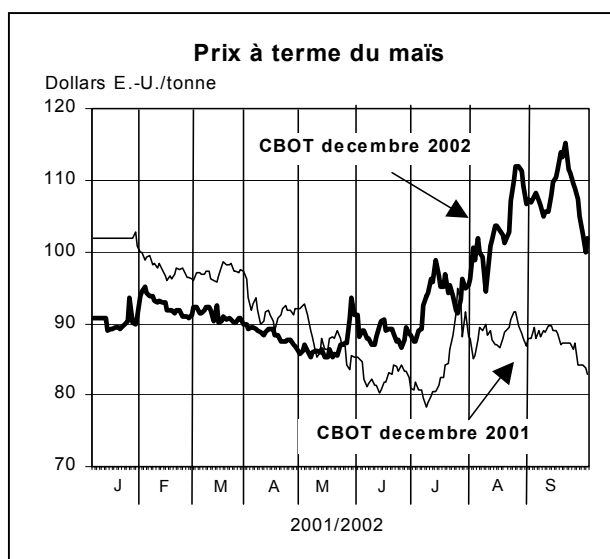
Les prévisions de resserrement de l'offre de blé dans les principaux pays exportateurs vont probablement continuer à soutenir les cours pendant les quelques prochains mois. Il se pourrait néanmoins que les prix commencent à diminuer en fin de campagne, en raison d'une forte contraction de la demande mondiale d'importation, d'une offre de substitution importante pour le blé et d'un éventuel accroissement des semis l'année prochaine (en réaction aux prix élevés actuels).



Le marché du **maïs** a, lui aussi, enregistré une évolution semblable depuis juillet, les prix ayant augmenté de manière presque continue en raison des inquiétudes à propos des approvisionnements et de la détérioration de

l'état des cultures aux États-Unis, le premier consommateur et exportateur de maïs au monde. Les premières indications laissent présager un niveau de production plus élevé, mais le rapport publié en septembre par le Département de l'agriculture des États-Unis prévoit une baisse de 17 millions de tonnes de la production de maïs pour 2002 par rapport au niveau déjà bas de 2001. En septembre, le prix à l'exportation du maïs des États-Unis N° 2 jaune était en moyenne de 115 dollars E.-U. la tonne, une progression de 23 dollars par tonne depuis juin et de 25 dollars, soit 28 pour cent, par rapport au même mois de l'année précédente. La diminution attendue des récoltes de blé aux États-Unis constitue la cause principale des fortes hausses enregistrées également sur le marché à terme. Ainsi, au CBOT, le marché à terme du maïs pour décembre 2002 a maintenu sa progression, même si les incertitudes liées aux conditions météorologiques ont provoqué d'importantes fluctuations en août et en septembre. Fin septembre, le cours du maïs sur le marché à terme pour décembre était coté à 102 dollars E.-U. par tonne, soit une hausse de 19 dollars par tonne par rapport l'année précédente à la même période. Dans les prochains mois, l'approche des récoltes dans plusieurs des grandes régions de production pourrait commencer à exercer une influence à la baisse sur les prix.

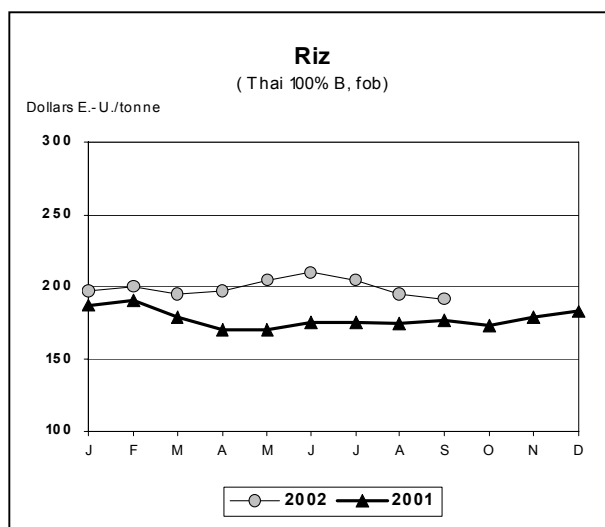
La baisse brutale de la production aux États-Unis survient à un moment où la demande de maïs est relativement importante. On estime qu'une nouvelle année favorable aux exportations chinoises freinera la hausse des prix, mais les disponibilités exportables d'autres pays seront, selon les prévisions, inférieures aux niveaux de la campagne précédente, de sorte que le resserrement général du marché, notamment aux États-Unis, devrait maintenir les prix au-dessus de ce niveau pendant la prochaine campagne.



Les cours internationaux du riz d'origine et de qualité différentes ont répondu à des tendances opposées ces derniers mois. Ces mouvements se sont annulés mutuellement dans l'indice des prix du riz à l'exportation de la FAO (1998-2000 = 100), qui est resté à 73 points

de juillet à septembre. Par exemple, les cours du riz pakistanais ont chuté en prévision de nouvelles arrivées sur ce marché, tandis qu'une forte demande pour le riz des États-Unis, notamment pour répondre aux engagements en matière de programmes d'aide alimentaire, a entraîné une consolidation de ces cours. Au Viet Nam, les prix n'ont pas évolué pour le riz de bonne qualité, mais ont quelque peu augmenté pour les brisures de riz.

En Thaïlande, le Gouvernement a commencé à puiser sur ses réserves pour vendre aux exportateurs, afin de pouvoir stocker les nouveaux achats publics réalisés au titre du plan d'intervention 2002/03 pour le riz. Il semblerait que ces ventes concernent en grande partie du riz de qualité supérieure, ce qui explique en partie le recul récent des cours à l'exportation. Par exemple, les prix du riz thaï 100 pour cent B ont chuté de 12 dollars E.-U. en moyenne entre juillet et septembre, pour se stabiliser à 191 dollars par tonne. En revanche, les prix du riz des États-Unis N° 2/4 pour cent ont grimpé de 12 dollars E.-U. au cours de la même période, pour atteindre 215 dollars par tonne. Ainsi, pour la première fois depuis le mois d'avril de cette année, les cours du riz des États-Unis sont supérieurs à ceux du riz thaï 100 pour cent B. Dans l'ensemble, ces tendances divergentes relatives au riz de qualité supérieure de diverses origines n'ont eu qu'une incidence minime sur l'indice des prix du riz Indica de qualité supérieure de la FAO, qui n'a cédé qu'un point depuis juillet, pour se stabiliser à 73 points.



De même, l'indice des prix du riz Indica de qualité inférieure de la FAO a reculé d'un point entre juillet et septembre, pour atteindre 76 points, dans la mesure où le cours des brisures de riz dans les principaux pays exportateurs ont eu tendance à s'aligner sur ceux du riz indien 25 pour cent, qui, à 138 dollars E.-U. par tonne, reste très concurrentiel. L'indice des prix du riz Japonica de la FAO a enregistré des fluctuations ces derniers mois, mais globalement, il n'a reculé que d'un point depuis juillet, ce qui traduit un repli de 23 dollars E.-U. par tonne des cours du riz N°2/4 pour cent à grains

moyens des États-Unis au mois de septembre. Enfin, les cours du riz basmati ont affiché une nette reprise, comme le montre l'indice des prix du riz aromatique de la FAO, qui est passé de 78 points en juillet à 83 en septembre. Cette hausse s'explique avant tout par une modification des caractéristiques des riz d'exportation en Inde.

Les perspectives d'évolution des prix à court terme sont quelque peu mitigées. Élément positif, les débouchés mondiaux en matière d'importation se sont améliorés, puisque plusieurs grands pays importateurs ont revu à la

baisse leurs prévisions de production pour cette campagne, ce qui laisse entrevoir une augmentation des achats à un moment où les cours sur les marchés sont encore considérés comme intéressants. Du reste, les achats publics auprès des agriculteurs thaïlandais, qui ont consolidé les cours à l'exportation des derniers mois, continueront de soutenir les prix sur le marché intérieur. En revanche, l'accroissement de l'offre dans les pays de l'hémisphère Nord devrait atteindre son apogée dans les prochains mois, ce qui exercera une pression à la baisse sur les prix, d'autant plus que les grands exportateurs disposent toujours de stocks importants.

Le nouvel indice FAO des prix à l'exportation du riz

Le présent numéro des Perspectives de l'alimentation inaugure le nouvel indice FAO des prix à l'exportation pour le riz (1998-2000=100). L'indice précédent appliquait la formule de Laspeyres, en vertu de laquelle les prix étaient pondérés en fonction de leur importance dans les échanges mondiaux au cours de la période de base (1982-84=100). Jusqu'à une époque récente, on estimait que cet indice fournissait une mesure satisfaisante de l'évolution relative des prix à l'exportation. Toutefois, la structure du commerce international a subi d'importantes modifications, sous la forme notamment d'une forte évolution des parts de marché des différents exportateurs et des types de riz échangés. Par ailleurs, plusieurs nouveaux exportateurs de riz ont fait leur apparition sur la scène mondiale. Le nouvel indice des prix du riz prend certes en considération cette évolution des marchés, mais il tient également compte de plusieurs progrès théoriques sur le plan du traitement des indices.

Le numéro d'octobre du Suivi du marché du riz de la FAO fournira plus de précision à propos de ce nouvel indice (<http://www.fao.org/waicent/faoinfo/economic/ESC/escf/escb/rice/monitor/ricemonf.htm>) et une explication plus exhaustive sera publiée dans le prochain «Examen des questions intéressant les marchés» de la FAO. Voici néanmoins un résumé de ses principales caractéristiques:

- la période de base concerne désormais la moyenne des trois années allant de **1998 à 2000**;
- **seize cours à l'exportation** servent à son élaboration, un de plus que l'indice précédent;
- le nouvel indice s'articule autour de trois grands groupes de marchés définis en fonction de la variété de riz: **Indica, Japonica** et riz **aromatique** (comprenant les riz basmatis et parfumés), la variété Indica étant elle-même subdivisée en riz de qualité supérieure et inférieure. Ces sous-indices sont élaborés conformément au «théorème composite des produits (généralisé)»;
- en raison des propriétés de ce théorème, les sous-indices ne sont **pas** pondérés, même si l'indice «total» **pondère** les sous-indices en fonction de la part de marché qu'ils occupaient au cours de la période de base.

Taux de fret maritime

(Informations fournies par le Conseil international des céréales)

Généralités

Le marché du transport de vrac sec est resté morose pendant la majeure partie de l'été, avant d'afficher une nette reprise en août-septembre, sous-tendue avant tout par le commerce des céréales dans l'Atlantique, les échanges minéraliers dans le Pacifique et l'augmentation des prix du carburant de soute due aux tensions au Proche-Orient. Toutefois, le marché est resté sensible au grand nombre de navires construits et mis en service. Le Baltic Dry Index (BDI), le principal indicateur du marché, a progressé de 228 points, passant de 1 027 points fin avril à 1 255 fin septembre.

À la fin du mois de mai, une grève menée par les transporteurs argentins de produits agricoles contre la hausse des prix du carburant a interrompu la livraison de

céréales et d'oléagineux dans les ports, retardant de ce fait plusieurs envois à l'exportation.

Toujours en mai, le Danube, un axe transeuropéen important pour les marchandises, a été rouvert à la navigation pour la première fois depuis la guerre du Kosovo. Il avait été littéralement coupé en deux par la destruction de ponts en 1999. On s'attend désormais à ce qu'un trafic annuel de l'ordre de 10 000 navires reprenne sur le fleuve.

Le Conseil australien du blé (AWB) devrait investir quelque 18 millions de dollars australiens (10 millions de dollars E.-U.) dans deux nouveaux sites d'entreposage et de manutention à Mallala et Crystal Brook en Australie du Sud. Ils viendront s'ajouter à d'autres nouveaux centres de réception en Nouvelle-Galles du Sud comme

rouages de la stratégie d'entreposage et de manutention de l'AWB. Ces installations s'appuieront sur les technologies les plus récentes et pourront recevoir 8 000 tonnes de céréales par jour, ce qui assurera une rotation rapide pour les agriculteurs pendant les récoltes.

Les frais de transit par le Canal de Panama seront touchés par une augmentation attendue de 8 pour cent des droits de passage à partir du 1er octobre 2002.

Céréales

Le marché des Panamax est resté atone durant la majeure partie de l'été en raison d'un manque d'affrètements. La crise financière en Argentine a ralenti le début des envois de maïs et de graines de soja en provenance d'Amérique du Sud en début de campagne. En août, les taux de fret en Panamax dans l'Atlantique ont entamé une reprise grâce à l'effet conjugué d'un manque de navires modernes et d'une hausse des activités en Amérique du Sud et en mer Noire. Le marché a également profité de la demande de graines de soja en Chine. Cependant, la forte progression des cours à terme du maïs et des graines de soja a entraîné une baisse des demandes pour le secteur du vrac sec dans l'Atlantique, puisque les importateurs ont attendu la dernière minute pour acheter.

Les taux pour l'Atlantique ont continué de croître tout au long du mois de septembre, au cours duquel les taux d'affrètement journalier pour des navires modernes ont atteint 10 000 à 10 500 dollars E.-U. entre le Golfe des États-Unis et les pays d'Extrême Orient. Les taux des principales routes depuis le Golfe des États-Unis vers le Japon et l'Égypte étaient plus élevés, à 23,50 et 11,50 dollars E.-U. respectivement. Les envois de farine de soja depuis le Brésil ont débuté avec un accord d'affrètement vers l'UE (France) fixé à 11,00 dollars E.-U. Parmi les autres contrats conclus récemment figurent également des accords d'affrètements pour de l'orge des pays baltes de la CEI vers l'Arabie saoudite, à 15,00 dollars E.-U. et de Russie (Novorossiysk), à 12,95 dollars E.-U.

Viande et produits carnés

Vue d'ensemble

En raison de l'accroissement de l'offre, les **cours** mondiaux de la viande ont chuté en 2002 et l'indice FAO des prix de la viande a reculé de deux points depuis le début de l'année. Alors qu'en 2001, les marchés ont souffert avant tout des préoccupations concernant la sécurité sanitaire des aliments liées à l'ESB, l'évolution des cours en 2002 est principalement dictée par l'abondance de l'offre de viande, en particulier dans les pays producteurs dont les exportations étaient soumises à restrictions l'année dernière, de même que par les changements d'orientation sur les principaux marchés. Parmi les autres facteurs qui sous-tendent les marchés mondiaux de la viande en 2002, figurent l'incidence

Contrairement à la situation dans l'Atlantique, le secteur des Panamax dans le Pacifique est resté peu actif pendant la majeure partie des six derniers mois, du fait d'une faible demande et d'un nombre croissant de navires sur le marché. Il a toutefois commencé à afficher des signes d'amélioration vers la fin du mois de septembre, avec une reprise des échanges, notamment en provenance du Japon. Les taux des voyages aller-retour ont progressé de 300 dollars E.-U., pour se stabiliser à 7 100 dollars E.-U. par jour, ce qui reste toujours largement inférieur aux rendements dans le secteur Atlantique. Les armateurs devront patienter jusqu'à la reprise des envois céréaliers à longue distance depuis l'Australie et le Nord du Pacifique, en fin de campagne.

Les taux pour les navires Handysize sont restés relativement stables durant tout l'été, grâce au soutien des envois céréaliers d'Amérique du Sud. L'affrètement depuis la mer Noire et l'Amérique du Sud a constitué une autre source de soutien. L'un des récents accords d'affrètement conclus concerne une cargaison de farine de soja depuis le Haut-Paraná (Brésil) jusqu'en Syrie, au taux de 26,50 dollars E.-U., un autre portant sur un navire de grain lourd de l'Argentine vers l'est de la Méditerranée, au taux de 20,00 dollars E.-U. L'Ukraine a expédié une cargaison de blé vers la Mauritanie à 18,50 dollars E.-U. et un chargement d'orge vers le Japon à 31,75 dollars E.-U. Les taux au départ de l'Allemagne vers d'autres destinations dans l'UE sont allés de 11,00 euros pour Anvers et Rotterdam à 30,00 euros pour la Grèce.

Aucun accord d'affrètement n'a été signalé dans le secteur des navires Capesize. Le marché minéralier semble avoir perdu en dynamisme, malgré des signes de reprise au niveau des cargaisons industrielles en vrac, notamment de fer et d'acier fini. Globalement, le marché espère néanmoins une amélioration de la situation avant l'automne. Le principal taux pour le minerai de fer du Brésil vers la Chine sur des navires Capesize a progressé pour s'établir à 10,05 dollars E.-U.

moins des épizooties, l'augmentation du coût des aliments du bétail sur les principaux marchés d'exportation de céréales et les incertitudes économiques en Amérique du Sud, qui ont entraîné des fluctuations brutales des taux de change tout au long de l'année.

La **production** de viande pour 2002 devrait augmenter de 2,5 pour cent, pour atteindre 242 millions de tonnes. Cette hausse découle en majeure partie d'une progression de 3 pour cent dans les pays en développement, qui assurent désormais 56 pour cent de la production mondiale. Il s'agit d'une augmentation de 1 pour cent par rapport à la position qu'ils occupaient l'année dernière et de 5 pour cent par rapport à 1995. On attend également une hausse de la production dans les

pays développés, qui se redressent ainsi de deux années de baisse consécutives. Plus des deux tiers des hausses de la **consommation** de viande prévues pour 2002 devraient concerner les pays en développement, dont la consommation atteindrait ainsi 28 kg par habitant. On s'attend également à une légère reprise dans les pays développés, jusqu'à 80 kg par habitant, tandis que la moyenne mondiale se situe à près de 40 kg par habitant.

Les inquiétudes concernant la sécurité sanitaire des aliments, qui avaient ralenti la croissance annuelle des **échanges** de viande en 2001, tombée à son niveau le plus bas des 13 dernières années, se sont atténuées et la reprise de la consommation de viande, notamment de boeuf, se traduit par une augmentation de 3 pour cent des échanges de viande, dont le volume atteint 18 millions de tonnes. On assiste à la réouverture de nombreux marchés qui étaient fermés aux produits carnés en provenance des pays d'Amérique du Sud et d'Europe touchés en 2001 par la fièvre aphteuse, ce qui entraîne une progression importante des expéditions de viande bovine et porcine. Parallèlement, les inquiétudes concernant les résidus de médicaments vétérinaires ont entraîné la fermeture de certains marchés aux ventes de volaille et les fluctuations des taux de change ont modifié la part des ventes des différents exportateurs vers les marchés traditionnels.

Le baisse de l'incidence des maladies animales encourage une augmentation de la production et des échanges de viande bovine

L'accroissement des abattages de bovins en Amérique du Nord et en Océanie, en raison de la sécheresse, s'ajoute à l'augmentation des quantités transformées dans les pays d'Europe et d'Amérique du Sud auparavant touchés par la fièvre aphteuse, ce qui entraîne une hausse de 2 pour cent de la production mondiale de viande bovine, estimée à 60,1 millions de tonnes en 2002. Après avoir diminué pendant deux années consécutives, la production devrait légèrement se relever dans les pays développés. Par ailleurs, dans les pays en développement, l'Amérique du Sud devrait accroître sa production de 3 pour cent, portant ainsi sa part dans la production mondiale à près de 52 pour cent, en hausse de 1 pour cent par rapport à 2001. En Asie, la sécheresse ne devrait pas empêcher la production d'augmenter de 2 pour cent, grâce, avant tout, à de meilleurs débouchés à l'exportation. En Chine, les statistiques officielles font état d'une légère diminution du cheptel bovin par rapport à l'année précédente, pour la première fois depuis plus de vingt ans. Dès lors, la production bovine ne devrait augmenter que de 2 pour cent en 2002, contre une hausse annuelle moyenne d'environ 8 pour cent depuis 1995. En Afghanistan, une amélioration des précipitations et de la quantité de fourrages disponibles depuis le milieu de 2002 a mis un frein aux ventes en catastrophe de bétail et à la forte mortalité parmi les animaux. En revanche, la sécheresse dans le nord de l'Éthiopie et en Afrique australe provoque un recul de la production.

Production mondiale de viande

	2000	2001	2002 estim.
	(.....millions de tonnes.....)		
TOTAL MONDIAL	232,7	235,8	241,6
Viande de volaille	68,0	69,9	72,1
Viande porcine	89,3	91,1	93,3
Viande bovine	59,5	59,0	60,1
Viande ovine et caprine	11,4	11,3	11,5
Autres viandes	4,5	1,5	4,5
PAYS EN DÉVELOPPEMENT	128,4	131,7	135,3
Viande de volaille	35,6	36,9	38,1
Viande porcine	52,2	54,0	55,4
Viande bovine	26,6	29,9	30,7
Viande ovine et caprine	8,1	8,0	8,4
Autres viandes	2,9	2,8	2,9
PAYS DÉVELOPPÉS	104,3	104,0	106,3
Viande de volaille	32,4	33,0	34,1
Viande porcine	37,1	37,0	37,9
Viande bovine	29,9	29,1	29,5
Viande ovine et caprine	3,3	3,2	3,1
Autres viandes	1,6	1,7	1,7

Source: FAO

Note: Totaux calculés à partir de chiffres non arrondis.

Stimulés par une reprise de confiance des consommateurs à l'égard du bœuf, les échanges de produits bovins devraient progresser d'environ 6 pour cent en 2002, pour atteindre, selon les estimations, 5,8 millions de tonnes. La demande d'importation de l'Asie devrait se relever de la baisse estimée à 7 pour cent en 2001, dans la mesure où l'on signale une forte croissance en République de Corée, en Malaisie, aux Philippines et à Taïwan, Province de Chine. En revanche, au Japon, les importations devraient enregistrer un recul de près de 20 pour cent, malgré une amélioration progressive de la confiance des consommateurs, après la crise de l'ESB. Les exportations en provenance des pays développés devraient se redresser en 2002, après deux années de baisse successives. Ainsi, l'augmentation de la production aux États-Unis et dans l'UE compensera la diminution de l'offre en Australie. En Amérique du Sud, il est probable que le succès des mesures de lutte contre la fièvre aphteuse et les dévaluations monétaires, allant de 70 pour cent pour l'Argentine à 30 pour cent pour le Brésil, entraîneront une hausse de plus de 20 pour cent des expéditions sud-américaines, qui concurrenceront les exportations australiennes, même sur les marchés non traditionnels d'Asie du Sud-Est. Pendant ce temps, en Inde, l'élevage de buffles, axé sur l'exportation, reste compétitif et ses produits à bas prix sont vendus sur les marchés du Sud-Est asiatique et du Proche-Orient, jadis

Cours internationaux de la viande

	Indices FAO des cours internationaux de la viande	Cours internationaux moyens de la viande			
		Poulet <u>1/</u>	Porc <u>2/</u>	Vache <u>3/</u>	Agneau <u>4/</u>
	(....1990-92=100....)	(.....dollars E.-U./tonne.....)			
1994	102	921	2 659	2 384	2 975
1995	99	922	2 470	1 947	2 621
1996	96	978	2 733	1 741	3 295
1997	96	843	2 724	1 880	3 393
1998	83	760	2 121	1 754	2 750
1999	84	602	2 073	1 894	2 610
2000	85	592	2 083	1 957	2 619
2001	84	645	2 077	2 138	2 912
2002	83	602 ^{5/}	1 883 ^{5/}	2 257 ^{6/}	3 208 ^{6/}
2002 jan.	84	646	1 879	2 291	3 118
fév.	85	581	1 953	2 326	3 110
mar.	86	656	2 083	2 375	3 104
avr.	82	604	1 903	2 323	3 148
mai	81	567	1 793	2 174	3 184
juin	81	588	1 806	2 157	3 243
juil.	82	570	1 763	2 223	3 390
août	n.d.	n.d.	n.d.	2 184	3 360

Source: FAO

1/ Poulet en morceaux, valeur unitaire exportation E.-U. 2/ Viande de porc congelée, valeur unitaire exportation E.-U. 3/ Viande de vache transformée, Australie, prix caf E.-U. 4/ Agneau congelé, carcasse entière, Nouvelle Zélande, prix de gros Londres. 5/ Janvier-août 2002. 6/ Janvier-juillet 2002.

approvisionnés par l'UE. Les bons résultats des pays en développement dans le domaine des exportations leur permettent de gagner des parts de marché à l'échelle mondiale et de passer de 26 pour cent en 2001 à 29 pour cent cette année.

L'augmentation de l'offre de viande porcine dans les pays développés améliore les perspectives commerciales

Le niveau élevé des gains à la production en 2001 a permis d'accroître les troupeaux de porcs dans les principales régions de production d'Europe occidentale et d'Amérique du Nord, ce qui a abouti à l'augmentation des abattages en 2002 et à une hausse prévue de 2,5 pour cent de la production mondiale, qui atteindra 93,3 millions de tonnes. Alors que la production dans les pays développés se redresse après le recul de l'année précédente, la croissance dans les pays en développement devrait passer de 3,4 à 2,5 pour cent. La baisse des cours de la viande porcine en Chine, causée par les problèmes de sécurité sanitaire du début de 2002, restreint la croissance de la production à 2,5 pour cent, contre une moyenne de 5 pour cent depuis 1995. En Amérique du Sud, les dévaluations monétaires ont entraîné une augmentation des coûts des aliments pour animaux qui devrait peser sur les marges bénéficiaires et ralentir la croissance de la production, notamment dans la dernière partie de l'année. En revanche, la faiblesse du prix des aliments pour animaux en Europe orientale et

dans la Fédération de Russie, à laquelle viennent s'ajouter des cours soutenus par les gouvernements de certains pays, favorise l'abattage et la production.

Les échanges mondiaux de viande porcine devraient se maintenir à un bon niveau en 2002 et enregistrer une croissance de 6 pour cent par rapport à 2001, pour se stabiliser à 3,6 millions de tonnes. Cette hausse intervient malgré un recul attendu des expéditions vers le principal importateur, le Japon, qui a imposé des tarifs douaniers d'urgence au milieu de 2002, pour la deuxième année consécutive, en réaction à une augmentation des importations de viande de porc en 2001, due à la crise de l'ESB. D'autre part, une baisse des cours de la viande porcine et un renforcement de la croissance économique conduisent la Fédération de Russie, la République de Corée et le Mexique à augmenter leurs importations. La force du dollar américain favorise les livraisons canadiennes vers les États-Unis, tandis que l'adhésion de la Chine à l'OMC, qui a entraîné une baisse des tarifs douaniers pour la viande porcine, encourage un renforcement de la demande de la Chine et de Taïwan, Province de Chine. Les importations de l'UE et de nombreux pays d'Europe centrale sont limitées par des quotas, mais l'accord préférentiel «double zéro» qui vient d'être négocié pour éliminer les droits de douanes sur les échanges de viande entre les deux régions, dans les limites de quotas donnés, encourage un développement du commerce. Les exportations en provenance de l'UE, qui se redressent de la chute brutale enregistrée l'année dernière en raison de la fièvre aphteuse, devraient

progresser de 7 pour cent en 2002. De même, il est probable que les expéditions canadiennes augmentent de 8 pour cent en raison d'un accroissement de la capacité d'abattage de porcs. Une demande limitée au Japon, le principal marché d'exportation des États-Unis, devrait entraîner une baisse de 2 pour cent dans ce pays. Parallèlement, les exportations brésiliennes, dont la valeur unitaire moyenne s'élève à 1 172 dollars E.-U. selon les indications – une baisse de 20 pour cent sur une année – sont en pleine progression et pénètrent sur de nombreux marchés où sont vendus les morceaux de moindre qualité, notamment en Fédération de Russie.

Exportations mondiales de viande ^{1/}

	2000	2001	2002 estim.
	(.....milliers de tonnes.....)		
MONDE	17 441	17 455	17 955
Viande de volaille	7 378	7 473	7 496
Viande porcine	3 253	3 435	3 645
Viande bovine	5 795	5 523	5 841
Viande ovine et caprine	770	777	725
Autres viandes	245	246	248

Source: FAO

Note: Totaux calculés à partir de chiffres non arrondis.

1/ Y compris la viande (fraîche, réfrigérée, congelée préparée et en boîte); en équivalent de poids carcasse; non compris les expéditions d'animaux sur pied, les abats comestibles et les échanges intracommunautaires de la CE.

Les perspectives de production de volaille sont favorables, mais la désorganisation du marché limite les gains commerciaux

Selon les estimations, la production de volaille devrait atteindre 72,1 millions de tonnes en 2002, soit 3 pour cent de plus que l'année précédente, malgré l'augmentation des prix des aliments pour animaux. Les marges bénéficiaires revues à la baisse en raison de la chute des cours et de la hausse des coûts des intrants ne devraient pas empêcher la production de progresser dans les principaux pays exportateurs (États-Unis, Brésil, UE et Chine) qui assurent environ les deux tiers de la production mondiale de viande de volaille. Toutefois, les restrictions sanitaires imposées aux exportations de volaille chinoise en 2002 exercent une pression à la baisse sur les cours à l'intérieur du pays et limitent à 2 pour cent la croissance de la production, nettement moins que la hausse annuelle moyenne de 8 pour cent enregistrée depuis 1995. La production devrait également progresser en Inde, en Indonésie, en Malaisie, aux Philippines et dans de nombreux pays du Proche-Orient. En revanche, elle ralentit en Amérique du Sud, à mesure que diminue la demande interne, sous l'effet du fléchissement de l'activité économique et de la réduction des marges bénéficiaires due à l'augmentation des cours des aliments pour animaux. La production recule en Argentine, en Colombie et au Venezuela, du fait du ralentissement de l'économie et de la baisse des prix. Le Brésil fait figure d'exception, puisque la

croissance annuelle devrait y atteindre, selon les estimations, 7 pour cent en 2002. Elle connaît toutefois un brusque ralentissement à la fin de cette année, en réaction aux hausses des cours du maïs et du tourteau de soja, qui ont progressé respectivement de 54 et 25 pour cent depuis janvier. Ces chiffres tranchent avec une baisse estimée respectivement à 20 et 13 pour cent pour les cours nationaux brésiliens de la volaille et pour la valeur unitaire à l'exportation pendant cette même période.

Malgré des hausses relativement importantes de la production et de la consommation, les échanges mondiaux de volailles sont estimés à quelque 7,5 millions de tonnes, à peine plus que l'année précédente et nettement moins que les 5 pour cent de croissance annuelle moyenne des échanges depuis le milieu des années 1990. Les marchés sont restés désorganisés en 2002, car les préoccupations concernant la sécurité sanitaire des denrées alimentaires, dues à la présence d'hormones et d'antibiotiques dans les aliments du bétail, ont entraîné un renforcement des inspections aux frontières. Selon les estimations, les importations auraient diminué notamment en Fédération de Russie et en Arabie saoudite, en raison d'interdictions qui ont longtemps frappé les produits importés. Parallèlement, la détection accrue de résidus et la reclassification de codes harmonisés pour les importations de volailles dans l'UE devraient provoquer une baisse des importations vers ce marché. On a assisté en 2002 à une montée en puissance de la concurrence à l'exportation, dans un contexte d'offre abondante de viande et de baisse des cours de la volaille. C'est ainsi que le Brésil, profitant de l'actuelle dévaluation de sa monnaie, augmente ses exportations, tandis que la désorganisation du marché en Fédération de Russie entraîne une réduction des expéditions en provenance des États-Unis. Les exportations de la Thaïlande continuent de souffrir de la faible demande au sein de l'UE et du durcissement des normes en matière de contrôle des résidus pour les produits thaïlandais. Dans l'UE, la faiblesse des prix intérieurs, à laquelle s'ajoute une hausse de 60 pour cent des subventions à l'exportation depuis le début de cette année, entraîne une forte progression des expéditions.

Une offre limitée dans les pays exportateurs restreint les débouchés commerciaux de la viande ovine

Après un recul en 2001, la production mondiale de viande ovine devrait croître de 2 pour cent en 2002, dans la mesure où des conditions climatiques plus favorables permettent une reconstitution des troupeaux et une meilleure productivité du bétail dans de nombreuses régions en développement. Il est probable que le rétablissement attendu des cheptels en Afghanistan, dans le nord de la Chine, en République islamique d'Iran et en Mongolie entraîne une augmentation de plus de 3 pour cent en Asie, une région qui assure environ 50 pour cent de la production mondiale. Entre-temps, l'apaisement des inquiétudes liées aux épizooties en Amérique du Sud donne lieu à une reprise des abattages et de la production. En revanche, cette même production est appelée à reculer pour la deuxième année

consécutives dans les pays développés. En Australie, le resserrement de l'offre d'agneaux dû à la demande accrue d'animaux sur pied de la part des marchés extérieurs, conjugué à la baisse du poids des animaux à l'abattage, pour des raisons météorologiques, oblige de revoir à la baisse les perspectives de production. Les ralentissements structurels de l'industrie ovine nord-américaine viennent compléter ce tableau pour faire contrepoids aux gains de production de l'UE, où les abattages sont en augmentation, malgré une diminution du cheptel après l'épizootie de fièvre aphteuse de 2001.

On prévoit des échanges à la baisse en 2002, malgré un accroissement de l'offre et de la demande mondiales, dans la mesure où les cours restent élevés et où les grands fournisseurs d'Océanie connaissent toujours des restrictions de leurs disponibilités. Aux États-Unis, les importations continuent d'augmenter après la levée, en 2001, des restrictions découlant des contingents tarifaires d'importation, tandis que celles de l'UE, limitées par des quotas, ne devraient enregistrer qu'une légère augmentation permettant de répondre à une forte demande en Europe continentale. Des disponibilités limitées sur le plan national favorisent les importations au Mexique, au Canada et en Chine, alors qu'en Afrique du Sud, une augmentation des tarifs douaniers pour l'agneau et le mouton entrave celles-ci, malgré une hausse des cours sur le marché national. Une baisse de la production en Australie et en Nouvelle-Zélande devrait avoir pour corollaire un recul des disponibilités exportables.

Engrais

Les prix au comptant de l'**urée**, de presque toutes les provenances, ont baissé sur les marchés internationaux ces deux derniers mois. Les prix de septembre en Europe orientale étaient équivalents à ceux de l'année précédente, alors qu'ils avaient fortement augmenté au Proche-Orient sur un an. Les stocks d'urée sont en léger recul dans la région de la mer Noire, mais restent importants autour de la Baltique, du fait de restrictions au niveau des expéditions. À court terme, les prix devraient donc rester proches de leur niveau actuel. La demande attendue d'urée à Sri Lanka, aux Philippines et au Viet Nam pourrait être satisfaite par des fournisseurs du Proche-Orient, puisque la capacité d'exportation de l'Indonésie sera limitée jusqu'à la fin de l'année. On prévoit des exportations de l'Égypte à destination du marché européen. En Amérique latine, la demande est incertaine et subit les conséquences d'une augmentation des coûts de transport. Il est probable que le Chili satisfera sa demande en s'approvisionnant au Venezuela et en Argentine. Les stocks sont importants en Inde et au Pakistan, en prévision de la campagne d'hiver. Aux États-Unis, la demande attendue devrait être pratiquement équivalente à l'offre sur le marché national et les importations proviendraient avant tout du Canada.

Les cours de l'**ammoniac** ont augmenté en septembre. L'Afrique du Nord a enregistré une baisse temporaire de

Perspectives mitigées pour les prix dans les prochains mois

L'offre de viande porcine et de volaille devrait rester abondante au cours des douze prochains mois, continuant ainsi d'exercer une pression à la baisse sur les prix de ces viandes sur les marchés internationaux. L'importance du cheptel porcin et la hausse des prix des aliments pour animaux limitent les marges bénéficiaires des producteurs et entraînent une augmentation des abattages en Amérique du Nord et dans l'UE, qui assurent les deux tiers des exportations mondiales de viande porcine.

Il est probable que la progression de l'offre et l'augmentation des tarifs douaniers à l'importation au Japon jusqu'en avril 2003 modèrent toute hausse des cours de la viande porcine. Une offre suffisante et un recours accru aux restitutions à l'exportation devraient peser sur l'augmentation du prix de la volaille.

En revanche, la progression de l'offre de viande bovine provoquée par une sécheresse généralisée dans les principaux pays exportateurs d'Amérique du Nord et d'Océanie devrait ralentir à la fin de 2002 avec la reconstitution du cheptel, ce qui diminuera l'offre et entraînera une hausse des prix en 2003. De même, le cours de l'agneau sur le marché de la viande ovine, qui a augmenté de 20 pour cent depuis le milieu de 2001, devrait se maintenir à un niveau élevé du fait d'une forte demande et d'une moindre disponibilité des exportations dans les principaux pays exportateurs d'Océanie.

sa capacité d'offre. La demande d'Europe du Sud et du Nord-Ouest a été satisfaite par des fournisseurs d'Europe orientale. Les prix de l'ammoniac ont également augmenté aux États-Unis, suivant en cela la tendance européenne. De même, l'offre d'ammoniac des Caraïbes s'est vue momentanément limitée, ce qui a influé sur les prix en Amérique latine. On s'attend à une forte demande de la part des producteurs d'engrais phosphatés d'Afrique du Sud et du Proche-Orient. Les producteurs ukrainiens ont réduit l'utilisation d'ammoniac destiné à la production d'urée pour mieux répondre à leurs obligations en matière d'offre d'ammoniac et profiter de la hausse des cours de ce produit.

Les cours au comptant du **sulfate d'ammonium** sur les marchés internationaux sont nettement inférieurs à leur niveau de 2001 et, contrairement à l'année dernière, on constate une convergence des prix entre Europe orientale et occidentale. Ces derniers mois, les cours ont augmenté en raison d'une forte demande en Chine et en Malaisie.

Les cours du **phosphate diammonique** ont connu une légère hausse en septembre, pour fléchir quelque peu dans le golfe des États-Unis. Sur l'ensemble des

marchés, les cours au comptant sont supérieurs de 15 à 20 pour cent aux prix de l'année dernière à la même époque. La demande d'importation de l'Amérique latine est incertaine. À la demande saisonnière de l'Inde correspondent des importations en provenance des États-Unis et de la CEI. Les fournisseurs des États-Unis satisfont en outre la demande pakistanaise de phosphate diammonique. Ces exportations américaines, auxquelles il convient d'ajouter une forte demande intérieure, ont favorisé une augmentation des cours au comptant du phosphate diammonique de la région du golfe des États-Unis. Néanmoins, l'accroissement de la production de cet engrais aux États-Unis a atténué les hausses de prix sur le marché intérieur. Dans un avenir proche, l'Afrique du Nord et la Jordanie auront une capacité restreinte en matière d'offre de phosphate diammonique. La forte demande du Viet Nam devrait être satisfaite par divers fournisseurs d'Asie, d'Australie et d'Afrique du Nord. En Europe, la demande saisonnière est importante et l'offre provient d'Afrique du

Nord et d'Europe orientale. La tendance qu'affichent en ce moment les cours internationaux au comptant pourrait se maintenir jusqu'à l'arrivée de la Chine sur ce marché, dans le courant du quatrième trimestre.

Les cours du **chlorure de potassium** en Europe orientale et en Amérique du Nord sont pratiquement équivalents à ce qu'ils étaient voilà un an, du fait de la faiblesse du marché ces derniers mois. Les producteurs de potassium continuent d'équilibrer l'offre et la demande en fermant des mines. L'offre d'Europe orientale devrait, selon les prévisions, augmenter dans un avenir proche. La demande indienne a subi le contrecoup des sécheresses et celle du Brésil a souffert des incertitudes économiques. La demande est faible en Chine, puisque des importations précédentes ont suffi à la satisfaire. Dans d'autres pays asiatiques – Pakistan, Viet Nam, Malaisie et Indonésie – la demande est forte. La demande saisonnière iranienne devrait être satisfaite par les producteurs du Proche-Orient.

Prix comptants moyens des engrais (en vrac, f.o.b.)

	août 2002	septembre 2002	septembre 2001	Variation depuis l'an dernier ^{1/}
	(.....dollars E.-U./tonne.....)			(....pourcentage....)
Urée				
Europe de l'Est	100-101	90-93	90-93	0.0
Proche-Orient	117-119	112-115	101-103	10.9
Sulfate d'ammonium				
Europe de l'Est	40-42	36-40	49-51	-23.1
Europe de l'Ouest	46-50	37-42	70-75	-45.1
Phosphate diammonique				
Jordanie	179-182	182-184	151-154	20.0
Afrique du Nord	166-168	167-170	143-150	14.9
Golfe des Etats-Unis	169-170	163-165	135-137	20.5
Superphosphate triple				
Afrique du Nord	130-133	130-133	119-125	8.2
Golfe des Etats-Unis	132-133	133-135	121-125	8.7
Chlorure de potassium				
Europe de l'Est	92-107	92-107	91-106	8.2
Vancouver	111-123	111-123	111-130	-3.1
Europe de l'Ouest	105-115	105-115	115-122	-7.2

Source: Compilé à partir de données figurant dans Fertilizer Week et Fertilizer Market Bulletin.

^{1/} Calculées à partir du point médian des fourchettes.

ANNEXE STATISTIQUE

- Tableau A.1 - **PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE**
- Tableau A.2 - **IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES**
- Tableau A.3 - **EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES**
- Tableau A.4 - **BLÉ, CÉRÉALES SECONDAIRES ET RIZ**
- Tableau A.5 - **STOCKS MONDIAUX DE REPORT**
- Tableau A.6 - **CERTAINS PRIX D'EXPORTATION DES CÉRÉALES ET DU SOYA**
- Tableau A.7 - **INDICES DES PRIX ET CERTAINS PRIX À L'EXPORTATION DU RIZ**
- Tableau A.8 - **INDICES DES PRIX ET CERTAINS COURS MONDIAUX DES PRODUITS
ISSUS D'OLÉAGINEUX**
- Tableau A.9 - **PRIX A TERME DU BLÉ ET DU MAÏS**
- Tableau A.10 - **TAUX DE FRET MARITIME POUR LE TRANSPORT DU BLE**
- Tableau A.11 - **PRIX DE CERTAINS PRODUITS INTERNATIONAUX**

Tableau A.1 a) - PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE

	Blé			Céréales secondaires		
	2000	2001 estim.	2002 prévis.	2000	2001 estim.	2002 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	254.0	241.0	241.8	196.2	203.8	217.5
Arabie Saoudite	1.8	1.8	1.8	0.3	0.3	0.3
Bangladesh	1.7	1.6	1.8	0.1	0.1	0.1
Chine 1/	99.6	93.9	88.0	118.4	126.1	137.0
Corée, Rép. de	-	-	-	0.3	0.5	0.4
Corée, R. p. d.	0.1	0.1	0.1	1.1	1.6	1.4
Inde	76.4	68.8	71.5	31.6	30.9	33.0
Indonésie	-	-	-	9.7	9.2	9.3
Iran, Rép. islamique	8.0	8.5	10.5	2.3	2.3	3.3
Japon	0.7	0.7	0.7	0.2	0.2	0.2
Kazakhstan	9.1	12.7	9.7	2.1	3.0	2.6
Myanmar	0.1	0.1	0.1	0.5	0.5	0.5
Pakistan	21.1	19.0	19.2	2.2	2.1	2.1
Philippines	-	-	-	4.5	4.5	4.5
Thaïlande	-	-	-	4.9	4.7	4.1
Turquie	21.0	16.0	17.5	10.7	8.9	9.9
Viet Nam	-	-	-	1.9	2.0	1.9
AFRIQUE	14.5	17.8	16.8	79.9	82.6	78.8
Afrique du Nord	9.7	12.9	12.2	8.6	10.1	9.6
Egypte	6.6	6.3	6.6	7.5	7.8	7.4
Maroc	1.4	3.3	3.4	0.6	1.4	1.8
Afrique subsaharienne	4.8	5.0	4.6	71.3	72.5	69.1
Afrique occidentale	0.1	0.1	0.1	31.3	33.9	32.8
Nigéria	-	0.1	-	19.3	19.6	20.0
Afrique centrale	-	-	-	2.5	2.5	2.5
Afrique orientale	2.0	2.0	1.9	18.0	21.5	19.0
Ethiopie	1.5	1.4	1.3	7.8	7.4	6.7
Soudan	0.3	0.2	0.3	3.0	5.1	3.6
Afrique australe	2.7	2.9	2.6	19.4	14.6	14.8
Afrique du Sud	2.4	2.5	2.3	11.1	7.9	9.5
Madagascar	-	-	-	0.2	0.2	0.2
Zimbabwe	0.3	0.3	0.2	2.2	1.6	0.5
AMÉRIQUE CENTRALE	3.4	3.3	3.2	27.9	30.0	29.8
Mexique	3.4	3.3	3.2	24.4	26.6	26.3
AMÉRIQUE DU SUD	20.0	21.0	21.2	62.8	72.3	65.4
Argentine	16.0	15.3	14.7	21.7	19.6	18.6
Brésil	1.7	3.2	3.9	32.9	43.8	37.4
Colombie	-	-	-	1.4	1.4	1.4
AMÉRIQUE DU NORD	87.6	73.8	61.3	297.9	284.8	262.4
Canada	26.8	20.6	15.4	24.5	22.4	19.7
États-Unis	60.8	53.3	45.9	273.3	262.3	242.6
EUROPE	183.5	200.7	204.6	198.6	221.0	211.0
Bulgarie	3.2	3.5	3.5	1.9	1.8	2.0
CE 2/	104.8	91.6	103.7	108.3	108.0	105.1
Hongrie	3.7	5.2	3.9	6.2	9.7	7.8
Pologne	8.5	9.3	9.1	13.8	16.6	16.6
Roumanie	4.4	7.8	4.3	6.0	9.1	9.1
Russie Féd. de	34.4	46.9	46.0	29.3	35.9	31.2
Ukraine	11.0	21.3	20.2	13.8	16.0	14.5
Océanie	22.6	24.2	13.7	11.8	12.4	9.0
Australie	22.2	24.0	13.5	11.3	11.7	8.4
TOTAL MONDIAL	585.5	581.9	562.7	875.1	906.8	873.8
Pays en développement	272.0	257.9	259.1	352.1	375.6	377.3
Pays développés	313.5	323.9	303.7	523.0	531.2	496.6

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Y compris la province de Taïwan.

2/ Quinze pays membres.

Tableau A.1 b) - PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE

	Riz (paddy)			Céréales totales 1/		
	2000	2001 estim.	2002 prévis.	2000	2001 estim.	2002 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	544.9	543.4	535.4	995.0	988.2	994.8
Arabie Saoudite	-	-	-	2.1	2.1	2.1
Bangladesh	37.6	37.8	39.0	39.4	39.5	40.9
Chine 2/	189.8	179.3	178.8	407.9	399.3	403.8
Corée, Rép. de	7.2	7.5	7.2	7.5	7.9	7.5
Corée, R. p. d.	1.7	2.1	2.1	2.9	3.8	3.6
Inde	127.3	137.4	127.5	235.3	237.1	232.0
Indonésie	51.9	50.5	50.8	61.6	59.6	60.1
Iran, Rép. islamique	2.0	1.7	2.0	12.3	12.5	15.8
Japon	11.9	11.3	11.0	12.8	12.3	11.9
Kazakhstan	0.2	0.2	0.2	11.4	15.9	12.5
Myanmar	21.3	21.8	22.5	21.9	22.4	23.1
Pakistan	7.2	5.6	5.9	30.5	26.8	27.2
Philippines	12.5	13.1	12.6	17.0	17.6	17.1
Thaïlande	25.6	27.0	27.0	30.5	31.6	31.1
Turquie	0.4	0.3	0.4	32.0	25.2	27.8
Viet Nam	32.5	32.0	32.3	34.4	33.9	34.2
AFRIQUE	17.4	17.2	17.9	111.8	117.7	113.4
Afrique du Nord	6.0	5.3	6.1	24.4	28.3	28.0
Egypte	6.0	5.2	6.1	20.1	19.3	20.2
Maroc	-	-	-	2.0	4.8	5.3
Afrique subsaharienne	11.4	12.0	11.8	87.4	89.4	85.5
Afrique occidentale	7.3	7.6	7.6	38.7	41.5	40.4
Nigéria	3.3	3.4	3.5	22.7	23.0	23.6
Afrique centrale	0.4	0.4	0.4	3.0	3.0	3.0
Afrique orientale	1.0	1.1	1.0	21.0	24.5	21.9
Ethiopie	-	-	-	9.3	8.8	8.0
Soudan	-	-	-	3.3	5.4	3.9
Afrique australe	2.6	2.9	2.7	24.7	20.4	20.1
Afrique du Sud	-	-	-	13.5	10.4	11.8
Madagascar	2.3	2.6	2.4	2.5	2.8	2.6
Zimbabwe	-	-	-	2.5	1.8	0.7
AMÉRIQUE CENTRALE	2.5	2.3	2.2	33.8	35.6	35.2
Mexique	0.4	0.2	0.3	28.2	30.1	29.7
AMÉRIQUE DU SUD	21.0	19.8	19.5	103.9	113.1	106.1
Argentine	0.9	0.9	0.7	38.5	35.8	34.0
Brésil	11.4	10.4	10.7	46.0	57.4	52.0
Colombie	2.3	2.1	1.9	3.7	3.5	3.4
AMÉRIQUE DU NORD	8.7	9.7	9.4	394.1	368.3	333.1
Canada	-	-	-	51.3	43.0	35.2
États-Unis	8.7	9.7	9.4	342.8	325.3	297.9
EUROPE	3.2	3.2	3.2	385.3	424.9	418.8
Bulgarie	-	-	-	5.1	5.3	5.6
CE 3/	2.5	2.6	2.6	215.6	202.2	211.5
Hongrie	-	-	-	10.0	14.9	11.7
Pologne	-	-	-	22.3	25.9	25.7
Roumanie	-	-	-	10.4	16.9	13.4
Russie Féd. de	0.6	0.5	0.5	64.3	83.3	77.7
Ukraine	0.1	0.1	0.1	24.9	37.4	34.7
OCÉANIE	1.1	1.8	1.3	35.5	38.4	24.0
Australie	1.1	1.8	1.3	34.6	37.5	23.1
TOTAL MONDIAL	598.8	597.3	588.8	2 059.3	2 086.0	2 025.4
Pays en développement	573.5	571.0	563.5	1 197.5	1 204.6	1 199.8
Pays développés	25.3	26.3	25.4	861.8	881.4	825.6

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Y compris le riz, exprimé en paddy.

2/ Y compris la province de Taïwan.

3/ Quinze pays membres.

Tableau A.2 a) - **IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES**

	Blé (juillet/juin) 1/			Céréales secondaires (juillet/juin)		
	2000/01	2001/02 estim.	2002/03 prévis.	2000/01	2001/02 estim.	2002/03 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	44.3	47.9	46.4	59.0	57.2	56.2
Arabie Saoudite	-	0.1	0.1	6.2	6.3	6.6
Bangladesh	1.0	1.7	1.3	0.2	0.1	-
Chine	1.5	2.0	2.2	7.1	7.6	7.8
Province de Taiwan	1.0	1.0	1.0	4.8	5.3	5.2
Corée, Rép. de	3.1	4.0	3.8	8.9	8.5	8.1
Corée, R. p. d.	0.6	0.5	0.6	0.8	0.5	0.6
Géorgie	0.7	0.5	0.6	-	-	-
Inde	0.1	-	0.1	0.2	0.1	0.2
Indonésie	4.3	4.2	4.0	1.6	1.1	1.4
Iran, Rép. islamique	6.5	6.3	4.5	2.5	2.0	1.5
Iraq	3.2	3.2	3.2	0.3	0.1	0.1
Israël	1.3	1.5	1.5	1.4	1.2	1.1
Japon	5.7	5.8	5.9	20.4	20.0	19.9
Malaisie	1.3	1.3	1.4	2.7	2.4	2.4
Pakistan	0.1	0.4	0.5	0.1	0.1	0.1
Philippines	3.0	3.2	3.4	0.4	0.4	0.4
Singapour	0.3	0.3	0.3	0.2	0.2	0.2
Sri Lanka	0.8	0.9	0.9	0.1	0.2	0.1
Syrie	0.1	0.3	0.1	1.6	0.9	0.5
Thaïlande	0.8	0.8	0.9	-	0.3	0.4
Yémen	1.9	1.9	2.2	0.2	0.2	0.2
AFRIQUE	26.1	24.3	24.5	14.6	14.6	17.3
Afrique du Nord	16.7	16.5	16.6	10.4	11.1	11.0
Algérie	4.6	4.4	4.5	2.1	2.1	2.4
Egypte	5.7	6.5	6.3	4.9	5.5	5.1
Maroc	3.3	3.0	2.8	1.5	1.6	1.5
Tunisie	1.5	1.4	1.6	1.1	1.2	1.2
Afrique subsaharienne	9.4	7.8	7.9	4.2	3.4	6.3
Afrique du Sud	0.7	0.5	0.4	0.5	0.7	0.7
Côte d'Ivoire	0.3	0.3	0.3	-	-	-
Ethiopie	0.8	0.3	0.4	0.1	-	0.1
Kenya	0.6	0.3	0.6	1.4	0.2	0.9
Nigeria	1.6	1.7	1.7	0.1	0.1	0.1
Sénégal	0.3	0.3	0.3	-	-	-
Soudan	1.3	1.2	1.2	0.1	0.1	0.1
AMÉRIQUE CENTRALE	6.9	6.7	6.8	14.8	13.5	14.0
Cuba	0.9	1.0	1.0	0.1	0.3	0.3
Dominicaine, Rép.	0.5	0.3	0.3	1.1	0.7	0.7
Mexique	3.2	3.1	3.2	11.2	10.2	10.5
AMÉRIQUE DU SUD	12.7	11.2	11.1	7.5	6.3	6.6
Brésil	7.4	6.1	5.9	1.8	0.5	0.8
Chili	0.4	0.3	0.3	1.3	1.2	1.1
Colombie	1.2	1.2	1.2	1.9	2.4	2.4
Pérou	1.4	1.3	1.4	0.9	1.1	1.1
Venezuela	1.3	1.3	1.2	1.1	0.8	0.9
AMÉRIQUE DU NORD	2.5	2.9	2.9	5.0	6.2	7.3
Canada	0.1	0.1	0.1	2.6	3.6	5.0
États-Unis	2.4	2.9	2.8	2.4	2.6	2.3
EUROPE	9.5	12.7	9.3	8.1	7.8	6.5
Bélarus	0.4	0.5	0.4	0.3	0.3	0.2
CE 2/	3.2	9.5	6.0	2.7	4.2	3.0
Pologne	0.8	0.3	0.3	1.2	0.3	0.3
Roumanie	0.5	-	0.2	0.5	0.2	0.1
Russie Féd. de	1.6	0.5	0.4	0.8	0.8	0.9
Ukraine	0.7	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1
OCÉANIE	0.5	0.5	0.5	0.1	0.1	0.1
Nouvelle-Zélande	0.2	0.2	0.2	-	-	0.1
TOTAL MONDIAL	102.5	106.2	101.5	109.1	105.6	108.0
Pays en développement	79.5	79.8	78.7	73.5	69.5	72.4
Pays développés	23.1	26.5	22.8	35.5	36.1	35.6

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Les chiffres comprennent l'équivalent en blé de la farine de blé, mais non compris la semoule.

2/ Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

Tableau A.2 b) - IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Riz (usiné)			Céréales totales ^{1/}		
	2001	2002 estim.	2003 prévis.	2000/01	2001/02 estim.	2002/03 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	11.5	13.7	13.9	114.8	118.8	116.5
Arabie Saoudite	0.8	0.8	0.8	7.1	7.2	7.5
Bangladesh	0.4	0.2	0.2	1.6	2.0	1.5
Chine	0.3	0.4	0.8	8.8	10.0	10.8
Province de Taïwan	-	0.1	0.2	5.9	6.4	6.3
Corée, Rép. de	0.1	0.2	0.2	12.1	12.7	12.1
Corée, R. p. d	0.7	0.7	0.7	2.0	1.7	1.9
Géorgie	-	-	-	0.7	0.5	0.6
Inde	0.1	-	0.1	0.3	0.2	0.4
Indonésie	1.5	3.2	3.2	7.4	8.5	8.6
Iran, Rép. islamique	1.0	1.2	1.2	10.0	9.5	7.2
Iraq	1.2	1.2	1.2	4.7	4.5	4.5
Israël	0.1	0.1	0.1	2.8	2.8	2.7
Japon	0.6	0.7	0.7	26.7	26.5	26.4
Malaisie	0.6	0.6	0.7	4.6	4.3	4.5
Pakistan	-	-	-	0.1	0.5	0.6
Philippines	1.0	1.2	1.2	4.4	4.8	5.0
Singapour	0.4	0.4	0.4	0.9	0.9	0.9
Sri Lanka	0.1	0.1	0.1	1.0	1.1	1.1
Syrie	0.1	0.2	0.2	1.8	1.4	0.7
Thaïlande	-	-	-	0.8	1.1	1.3
Yémen	0.2	0.3	0.3	2.4	2.4	2.7
AFRIQUE	7.2	6.7	6.8	47.9	45.6	48.6
Afrique du Nord	0.2	0.2	0.3	27.4	27.8	27.8
Algérie	0.1	0.1	0.1	6.8	6.6	7.0
Egypte	-	-	-	10.6	12.0	11.4
Maroc	-	-	-	4.8	4.6	4.3
Tunisie	-	-	-	2.6	2.7	2.9
Afrique subsaharienne	6.9	6.4	6.5	20.4	17.7	20.7
Afrique du Sud	0.6	0.6	0.6	1.8	1.7	1.6
Côte d'Ivoire	1.1	0.9	0.9	1.4	1.2	1.2
Ethiopie	-	-	-	0.9	0.3	0.5
Kenya	0.1	0.1	0.1	2.1	0.6	1.6
Nigeria	1.6	1.5	1.5	3.3	3.3	3.3
Sénégal	0.6	0.6	0.6	0.9	0.8	0.9
Soudan	-	-	-	1.4	1.3	1.3
AMÉRIQUE CENTRALE	1.6	1.7	1.7	23.3	21.9	22.5
Cuba	0.5	0.5	0.5	1.5	1.7	1.7
Dominicaine, Rép.	-	-	-	1.6	1.0	1.0
Mexique	0.5	0.5	0.5	14.8	13.9	14.3
AMÉRIQUE DU SUD	1.1	1.0	1.1	21.3	18.4	18.7
Brésil	0.7	0.7	0.7	9.9	7.2	7.4
Chili	0.1	0.1	0.1	1.8	1.5	1.5
Colombie	0.2	0.1	0.2	3.2	3.7	3.7
Pérou	0.1	0.1	0.1	2.4	2.4	2.6
Venezuela	-	-	0.1	2.5	2.1	2.2
AMÉRIQUE DU NORD	0.7	0.7	0.7	8.2	9.8	10.9
Canada	0.3	0.3	0.3	3.0	3.9	5.4
États-Unis	0.4	0.4	0.4	5.2	5.9	5.5
EUROPE	1.6	1.6	1.6	19.2	22.1	17.4
Bélarus	-	-	-	0.7	0.8	0.7
CE ^{2/}	0.7	0.7	0.7	6.6	14.4	9.7
Pologne	0.1	0.1	0.1	2.1	0.7	0.7
Roumanie	0.1	0.1	0.1	1.1	0.3	0.4
Russie Féd. de	0.3	0.4	0.4	2.7	1.6	1.7
Ukraine	0.1	0.1	0.1	0.9	0.3	0.2
OCÉANIE	0.3	0.4	0.4	0.9	1.0	1.0
Nouvelle-Zélande	-	-	-	0.3	0.3	0.3
TOTAL MONDIAL	24.0	25.7	26.1 ^{3/}	235.6	237.6	235.6
Pays en développement	20.2	21.8	22.3	173.2	171.1	173.4
Pays développés	3.8	3.9	3.9	62.4	66.5	62.3

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.^{2/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.^{3/} Très provisoire.

Tableau A.3 a) - EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Blé (juillet/juin) ^{1/}			Céréales secondaires (juillet/juin)		
	2000/01	2001/02 estim.	2002/03 prévis.	2000/01	2001/02 estim.	2002/03 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	9.8	11.7	14.7	11.6	8.0	11.4
Chine ^{2/}	0.4	0.9	0.9	10.0	6.4	9.5
Inde	2.4	3.5	5.5	-	-	-
Indonésie	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Japon	0.4	0.5	0.4	-	-	-
Kazakhstan	3.7	3.8	4.9	0.4	0.4	0.4
Myanmar	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Pakistan	0.3	0.9	0.7	-	-	-
Syrie	0.1	0.5	0.5	-	-	-
Thaïlande	-	-	-	0.3	0.2	0.1
Turquie	1.6	0.5	0.7	0.1	0.4	0.7
Viet Nam	-	-	-	-	-	-
AFRIQUE	0.4	0.4	0.6	2.7	2.3	1.9
Afrique du Sud	0.1	0.1	0.3	1.6	1.4	1.3
Egypte	-	-	-	-	-	-
Ethiopie	-	-	-	0.2	0.2	0.1
Nigéria	-	-	-	0.2	0.1	0.1
Ouganda	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Soudan	-	-	-	-	0.2	-
AMÉRIQUE CENTRALE	0.7	0.7	0.6	0.2	0.2	0.2
AMÉRIQUE DU SUD	10.8	11.0	9.5	15.6	15.1	12.4
Argentine	10.7	11.0	9.5	12.8	9.6	9.7
Brésil	-	-	-	2.3	5.0	2.2
Paraguay	-	-	-	0.3	0.3	0.3
Uruguay	0.1	-	-	0.1	0.1	0.1
AMÉRIQUE DU NORD	45.3	42.5	37.0	58.9	59.9	62.0
Canada	16.8	16.0	11.0	3.8	2.9	2.5
États-Unis	28.5	26.5	26.0	55.0	57.0	59.5
EUROPE	17.4	24.7	29.2	14.1	16.2	16.9
Bulgarie	0.5	0.8	0.8	0.3	0.3	0.3
CE ^{3/}	14.5	9.6	14.7	10.6	5.8	8.5
Hongrie	0.9	2.1	1.6	0.8	2.5	1.3
Roumanie	0.1	0.6	0.6	0.1	0.6	0.5
Russie Féd. de	0.7	4.3	4.6	0.5	2.6	2.2
Tchéque, Rép.	0.4	0.8	0.7	-	0.2	0.2
Ukraine	0.1	5.5	5.0	1.6	3.5	3.0
Océanie	16.5	16.4	10.0	4.3	4.8	3.4
Australie	16.5	16.4	10.0	4.3	4.8	3.3
TOTAL MONDIAL	101.0	107.4	101.5	107.4	106.5	108.0
Pays en développement	17.5	19.4	19.8	28.0	23.7	24.0
Pays développés	83.4	88.0	81.7	79.3	82.7	84.0

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les chiffres comprennent l'équivalent en blé de la farine de blé, mais non compris la semoule.

^{2/} Y compris la province de Taïwan.

^{3/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

Tableau A.3 b) - EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Riz (usiné)			Céréales totales <u>1/</u>		
	2001	2002 estim.	2003 prévis.	2000/01	2001/02 estim.	2002/03 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	18.4	19.7	20.2	39.7	39.5	46.2
Chine <u>2/</u>	2.0	1.4	1.0	12.3	8.7	11.4
Inde	1.9	5.0	4.5	4.2	8.5	10.0
Indonésie	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Japon	0.6	0.6	0.5	1.0	1.0	0.9
Kazakhstan	-	-	-	4.0	4.2	5.3
Myanmar	0.6	1.0	1.5	0.7	1.0	1.6
Pakistan	2.3	1.4	1.4	2.5	2.3	2.1
Syrie	-	-	-	0.1	0.5	0.5
Thaïlande	7.5	7.1	7.5	7.8	7.3	7.6
Turquie	-	-	-	1.7	0.9	1.4
Viet Nam	3.5	3.0	3.4	3.5	3.0	3.4
AFRIQUE	0.8	0.9	0.9	3.9	3.6	3.3
Afrique du Sud	-	-	-	1.7	1.5	1.6
Egypte	0.8	0.9	0.9	0.8	0.9	0.9
Ethiopie	-	-	-	0.2	0.2	0.1
Nigéria	-	-	-	0.2	0.1	0.1
Ouganda	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Soudan	-	-	-	-	0.2	-
AMÉRIQUE CENTRALE	-	-	-	0.9	0.9	0.7
AMÉRIQUE DU SUD	1.4	1.2	1.4	27.8	27.3	23.3
Argentine	0.3	0.3	0.3	23.8	20.8	19.5
Brésil	-	-	-	2.3	5.0	2.2
Paraguay	-	-	-	0.3	0.3	0.3
Uruguay	0.7	0.6	0.7	0.9	0.6	0.8
AMÉRIQUE DU NORD	2.5	3.1	3.1	106.7	105.5	102.1
Canada	-	-	-	20.6	18.9	13.5
États-Unis	2.5	3.1	3.1	86.1	86.6	88.6
EUROPE	0.2	0.2	0.2	31.8	41.1	46.2
Bulgarie	-	-	-	0.8	1.1	1.1
CE <u>3/</u>	0.2	0.2	0.2	25.3	15.6	23.4
Hongrie	-	-	-	1.7	4.6	2.9
Roumanie	-	-	-	0.2	1.2	1.1
Russie Féd. de	-	-	-	1.3	6.9	6.8
Tchéque, Rép.	-	-	-	0.5	1.0	0.9
Ukraine	-	-	-	1.7	9.0	8.0
OCÉANIE	0.7	0.6	0.4	21.6	21.8	13.8
Australie	0.7	0.6	0.4	21.5	21.8	13.7
TOTAL MONDIAL	24.0	25.7	26.1 <u>4/</u>	232.3	239.6	235.6
Pays en développement	19.9	21.3	21.9	65.5	64.4	65.8
Pays développés	4.1	4.4	4.2	166.8	175.2	169.9

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.

2/ Y compris la province de Taïwan.

3/ Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

4/ Très provisoire.

Tableau A.4 - **BLÉ, CÉRÉALES SECOND. ET RIZ**: Disponibilités et utilisation dans les principaux pays exportateurs, campagnes agricoles nationales

	Blé ^{1/}			Céréales secondaires ^{2/}			Riz (usiné)		
	2000/01	2001/02 estim.	2002/03 prévis.	2000/01	2001/02 estim.	2002/03 prévis.	2000/01	2001/02 estim.	2002/03 prévis.
(..... millions de tonnes)									
	ÉTATS-UNIS (juin/mai)			ÉTATS-UNIS			ÉTATS-UNIS (août/juillet)		
Stocks d'ouverture	25.9	23.8	21.0	48.9	52.7	45.6	0.9	0.9	1.2
Production	60.8	53.3	45.9	274.7	262.4	242.6	5.9	6.7	6.5
Importations	2.4	2.9	2.9	2.4	2.3	2.5	0.3	0.4	0.4
Disponibilités totales	89.1	80.1	69.8	326.0	317.3	290.7	7.1	8.0	8.1
Utilisation intérieure	36.3	32.9	32.0	216.7	216.1	209.9	3.7	3.8	3.9
Exportations	28.9	26.2	25.8	56.6	55.7	58.9	2.6	3.0	3.0
Stocks de clôture	23.8	21.0	12.0	52.7	45.6	21.9	0.9	1.2	1.2
	CANADA (août/juillet)			CANADA			THAÏLANDE (nov./oct.) ^{3/}		
Stocks d'ouverture	7.7	9.5	6.5	5.8	4.3	3.0	1.7	1.8	2.6
Production	26.8	20.6	15.4	24.5	22.3	19.5	17.0	17.8	17.9
Importations	0.1	0.1	0.1	2.9	3.7	5.5	0.0	0.0	0.0
Disponibilités totales	34.6	30.2	22.0	33.2	30.3	28.0	18.6	19.6	20.5
Utilisation intérieure	8.3	8.5	7.5	24.3	24.0	22.8	9.3	9.9	10.1
Exportations	16.7	15.2	10.5	4.6	3.3	2.8	7.5	7.1	7.5
Stocks de clôture	9.5	6.5	4.0	4.3	3.0	2.4	1.8	2.6	2.8
	ARGENTINE (déc./nov.)			ARGENTINE			CHINE (jan./déc.) ^{3/ 4/}		
Stocks d'ouverture	0.6	0.6	0.7	0.8	1.2	1.2	112.9	106.5	93.6
Production	16.0	15.3	14.7	21.7	19.3	18.6	130.1	122.9	122.6
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.3	0.4	0.8
Disponibilités totales	16.5	15.9	15.4	22.6	20.5	19.9	243.3	229.8	216.9
Utilisation intérieure	4.8	4.9	4.9	8.4	9.2	9.4	134.8	134.8	134.4
Exportations	11.2	10.3	10.0	13.0	10.2	9.5	2.0	1.4	1.0
Stocks de clôture	0.6	0.7	0.5	1.2	1.2	1.0	106.5	93.6	81.5
	AUSTRALIE (oct./sept.)			AUSTRALIE			PAKISTAN (nov./oct.) ^{3/}		
Stocks d'ouverture	3.3	3.8	5.3	0.7	1.4	2.0	1.1	0.9	0.5
Production	22.2	24.0	13.5	11.3	11.7	8.4	4.8	3.7	3.9
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Disponibilités totales	25.5	27.7	18.8	12.0	13.1	10.4	5.9	4.7	4.5
Utilisation intérieure	5.7	5.9	5.8	6.1	6.2	5.6	2.7	2.8	2.8
Exportations	16.1	16.5	10.0	4.5	4.9	3.4	2.3	1.4	1.4
Stocks de clôture	3.8	5.3	3.0	1.4	2.0	1.3	0.9	0.5	0.2
	CE (juillet/juin) ^{5/}			CE ^{5/}			VIET NAM (nov./oct.) ^{3/}		
Stocks d'ouverture	12.9	14.6	13.2	20.8	17.0	21.0	3.1	4.0	4.5
Production	104.8	91.6	103.7	108.3	108.0	105.1	21.7	21.3	21.5
Importations	3.2	9.5	6.0	2.7	4.2	3.0	0.0	0.0	0.0
Disponibilités totales	120.9	115.7	122.9	131.8	129.3	129.2	24.8	25.3	26.0
Utilisation intérieure	91.7	92.5	94.0	104.2	102.4	100.2	17.3	17.8	18.1
Exportations	14.6	10.0	15.0	10.6	5.8	8.5	3.5	3.0	3.4
Stocks de clôture	14.6	13.2	13.9	17.0	21.0	20.4	4.0	4.5	4.5
TOTAL CI-DESSUS									
Stocks d'ouverture	50.4	52.3	46.6	77.0	76.6	72.8	119.6	114.1	102.4
Production	230.6	204.7	193.2	440.5	423.8	394.3	179.5	172.5	172.4
Importations	5.7	12.5	9.0	8.1	10.2	11.0	0.6	0.8	1.2
Disponibilités totales	286.7	269.6	248.8	525.5	510.6	478.1	299.8	287.5	276.0
Utilisation intérieure	146.9	144.8	144.1	359.7	357.9	347.9	167.8	169.2	169.5
Exportations	87.5	78.2	71.3	89.2	79.9	83.1	17.8	15.9	16.3
Stocks de clôture	52.3	46.6	33.4	76.6	72.8	47.1	114.1	102.4	90.2

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les chiffres relatifs au commerce comprennent l'équivalent en blé de la farine. Pour la CE la semoule est comprise.

^{2/} **Argentine** (décembre/novembre) pour seigle, orge et avoine, (mars/février) pour maïs et sorgho; **Australie** (novembre/octobre) pour seigle, orge et avoine, (mars/février) pour maïs et sorgho; **Canada** (août/juillet); **CE** (juillet/juin); **États-Unis** (juin/mai) pour seigle, orge et avoine, (septembre/août) pour maïs et sorgho.

^{3/} Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.

^{4/} Y compris la province de Taïwan.

^{5/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

Tableau A.5 - STOCKS MONDIAUX DE REPORT: Total estimatif de céréales ^{1/}

	Campagne agricole finissant en:						
	1997	1998	1999	2000	2001	2002 estim.	2003 prévis.
	(..... millions de tonnes)						
TOTAL DES CÉRÉALES	617.8	660.5	682.4	679.9	627.5	573.6	466.3
Blé	227.4	252.8	259.6	254.3	240.3	215.4	167.9
- principaux exportateurs ^{2/}	36.0	39.3	50.7	50.4	52.3	46.6	33.4
- autres pays	191.4	213.5	208.9	203.9	188.0	168.8	134.5
Céréales secondaires	238.6	254.8	265.5	257.8	224.0	208.5	167.5
- principaux exportateurs ^{2/}	46.7	69.3	79.7	77.0	76.6	72.8	47.1
- autres pays	191.9	185.5	185.8	180.8	147.4	135.7	120.4
Riz (usiné)	151.7	152.9	157.4	167.8	163.2	149.8	130.9
- principaux exportateurs ^{2/}	111.8	115.7	117.2	119.6	114.1	102.4	90.2
Chine excl. ^{3/}	4.5	4.5	4.1	6.7	7.6	8.8	8.7
- autres pays	40.0	37.2	40.1	48.2	49.1	47.4	40.7
PAR RÉGIONS							
Pays développés	121.5	169.0	171.0	164.5	159.7	161.5	121.1
Afrique du Sud	2.4	3.7	2.3	1.7	2.9	1.8	1.8
Australie	3.2	3.8	3.0	4.2	5.2	7.5	4.5
Canada	14.0	10.4	12.5	13.6	13.9	9.5	6.5
CE	24.4	35.1	36.6	34.2	32.0	34.7	34.8
États-Unis	39.9	58.7	77.8	75.6	77.4	67.8	35.0
Hongrie	2.3	2.8	2.6	2.0	1.3	1.7	1.2
Japon	6.7	6.7	6.0	5.7	5.3	4.7	4.8
Pologne	4.2	4.0	4.2	3.7	1.3	1.4	1.2
Roumanie	1.2	5.0	3.5	3.6	1.0	2.8	1.5
Russie Féd. de	6.5	18.0	5.8	4.9	6.5	9.6	8.0
Ukraine	3.6	4.5	2.2	2.2	2.2	5.0	6.0
Pays en développement	496.2	491.4	511.4	515.4	467.8	412.1	345.2
Asie	457.6	455.7	472.9	477.4	432.6	376.6	316.3
Chine ^{3/}	374.0	366.6	374.7	367.5	318.8	272.6	228.2
Corée, Rep. De	2.3	2.8	2.8	3.3	3.0	3.6	3.6
Inde	35.3	42.9	47.3	56.8	61.4	58.4	49.1
Indonésie	6.9	5.5	5.6	5.9	6.3	4.2	3.7
Iran, Rép. Islamique	3.5	2.0	1.6	2.0	1.3	1.4	1.3
Pakistan	6.3	7.1	8.6	7.9	7.1	4.0	0.9
Philippines	2.0	2.0	2.6	1.9	2.0	1.9	2.0
Syrie	5.1	4.0	4.2	4.0	3.6	4.4	4.1
Turquie	6.8	7.4	9.4	8.3	8.7	5.1	3.3
Afrique	23.8	20.9	26.0	24.0	22.3	21.3	17.3
Algérie	2.8	2.1	2.6	2.0	1.3	1.7	1.5
Égypte	2.9	3.7	4.5	4.1	3.9	3.2	2.5
Ethiopie	1.6	0.9	1.1	1.3	1.7	1.2	0.5
Maroc	3.8	2.5	4.7	3.0	1.8	1.8	1.9
Nigéria	1.9	1.9	1.9	1.6	2.2	2.5	2.3
Tunisie	2.1	1.9	1.9	2.1	2.0	2.1	1.6
Amérique centrale	7.0	5.1	6.2	6.6	6.0	5.8	4.8
Mexique	5.7	3.9	5.0	5.0	4.5	4.6	3.7
Amérique du Sud	7.7	9.7	6.2	7.3	6.8	8.3	6.7
Argentine	2.5	2.1	1.7	1.6	1.9	1.9	1.5
Brésil	2.9	4.9	1.5	2.6	1.8	3.8	3.0

Source: FAO

Note: D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

^{2/} Les principaux pays exportateurs de blé et de céréales secondaires sont l'Argentine, le Canada, la CE et les États-Unis. Les principaux pays exportateurs de riz sont la Chine, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam. Voir tableau A.4 pour les détails.

^{3/} Y compris la province de Taïwan.

Tableau A.6 – CERTAINS PRIX D'EXPORTATION DES CÉRÉALES ET DU SOJA

	Blé			Maïs		Sorgho	Soja
	E.-U. No.2 Hard Winter, prot. normale 1/	E.-U. No.2 Soft Red winter 1/	Argentine Trigo Pan 2/	E.-U. No.2 jaune 1/	Argentine 2/	E.-U. No.2 jaune 1/	E.-U. No.2 jaune 1/
	(.....dollars.E.-U./tonne)						
Juillet/juin							
1998/99	120	100	116	95	98	92	203
1999/2000	112	97	112	91	90	89	190
2000/2001	128	101	124	86	84	93	184
2001/2002	127	113	119	91	89	95	182
2001 - juillet	127	106	123	91	88	93	199
août	126	104	120	93	89	97	196
sept.	127	108	119	90	88	98	185
2002 - mai	123	112	131	91	90	91	189
juin	133	112	150	92	92	95	197
juillet	151	123	137	100	97	104	220
août	165	131	138	110	105	115	219
sept. I	178	143	139	115	104	118	216
II	197	159	157	119	110	125	225
III	191	156	155	115	111	120	222
IV	192	156	160	110	106	116	220

Sources: Conseil international des céréales, USDA et Reuters.

1/ Rendu ports du golfe des E.-U.

2/ Up River f.o.b.

Tableau A.7 – INDICES DES PRIX ET CERTAINS PRIX À L'EXPORTATION DU RIZ

Années civiles	Prix à l'exportation				Indices FAO				
	Thai 100% B	Thai brisures	E.U à grain long	Pakistanaï basmati	Total	Indica		Japonica	Aromatic
	1/	2/	3/	4/		Qualité supérieure	Qualité inférieure		
Janvier/décembre	(.....\$E.-U./tonne)				(..... 1998-2000=100)				
1998	315	215	413	492	115	117	115	113	113
1999	253	192	333	486	101	99	101	105	98
2000	207	143	271	418	84	84	83	83	89
2001	178	136	264	332	74	74	74	76	69
2001 – septembre	176	151	246	338	73	74	73	73	67
2002 – mai	204	149	201	362	72	73	75	67	71
juin	210	152	202	371	72	74	77	64	75
juillet	204	154	203	377	73	74	77	68	78
août	195	149	210	390	73	73	75	69	80
septembre I	194	150	215	391	73	73	76	67	83
II	192	153	215	397					
III	190	151	215	397					
IV	187	152	215	397					

Sources: FAO pour les indices. Prix du riz: Jackson Son & Co. (Londres) Ltd. Et autres sources publiques.

Note: Les sous-indices FAO pour l'Indica (long grain ordinaire), le Japonica (grain moyen) et l'Aromatic (Basmati et riz parfumé) sont établis conformément au "Théorème composite généralisés des produits et sont des moyennes non pondérées des divers prix d'une série compose de 16 cours du riz à l'exportation. L'indice total FAO pondère les sous-indices selon leurs parts respectives des échanges commerciaux pendant la campagne de base 1998-00. On entend par "qualité" le pourcentage de brisures, la qualité supérieure (inférieure) correspondante à un riz ayant moins (ou un pourcentage égal ou supérieur) à 20 pour cent de brisures. Pour tout complément d'information sur l'indice, voir l'encadré "Le nouvel indice FAO des prix à l'exportation du riz" du présent numéro des perspectives de l'alimentation.

1/ Riz blanc, 100% deuxième qualité, f.o.b Bangkok, prix marchand indicatif. 2/ A1 super, f.o.b. Bangkok, prix marchand indicatif. 3/ E.U. No.2, 4% de brisures f.o.b. 4/ Basmati: ordinaire, f.o.b. Karachi.

Tableau A.8 – INDICES DES PRIX ET CERTAINS COURS MONDIAUX DES PRODUITS ISSUS D'OLÉAGINEUX

Campagne de commercialisation	Indices FAO			Cours mondiaux				
	Graines oléagineuses	Matières grasses comestibles/saponifiables	Tourteaux/farines	Soja <u>1/</u>	Huile de soja <u>2/</u>	Huile de palme <u>3/</u>	Tourteaux de soja <u>4/</u>	Tourteaux de colza <u>5/</u>
Octobre/septembre	(..... 1990-92=100			(..... \$E.-U./tonne				
1997/98	109	154	116	256	634	641	197	138
1998/99	89	125	82	209	483	514	149	104
1999/00 oct.-mars	83	98	87	206	374	356	176	122
avr.-sep	84	84	90	213	337	318	184	125
2000/01 oct.-mars	82	76	98	206	314	254	198	146
avr.-sep	82	86	94	197	356	289	178	135
2001/02 oct.-mars	83	95	100	188	378	323	175	135
apr.-sep	90	107	104	213	445	392	174	122

Sources: FAO et Oil World.

Note: Les indices de la FAO sont calculés selon la formule de Laspeyres; les coefficients de pondération utilisés sont les valeurs moyennes à l'exportation de chaque produit pour la période 1990-92. Les indices sont fondés sur les cours mondiaux de cinq graines oléagineuses, de dix matières grasses et de sept tourteaux.

1/ Soja (EU, No.2 jaune, caf Rotterdam). 2/ Huile de soja (Pays-Bas, fob sortie usine). 3/ Huile de palme (Brut, caf Europe du Nord-Ouest). 4/ Tourteau de soja (Granulés, 44/45%, Argentine, caf Rotterdam). 5/ Tourteau de colza (34%, Hambourg, f.o.b sortie usine).

Tableau A.9 - PRIX À TERME DU BLÉ ET DU MAÏS

	décembre		mars		mai		juillet	
	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière
	(.....dollars E.-U./tonne							
BLÉ								
août 20	129	103	132	108	131	111	124	112
27	134	106	137	110	133	111	126	113
septembre 4	137	106	139	109	136	110	129	112
10	153	103	155	107	147	109	136	110
17	149	105	149	107	141	109	131	111
24	148	98	148	103	140	105	130	110
MAÏS								
août 20	107	87	109	89	110	90	110	93
27	107	89	110	91	110	95	110	97
septembre 4	108	89	110	91	111	93	110	96
10	113	84	115	87	116	89	115	91
17	109	87	111	89	112	92	111	94
24	102	83	105	85	107	86	107	90

Source: Chicago Board of Trade

Tableau A.10 - TAUX DE FRET MARITIME POUR LE TRANSPORT DU BLÉ

	Des ports des E.-U. du golfe du Mexique à:				Des ports du Pacifique nord à:	
	Rotterdam 1/	CEI Mer Noire 1/ 2/	Egypte (Alexandrie) 1/	Bangladesh 1/	Chine 1/	Japon 1/
	(..... dollars E.-U./tonne)					
Juillet/juin						
1997/98	9.60	18.10	11.70	20.17	27.00	28.00
1998/99	9.42	25.45	9.25	18.75	27.00	29.17
1999/2000	12.60	40.97	13.65	18.50	27.00	32.83
2000/2001	13.08	40.97	15.00	18.31	27.00	36.31
2001/2002	10.99	40.97	15.00	18.50	26.92	34.19
2001 - septembre	11.50	40.97	15.00	18.50	27.00	35.75
octobre	11.50	40.97	15.00	18.50	27.00	36.00
novembre	11.50	40.97	15.00	18.50	27.00	36.00
décembre	11.50	40.97	15.00	18.50	26.00	33.00
2002 - mai	10.50	40.97	15.00	18.50	27.00	33.00
juin	10.75	40.97	15.00	18.50	27.00	33.00
juillet	10.75	40.97	15.00	18.50	27.00	33.00
septembre	10.75	40.97	15.00	18.50	27.00	33.00
octobre	10.75	40.97	15.00	18.50	27.00	33.00

Source: Conseil international des céréales.

Note: Estimation des taux de fret en milieu de mois, établis en fonction des usages d'affrètement courants pour des navires prêts à charger dans les trois ou quatre semaines qui suivent.

1/ Tonnage de navires: Rotterdam plus de 40 000 tonnes; CEI 20-40 000 tonnes; Egypte plus de 30 000 tonnes; Bangladesh plus de 40 000 tonnes; Chine 20-35 000 tonnes; Japon 15-24 999 tonnes.

2/ Non compris les navires battant pavillon de la CEI et des États-Unis.

Tableau A.11 - PRIX DE CERTAINS PRODUITS INTERNATIONAUX

	Monnaie et unité	Date effective	Dernière cotation	Il y a un mois	Il y a un an	Moyenne 1989-91
Sucre (A.I.S. prix/jour)	Cents E.-U./livre	19.09.02	7.10	6.17	7.67	11.4
Café (A.I.C. prix/jour)	Cents E.-U./livre	27.09.02	46.4	42.3	40.8	76.7
Fèves de cacao (I.C.C.O. prix/jour)	Cents E.-U./livre	27.09.02	102.1	93.3	50.1	56.0
Thé (thés totaux, Mombasa)	\$E.-U. par kg.	23.09.02	1.55	1.51	1.43	1.5
Bananes (Amérique centrale, f.o.r., Hambourg)	€ par tonne	15.09.02	953 ^{1/} 805 ^{2/}	941 ^{1/} 795 ^{2/}	901 ^{1/} 732 ^{2/}	566
Coton (COTLOOK, indice "A" 1-3/32")	Cents E.-U./livre	20.09.02	48.2	49.3	41.3	78.5
Laine (64's, Londres)	Pences par kg	20.09.02	493	465	361	466

Source: FAO

1/ Y compris les impôts de la CE, estimés.

2/ Prix estimé pour les marchés de l'AELE.

NOTE SUR LES STATISTIQUES: Les données proviennent de sources officielles et non officielles. En ce qui concerne les céréales, les chiffres de production portent sur l'année civile pendant laquelle a lieu la récolte ou l'essentiel de la récolte. Les données relatives à la production sucrière se réfèrent à la campagne octobre/septembre. Pour les huiles végétales et les tourteaux d'oléagineux, les chiffres de production renvoient à l'année pendant laquelle la majeure partie des graines est broyée. En ce qui concerne le commerce du blé et des céréales secondaires, la période de référence est normalement la campagne de commercialisation juillet/juin, sauf indication contraire. Les données concernant le commerce du riz et des autres produits portent sur l'année civile. Les céréales secondaires comprennent toutes les autres céréales à l'exclusion du blé et du riz. Sauf indication contraire, les quantités sont exprimées en tonnes. '-' signifie nul ou négligeable.

Dans la présentation et l'analyse des données statistiques, les pays sont subdivisés en deux groupements économiques: "Pays développés" (y compris les pays développés à économie de marché et les marchés en transition) et "Pays en développement" (y compris les pays en développement à économie de marché et pays d'Asie à économie centralement planifiée). Les expressions "Pays développés" et "Pays en développement" sont utilisées pour des raisons de commodité statistique et n'expriment pas nécessairement un jugement sur le degré de développement atteint par tel pays ou telle région.

Des groupements spéciaux de pays sont également mentionnés: Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV), Pays les moins avancés (PMA), Pays en développement importateurs nets de produits alimentaires (NFIDC). Les PFRDV incluent 82 pays qui sont importateurs nets de céréales et ont un revenu par habitant inférieur au niveau fixé par la Banque mondiale pour accéder à l'aide de l'IDA (1 445 dollars É.-U. en 1999). Les PMA et les NFIDC incluent une liste de pays, arrêtée par l'Organisation mondiale du commerce (OMC), pouvant figurer comme bénéficiaires de la Décision de Marrakech relative aux effets potentiellement négatifs du programme de réforme sur les pays les moins avancés (PMA) et des pays en développement importateurs nets de produits alimentaires (NFIDC); le groupe des PMA comprend actuellement 49 pays caractérisés par un revenu bas, un développement insuffisant des ressources humaines et un faible degré de diversification économique. La liste est revue tous les trois ans par le Conseil économique et social des Nations Unies. Le groupe des NFIDC inclut 21 pays en développement membres de l'OMC qui ont fait la demande de figurer sur la liste des NFIDC et ont soumis les données statistiques concernant leur situation d'importateurs nets de produits alimentaires de base pendant une période représentative. La liste est revue annuellement par le Comité de l'agriculture de l'OMC.

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Table des matières et date des publication ^{1/}	N° 1 20 février	N° 2 16 mai	N° 3 17 juillet	N° 4 17 octobre	N° 5 18 décembre
Bilan de l'offre/demande de céréales ^{2/}	●	●	●	●	●
Production, commerce, stocks et prix des céréales	●	●	●	●	●
Rapport sur l'utilisation des céréales			●		
Factures d'importations céréalières		●			●
Aide alimentaire					●
Taux de fret maritime		●		●	
Manioc					
Engrais	●	●	●	●	●
Viande et produits carnés	●	●		●	
Lait et produits laitiers		●			●
Graines oléagineuses, huiles et tourteaux		●			●
Légumineuses		●	●		
Sucre		●			●
Poisson	●				
Rubriques spéciales ^{3/}					

^{1/} Ces dates sont provisoires et se réfèrent à la publication de la version en anglais. Perspectives de l'alimentation en arabe, chinois, français et espagnol est disponible peu de temps après la publication de la version en anglais. ^{2/} Y compris la mise à jour sur les crises alimentaires. ^{3/} Chaque rapport peut contenir des notes thématiques, selon les besoins.

Perspectives de l'alimentation est publié par la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture. **Le présent numéro se fonde sur les renseignements disponibles au 12 septembre 2002.**

Les personnes qui ont contribué à ce numéro sont les suivantes: **Production de blé et céréales secondaires:** S. Ahmed (Afrique de l'Est et Proche-Orient); Mme L. Balbi (Afrique australe et région des Grands Lacs); M. Gavela (Afrique du Nord et pays en développement de l'Océanie); A. Aziz (CEI) J. Senahoun (Afrique occidentale et centrale); M. Gavela (Amérique latine et Caraïbes); K. Hansen (Asie); P. Racionzer (Europe, Amérique du Nord et pays développés de l'Océanie); **Commerce, prix, stocks des céréales** (à l'exclusion du riz): A. Abbassian; **Riz:** Mme C. Calpe; **Taux de fret maritime:** Conseil international des céréales; **Viande:** Mme N. Morgan; **Engrais:** J. Poulisse.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser au Chef, Service mondial d'information et d'alerte rapide, Division des produits et du commerce international (ESC), FAO - Rome. Télécopie:39-06-5705-4495, Courrier électronique: giews1@fao.org.

L'ensemble de ce bulletin, ainsi que toutes les publications du SMIAR, sont disponibles sur la page Web correspondante de la FAO à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. Une partie des rapports publiés par le SMIAR peut être également reçue par courrier électronique en s'abonnant aux listes automatiques de diffusion électronique du SMIAR. Des informations détaillées sont disponibles à l'adresse: <http://www.fao.org/giews/french/listes.htm>.